

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout.

La Patrie

3c

67e ANNEE

Temps probable:
Bran et frais

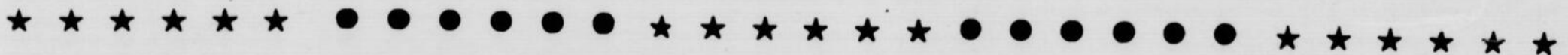
MONTREAL, JEUDI 19 AVRIL 1945

Le soleil se lève à 5 h. 07
et se couche à 6 h. 52

No 45

CHUTE DE LEIPZIG LA RUHR LIBÉRÉE

(LIRE EN PAGE 3)



La sûreté sur pied

Tous les membres de l'escouade des homicides sont à l'oeuvre sur le flanc nord-est de la montagne autour de l'endroit où le cadavre du malheureux petit John Benson fut retrouvé, le 24 février dernier. Les policiers sont à la recherche du canif avec lequel l'assassin aurait poignardé le bambin. Le sergent Marcel Meunier, à gauche, surveille le travail de ses collègues de la Sûreté et photographie les lieux. De gauche à droite, le sergent-détective Russel Sénécal, (le dos tourné à l'appareil), le sergent-détective Sylvio Bertrand (avec les verres fumés). Au centre, en face de l'appareil du bureau d'identification, et tête nue, le lieutenant Georges Alain; au premier plan, à gauche: le sergent-détective William Fitzpatrick, bras droit du lieutenant Allain. Cachés par Fitzpatrick: les sergents-détectives Félix Pysky, Earl McGrath, A. Boileau et Armand Picard. Au centre, coiffé d'un chapeau-melon et chaussé de bottes blanches: Henri Thibodeau, assistant du sergent Meunier.

(Photo la "Patrie").



Sa Sainteté le Pape demande aux catholiques de prier pour le succès de la conférence de San-Francisco

CITE DU VATICAN, 19. (P.A.) — Sa Sainteté le pape Pie XII, dans un important message à l'adresse de l'épiscopat en prévision de la conférence de sécurité mondiale, qui doit s'ouvrir mercredi prochain, le 25 avril, à San-Francisco, demande aux catholiques de l'univers entier de prier la Providence d'accorder son assistance aux dirigeants du monde qui auront à organiser une paix "juste et charitable".

Texte de la lettre papale

Voici la traduction de la lettre du Pape Pie XII, tirée de la version italienne publiée par "L'Osservatore Romano", le journal officiel de la Cité du Vatican.

"Vénérables frères, "Nous vous transmettons nos vœux et notre bénédiction apostolique. Conscient de la douleur commune qui opprime depuis longtemps les peuples, Nous avons l'intention de ne rien négliger pour alléger en quelque sorte cette détresse immense ou pour hâter la fin de ce terrible conflit. Mais Nous savons fort bien que les ressources humaines ne suffisent pas à corriger ces infortunes. Nous savons fort bien que la sagesse humaine, surtout lorsqu'elle est aveuglée par la haine et par les sentiments de vengeance, peut rarement atteindre à un règlement impartial et à l'harmonie fraternelle. C'est pourquoi il est nécessaire d'élever souvent nos prières vers Dieu qui seul peut, en pareille confusion et en une semblable tourmente de sentiments, faire réaliser à chacun qu'il y a trop de ruines, que trop de larmes et trop de sang ont coulé. Par conséquent, les exigences humaines et divines réclament la fin de cette grande pénitence.

LE MOIS DE MARIE

A l'approche du mois de mai, qui est particulièrement consacré à la Mère de Dieu, nous désirons maintenant, comme nous l'avons fait dans les années passées, exhorter tous une fois de plus — particulièrement les jeunes et les enfants innocents — à implorer le Divin Sauveur par l'intercession de sa Très Sainte Mère pour que les peuples qui sont victimes des guerres et des discordes et de toutes sortes de malheurs soient finalement libérés de leurs peines et de leurs longues souffrances.

Mais comme ce sont les péchés que nous avons commis en la présence de Dieu qui nous éloignent de Lui et qui nous dirigent misérablement vers la ruine, il ne suffit pas, comme vous le savez tous déjà, vénérables frères, d'élever nos prières vers le Ciel. Il ne suffit pas que plusieurs se rendent aux autels consacrés à la Très Sainte Vierge pour y faire des offrandes, y apporter des fleurs, et implorer son appui. Mais il est aussi nécessaire de nous rénover dans nos habitudes privées et publiques afin de poser ces solides fondations sur lesquelles seul

peut s'élever l'édifice de notre vie civile et domestique, un édifice qui ne sera pas passible d'être détruit et déchiré par la discorde, mais homogène et durable. Conséquemment, que chacun se souvienne et applique dans la vie quotidienne l'avertissement du prophète: "Venez à moi, et j'irai à vous".

SAINT-AUGUSTIN

Que chacun réfléchisse aussi sur les paroles du grand évêque d'Hippo: "Changez votre cœur et vos actions changeront: supprimez l'égoïsme et répandez la charité. Voulez-vous la paix? Agissez justement et vous aurez la paix, car la justice et la paix se sont embrassées. Si vous n'aimez pas la justice vous n'aurez pas la paix. En réalité la paix et la justice s'aiment et elles sont si étroitement unies que si vous agissez justement vous verrez la justice embrasser la paix. Si, en conséquence, vous voulez atteindre à la paix, agissez justement, abandonnez le mal et suivez le bien — c'est ce qu'aimer la justice signifie. Lorsque vous aurez abandonné le mal et fait quelque chose de bien, regardez la paix et suivez-la".

Si tous les fidèles sont ainsi inspirés et disposés, il n'y a aucun doute que leurs prières monteront jusqu'au trône du Très Haut et obtiendront du Seigneur de décerner toutes consolations et faveurs dont nous avons tant besoin.

Vous savez très bien de quelles faveurs, assistance et consolations nous avons besoin en ces temps troublés. Mais, premièrement, il est nécessaire de demander à Dieu que les esprits et les cœurs des hommes soient illuminés et renouvelés par les enseignements de la doctrine chrétienne de laquelle seule peut découler le salut individuel et public afin que cette guerre dévastatrice des peuples et des continents puisse prendre fin et que les citoyens de chaque classe soit réuni par le lien de l'amitié et commencent la reconstruction de l'édifice humain sur un immense amas de ruines sous la bannière de la justice et de la charité.

PAIX SINCERE

Mais on doit aussi demander au Divin Rédempteur et à Sa Très Sainte Mère, dans un esprit de prière et de pénitence, que la paix qui mettra fin à cette terrible guerre sanglante soit réelle et sincère.

Il n'est pas facile, hélas, parmi tant de grandes différences lorsque les âmes de tant de peuples sont encore agitées par les sentiments

de vengeance pour obtenir une paix qui tient compte de l'équité et de la justice, qui satisfait avec la charité fraternelle les aspirations de tous les peuples et élimine les germes latents de discorde et de rivalités. Conséquemment, ces hommes ont surtout besoin de l'illumination divine qui ont à entreprendre la très grave tâche de résoudre ce problème et sur le jugement desquels dépend le sort non seulement de leurs propres nations, mais de toute l'humanité et des générations à venir. Pour cette raison, Nous désirons sincèrement que tous envoient vers Dieu de ferventes et intenses prières et que les enfants, particulièrement pendant le mois de mai, implorent la Mère de la Divine Sagesse d'accorder une assistance surnaturelle à ceux sur les décisions desquels repose la cause de tous les peuples. Que ces hommes considèrent et pèsent attentivement devant Dieu que tout ce qui pourrait dépasser les limites de la justice et de l'impartialité serait certainement tôt ou tard très nuisible aux vainqueurs et aux vaincus puisqu'on y trouvera cachée une semence de nouvelles guerres.

LES REFUGIES

Nous désirons de plus que tous ceux qui répondront de bonne volonté à Notre exhortation n'oublient pas la triste condition de ceux qui, comme réfugiés ou exilés, depuis longtemps ont attendu avec anxiété le moment de revoir leurs foyers, ou ceux qui, comme prisonniers dans des camps de concentration, espèrent voir l'établissement d'une juste liberté après la guerre et finalement ceux qui reposent malades dans les hôpitaux. A ces malheureux et à tous ces autres pour qui le conflit actuel a été une source de souffrances, puisse la Très Bienveillante Mère de Dieu de concéder des consolations célestes et accorder la force de cette patience chrétienne grâce à laquelle les souffrances les plus aiguës deviennent tolérables et rendent dignes du bonheur éternel.

Nous vous confions, vénérables frères, la tâche de communiquer ces exhortations et ces désirs paternels aux fidèles confiés à vos soins. A eux, et surtout à vous tous et individuellement, nous vous transmettons avec l'espoir des faveurs célestes et comme une garantie de Notre bienveillance, Notre bénédiction apostolique.

A Rome, Saint-Pierre, ce 15e jour d'avril, dimanche du Bon Pasteur, 1945, septième année de notre Pontificat. Signé le Pape Pie XII.

L'école de Bedford, Angleterre, construite au 16e siècle, a été fortement endommagée par le feu récemment, mais sa structure est encore debout.

Wagon-hôpital militaire du C.N.R. exposé chez Eaton



Le colonel R.-H. McGibbon, R.C.A.M.C., officier médical du district militaire No 4, a fait, hier matin, l'ouverture officielle, au quatrième étage du magasin Eaton de l'exposition tenue conjointement par la Compagnie T. Eaton Ltd. et le C.N.R., d'une réplique exacte d'un wagon-hôpital militaire. De hautes personnalités de la métropole, dont M. W.-F. Locke, administrateur et surintendant de la Maison T. Eaton Ltd., et M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National ont assisté à la cérémonie. On voit ici M. Vaughan serrant la main d'un ancien employé du Canadien National, le sergent J. Gollan, R.C.A.M.C., qui fait partie du détachement de militaires en devoir à l'exposition. Le sergent Gollan revint récemment en congé au Canada, après avoir passé plus de cinq ans outre-mer. De gauche à droite: M. N.-B. Walton, C.B.E., vice-président exécutif, C.N.R., le Dr K. E. Dowd, médecin en chef, C.N.R., M. Walter-S. Thompson de sourire sans manifester beaucoup d'inquiétude. National, le colonel McGibbon et le colonel J.-P. Laplante, E.D., R.C.A.M.C., officier-commandant des hôpitaux militaires de Montréal. (Photo Canadien National)

Transformation due aux services publicitaires

Dans sa causerie au déjeuner de l'Advertising Club, hier, à l'hôtel Mont-Royal, M. Rob-Roy MacLeod, vice-président de la "Buffalo, Niagara, and Eastern Power Corp.," a demandé aux annonceurs de ne pas berner le consommateur par une publicité trop prometteuse sur les possibilités miraculeuses de l'après-guerre. "Il n'y aura pas de miracle dans la production, bien que l'on verra des améliorations appréciables".

Parlant de la guerre, il l'a comparée à une partie de rugby et a déclaré que l'homme est porté à relâcher l'effort dès que l'objectif est en vue, et à l'augmenter dans des situations désespérées. C'est ce qui explique les gains et les pertes alors qu'on approche des buts. Il croit qu'en continuant l'effort de guerre, comme si la fin des hostilités ne devait pas être prochaine, nous hâterons les résultats, tandis qu'ils se feront attendre si nous misons trop fortement sur une fin prochaine. "La victoire n'est qu'à notre portée, nous ne l'avons pas encore".

TRANSFORMATION

Avant Pearl Harbor, la majorité des Américains était contre la participation à la guerre. Cet attentat japonais a eu un effet prodigieux sur la nation américaine. Elle a fait taire ses divergences d'opinion et s'est attaquée avec détermination et unanimité à la tâche de battre l'ennemi. Gaspilleuse et imprévoyante, elle est soudain devenue économe et prévoyante. Cette transformation s'est accomplie, de dire M. MacLeod, grâce à l'adresse du Conseil national de publicité à Washington.

L'orateur a souligné également la nécessité d'assurer la sécurité mondiale. Le prochain conflit n'épargnera pas notre continent et nous connaissons toutes les dévastations de l'Europe et de l'Asie. Les contrats ne suffisent pas à maintenir la paix, car la loi elle-même est déjouée lorsqu'elle n'est pas loyalement appuyée par les peuples. Il affirme qu'une voix morale doit se faire entendre à la conférence de San-Francisco, et que cette voix doit monter du peuple. Il ajoute que cela ne se peut faire, sans redonner à la religion la place qui lui revient dans les activités humaines. "Rien d'aussi ferme, d'aussi sain et d'aussi désirable, pour défendre la civilisation que les principes chrétiens", a-t-il affirmé.

PRIX DE LA SECURITE

Il faut être privé de quelque chose pour l'apprécier pleinement. Ainsi, dit M. MacLeod, les restric-

tions de guerre ont eu cet autre avantage de nous faire connaître les ennuis qui accompagnent nécessairement une trop grande autorité. Il n'y a de sécurité absolue qu'en prison et c'est la preuve, ajoute-t-il que la sécurité se paye au prix de la liberté. Il termine en recommandant aux hommes d'affaires de faire entendre leur voix non seulement pour la vente de leurs produits, mais aussi pour influencer les actions humaines et jouer leur rôle de citoyens.

Crise du logement

MAGOG, 19. — Le pénurie de logements salubres se fait sentir à Magog, comme dans les grandes cités du pays. La Chambre de Commerce des Jeunes a fait enquête et a trouvé au moins deux cas auxquels il convient de remédier au plus tôt. Une famille de quatre personnes loge dans une grange et paie \$10 de loyer par mois. Cinq autres familles sont tassées dans un hangar divisé en trois logis de deux pièces chacun, et dans un de ces logis il y a trois familles.

L'idée fondamentale de la Croix-Rouge fut préconisée par Henri Dunant à Genève en 1862.

A l'Institut de Chimie du Canada



A l'assemblée annuelle de l'Institut de Chimie du Canada, section de Montréal, tenue hier soir, en l'hôtel Ritz-Carlton, le professeur R.-V.-V. Nicholls a été élu président en remplacement de M. Paul-A. Gagnon. Sur cette photo, de gauche à droite, on voit: MM. John-D. Lorimer, trésorier, Adolphe Monsaroff, secrétaire, R.-V. Nicholls, Paul-A. Gagnon; Dudley-C. Lloyd et Alan Swabey, respectivement secrétaire et trésorier sortant de charge. (Photo Editorial Associates).

SPECIALITE:
Spaghetti
AVEC DESSERT ET BREUVAGE
LUNDI - MARDI
MERCREDI
JEUDI
VENDREDI
50¢
SAMEDI ET DIMANCHE
à la carte 40¢
FRANK DE WITTE
1122 STE-CATHERINE O.

CHUTE DE LEIPZIG

Le G. Q. G. allié annonce la fin de toute résistance ennemie organisée dans la Ruhr

La 3e armée à portée de canon d'Asch, en Tchécoslovaquie. — Les Britanniques atteignent l'Elbe. — La première phase de la poussée sur Berlin est terminée [Bradley]. — Les Russes à 14 milles de Berlin. — Capture de Seelow et de Wriezen.

PARIS, 19. (P.A.) — La 1ère armée américaine, commandée par le lieutenant-général Courtney Hodges, s'est emparée de Leipzig, le plus important centre de communications de l'Allemagne devant Berlin, tandis que d'autres forces étatsuniennes ont complètement écrasé la résistance organisée de l'ennemi dans la riche région industrielle de la Ruhr.



M. l'abbé Georges DENIGER, le dévoué aumônier des étudiants, si populaire dans nos milieux universitaires, a été nommé vice-recteur de l'université de Montréal, et il succède à Mgr Emile Chartier, qui a démissionné l'automne dernier. Notre journal avait annoncé la nouvelle de sa nomination en octobre dernier. Celle-ci toutefois, bien qu'assurée, ne devint officielle qu'hier et nous a été communiquée par Mgr Olivier Maurault lui-même au concert de Simon Barère. La ratification du choix du conseil universitaire est arrivée hier de Rome. Faisons remarquer que c'est la première fois qu'un aumônier des étudiants devient vice-recteur. On a sans doute voulu de la sorte reconnaître les mérites de l'abbé Deniger et sa grande compétence en matières éducationnelles.



Le lieutenant EGBERT ST-JAMES, du poste No 4, a fait preuve d'un sang-froid et d'un courage remarquables, ce matin, lorsqu'il a fait face, le sourire aux lèvres, à un barrage de pièces d'acier et de fer que Jean-Paul Laplante lançait avec entrain dans la direction de tous ceux qui voulaient l'approcher. Mais St-James, avec une rare dextérité, empoigna l'énergumène et en eut raison "en un tour de main".

La 3e armée du général Patton s'est avancée, à travers la Tchécoslovaquie, à portée du canon d'Asch, après avoir géographiquement divisé le Reich en deux, sectionnant les routes d'évasion des Nazis, en direction des Alpes bavaroises et de Berchtesgaden, lieu de retraite du chancelier Hitler, qui, incidemment, célébrera demain, son 56e anniversaire de naissance.

Des soldats de l'oncle Sam, pendant ce temps, combattent des troupes d'élites du Führer dans Nuremberg, berceau du nazisme. La 7e armée américaine du lieutenant-général Patch a virtuellement encerclé cette ville. A l'extrémité nord du front, la 2e armée britannique a atteint l'Elbe, dernière barrière naturelle devant Berlin, et ne se trouve plus qu'à quelque 10 milles de l'important port de mer de Hambourg. Les Anglais ont également intensifié leur siège de Brême.

En Hollande, la 1ère armée canadienne du général Crerar fait face aux mêmes difficultés qu'elle a dû affronter depuis le début de l'offensive. Les Canadiens s'avancent à travers les terrains inondés des polders, régions basses et marécageuses du littoral de la mer du Nord. On a officiellement annoncé, ce matin, que les Allemands avaient ouvert les portes de Zuiderzee, inondant le territoire situé au nord d'Amsterdam.

(Suite à la page 4)

La tâche colossale de la police

"Depuis le début des recherches pour retrouver le meurtrier du jeune Johnny Benson, jusqu'à lundi soir dernier, nous avons détenu, pour interrogatoire et enquête, 50 suspects", nous déclare M. Armand Brodeur, assistant directeur de la police municipale et directeur de la Sûreté.

M. Brodeur a profité de la circonstance pour souligner l'énorme travail accompli par les huit membres de l'escouade des homicides pendant les sept dernières semaines.

"En plus de ces 50 personnes détenues pour des périodes plus ou moins longues, nous avons tenu, dit-il, 250 enquêtes.

SUGGESTIONS

"Nous avons reçu des centaines d'appels téléphoniques. Sur ce nombre il y en eut très peu pour nous reprocher d'agir avec trop de lenteur.

"Nous avons reçu 10 lettres, plusieurs contenant toutes sortes de suggestions.

"Dans certaines de ces lettres, (Suite à la page 22)

Derrière un véritable paravent



A gauche, le lieutenant-détective GEORGES ALLAIN, chef de l'escouade des homicides, au centre: le sergent-détective MARCEL MEUNIER, du bureau des empreintes et de l'identification, à droite: M. HENRI THIBODEAU, photographe et assistant du sergent Meunier. Les trois policiers sont photographiés à quelques pas de l'endroit où le petit John Benson trouva la mort aux mains d'une brute, à la montagne, le 24 février dernier. A remarquer combien le bois est touffu à cet endroit. Ceci explique pourquoi les skieurs n'ont pas aperçu le meurtrier (Photo la "Patrie").

Délégués à San-Francisco qui sont arrivés au pays

(Par la Presse Canadienne)

Plusieurs centaines d'autres combattants canadiens sont revenus d'outre-mer au Canada avec un contingent comprenant plusieurs délégués et un grand nombre de militaires alliés en route pour la conférence de sécurité de San-Francisco et plusieurs journalistes français et britanniques qui suivront les débats de la conférence.

Un autre voyageur important dans ce même contingent était M. John Balfour, en route pour Washington où il succédera à sir Ronald

Campbell comme ministre britannique résident.

EN MER

La nouvelle de la mort du président Roosevelt parvint aux voyageurs alors qu'ils étaient en mer. Ils en furent profondément émus, car tous espéraient entendre M. Roosevelt aux séances de la conférence. Les drapeaux furent mis en berne et des services religieux furent célébrés par les aumôniers catholiques et protestants de l'Armée canadienne qui se trouvaient à bord.

GROUPE D'EXPERTS

Un groupe de 48 secrétaires et experts du Foreign Office, dirigés par James Lamb, et de 11 correspondants ont aussi fait la traversée. Le groupe français est composé de 60 délégués, y compris deux conseillers spéciaux et 13 journalistes. Les aviseurs sont MM. Etienne Gilson, ancien professeur à l'Université Harvard, et Raymond Offroy, chef du service de la Presse étrangère, porte-parole officiel du Quai d'Orsay.

2 CHAPELAINS DE RETOUR

Au nombre des passagers canadiens, on remarquait, entre autres, le major honoraire abbé Alphonse Labossière, de St-Hyacinthe, chapelain en chef des troupes de renforts dans les hôpitaux installés en Italie, et le capitaine honoraire abbé J.-A.-R. Papineau, d'Amos, Qué., ancien vicaire à Beau Canton, Qué.

Drame dans le quartier Crémazie



Les citoyens du quartier Crémazie ont été tenus en émoi durant plus d'une heure, ce matin, lorsqu'un jeune homme de 26 ans, Jean-Paul Laplante, a décidé de donner une exhibition de terrorisme à ses voisins. Pendant 70 minutes, notre ami, pris d'une rage soudaine, et "dans les bleus", comme disait la voisine photographiée en haut, à gauche, a lancé des bouteilles, des boulons, des morceaux de cylindre, des pinces, des clés anglaises et quantité de pièces de fer et d'acier dans la direction des curieux. Les agents de la police du poste No 4

avaient particulièrement le don d'irriter notre homme qui les mitraillait avec enthousiasme. Les policiers, toutefois, pour ne pas causer de blessures injustifiées, se contentèrent d'attendre. Mais le lieutenant Egbert St-James, un vétéran et l'un des plus audacieux agents de toute la Force, décida qu'il valait mieux prévenir que guérir. Le courageux lieutenant, malgré les conseils des spectateurs, risqua un pied, un bras et les épaules à l'intérieur de l'établissement où Laplante avait établi ses barricades. Soudain, avec sang-froid, St-James sauta près de Laplante qui l'attendait avec un marteau de forge. Le policier fut plus rapide et plus fort. Il désarma son homme et le confia à deux agents qui le conduisirent chez le recorder sous l'accusation d'avoir troublé la paix alors qu'en état d'ivresse. A droite, en haut, les policiers guettent Jean-Paul Laplante, au no 201 est DeMontigny. En bas, à droite: quelques-uns des outils dont Laplante se servit pour éloigner les curieux et les policiers. Ces objets furent recueillis dans l'avenue de l'Hôtel-de-Ville. En haut, à droite: le lieutenant St-James, une seconde avant qu'il ne se risque bravement dans la forteresse défendue par Laplante. (Photo la "Patrie").

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
 168 EST, STE-CATHERINE Ecoutez CHLP
 Livraison partout directement de notre serre-chaude Le jeudi 12 h. 15
 PL. 1786-1787 FL. 1786-1787 25 h. 30

Chute de...

(Suite de la page 3)

Le haut commandement allié a annoncé, aujourd'hui, que "toute résistance ennemie organisée avait cessé dans la vallée de la Ruhr et que les forces alliées avaient virtuellement éradiqué les derniers îlots de résistance". Cette nouvelle signifie que les grandes cités industrielles de Dusseldorf (539,000 âmes), Solingen (138,587), Remscheid (103,437) et Barmen (165,100) sont aux mains des soldats des 1ère et 9e armées américaines, en plus des fameuses usines Krupp d'Essen, qui, en 1912, produisaient 75 p. c. de toute la production de guerre de l'Allemagne.

Le général Omar Bradley révèle que 316,930 Allemands ont été capturés dans la Ruhr. Ce nombre, si on le compare aux 330,000 Nazis capturés à Stalingrad, démontre l'importance du désastre ennemi dans ce secteur. "Une phase de la campagne en direction du cœur du Reich est terminée", a déclaré, ce matin, le commandant du 12e groupe d'armées "Il est maintenant nécessaire de se reposer temporairement avant d'entreprendre la prochaine poussée. Laissons les Allemands deviner ce que l'avenir leur réserve". Les armées du général Bradley, les 1ère, 3e et 9e armées américaines, ont fait 842,864 prisonniers depuis le passage du Rhin, il y a un mois. À mon avis, a précisé le général Bradley, "la guerre ne se terminera pas avant que nous ayons occupé toute l'Allemagne".

Les troupes des 2e et 69e divisions d'infanterie américaines sont rencontrées, ce matin, au centre de Leipzig, après avoir balayé les Allemands de la ville, sauf un petit groupe réfugié près de l'hôtel de ville, où s'est réfugié le commandant nazi, refusant de capituler. La 1ère armée américaine a tourné ses canons en direction de l'édifice afin de le faire sauter. Les Alliés ont fait plus de 20,000 prisonniers et ont capturé 1,000 canons de 88mm. dans et autour de la ville.

La dernière résistance allemande a été effectuée près d'une statue de Napoléon, dans la partie sud de la ville, près de la gare et près de l'hôtel de ville. Les dernières de la bataille ont été illuminées par un violent orage électrique.

Les troupes polonaises et canadiennes de la 1ère armée du général Crerar combattent vis-à-vis du port d'Emden, sur la

mer du Nord. Les Canadiens menacent Utrecht et Amsterdam, à la suite d'avances le long des rives sud du Zuiderzee. En atteignant le Zuiderzee hier, les Canadiens ont sectionné les Allemands en Hollande. Les nôtres sont à moins de 20 milles d'Amsterdam, la plus grande ville hollandaise.

Au cours de la journée d'hier, la 3e armée s'est emparée de Fuerth (75,000 âmes), un faubourg de Nuremberg. Les Britanniques ont capturé Luneberg (30,000), près de l'Elbe, et se sont avancés à portée d'artillerie de Harbourg (118,000), au sud de Hambourg. Les hommes du général Patton ont également pris Zwickau (76,000), tandis que ceux du général Patch s'emparaient de Schwabische Hall, cité médiévale.

La 1ère armée française, dans l'intervalle, s'est approchée à 10 milles de Stuttgart (460,000) et à moins de 50 milles des frontières nordiques de la Suisse. Sur la côte de l'Atlantique, les Polus ont réduit les Allemands, dans l'estuaire de la Gironde, à un petit îlot d'ennemis comprimés autour de Point de Grave.

SUR LE FRONT EST

LONDRES, 19. (P.A.)—L'agence allemande Transocéan prétend, aujourd'hui, que les Russes ont capturé Seelow et Wriezen et se sont avancés à moins de 18 milles des limites orientales de Berlin. D'autres sources de nouvelles rapportent que les troupes soviétiques ne seraient plus qu'à 14 milles de la capitale nazie.

Rapportant une série de profondes pénétrations russes, Radio-Berlin a annoncé que Forst, un bastion nazi situé sur la Neisse, 65 milles au sud-est de Berlin, était tombé aux mains de l'armée rouge. Karl Bluechre, correspondant de l'agence Transocéan, rapporte que "la bataille de Berlin, sur le front est, est sur le point d'atteindre son paroxysme".

Les Russes ont établi une tête de pont au-delà de la Sprée, à 12 milles 1-2 au sud de Cottbus. Cette tête de pont, rapporte-t-on, a été établie quelque part aux environs de Spremberg. Les Allemands révèlent que les Russes se dirigent vers Finsterwalde, 26 milles à l'ouest de Spremberg et à 46 milles des positions américaines à Wurzen. Les soldats de Staline sont entrés dans Blasdorf, 24 milles au nord-est de Berlin.

Toutes ces pénétrations russes ont été virtuellement confirmées par le haut commandement allemand qui a déclaré que des brèches avaient été effectuées à l'est de Muencheberg, au sud de Wriezen, au nord de Goerlitz, à l'est de

Nomination



Les autorités municipales annoncent la nomination de M. Louis-Georges FORTE, au poste de chef de groupe à la division de l'inspection des aliments, au service municipale de la santé.

Bautzen et au nord-ouest de Weisswasser, 12 milles au sud-ouest de Spremberg.

Le haut commandement russe n'a pas encore confirmé la nouvelle de la poussée rouge en direction de Berlin, poussée qui, au dire des Allemands, en est à sa 4e journée. Les dépêches de Moscou ont cependant signalé de grandes concentrations de troupes soviétiques sur ce front.

SUR LE FRONT ASIATIQUE

Grand quartier général allié dans le Pacifique, 19. (B.U.P.)—La campagne d'Okinawa a coûté aux Etats-Unis, 1,400 morts, 4,600 blessés et 1,700 disparus, a révélé aujourd'hui l'amiral Nimitz. Et pourtant la grande bataille est encore à venir, bien que les trois-quarts de l'île soient maintenant aux mains des Etatsuniens. Les combats les plus acharnés se livrent actuellement sur la péninsule de Motobu, où les troupes japonaises encerclées, résistent furieusement derrière des fortifications érigées à la hâte.

Dans le nord d'Okinawa, les troupes de l'oncle Sam ont poussé jusqu'à la pointe extrême de l'île, et 330 milles d'Océan, seulement, les séparent du Japon lui-même. Dans le sud, les lignes n'ont pas bougé devant la capitale, Naha, et cela depuis plus de deux semaines. Mais les superforteresses sont venues à la rescousse, au-dessus de l'archipel, pour la troisième journée consécutive. C'est Tokio qui en donne la nou-

Nuremberg aux Alliés

NEW-YORK, 19. (B.U.P.)—Le poste radiophonique américain en Europe rapporte que Nuremberg, siège de nombreux congrès nazis, est tombé aux mains de la 7e armée américaine du lieutenant-général Patch.

velle, sans dire toutefois, l'objectif précis de ces attaques aériennes. L'agence Doméi annonce qu'environ 100 avions B-29, décollés des Mariannes ont participé à ces raids. On croit que l'on visait encore les bases d'avions-suicide, autour d'Okinawa. Tokio fait aussi savoir que 3 superforteresses accompagnées de plus de 60 avions de chasse ont attaqué, pendant 39 minutes, les aéroports situés près de la capitale même.

Dans les Philippines, les Etatsuniens ont entrepris une autre invasion, qui, aux dernières nouvelles, va très bien. Les troupes ont établi une tête de plage de 35 milles dans Mindanao, et elles s'enfoncent maintenant vers l'intérieur, marchant sur la capitale Davao, 95 milles plus à l'est. Dans l'île de Luçon, le combat se poursuit toujours, mais avec plus d'acharnement encore, pour la possession de Baguio.

SUR LE FRONT SUD

ROME, 19. — (P.A.)—Le haut commandement allié a annoncé, aujourd'hui, que la Huitième armée britannique, s'avancant sur la route de Ferrare, s'est frayé un chemin à travers la trouée d'Argenta et a capturé la ville de Foccaleone, dans la vallée du Pô, au cours d'une rapide poussée. Chiesa Delbandon, un avant-poste sur la ligne du canal Sabbiosola, est également tombé aux mains des Anglais.

La Cinquième armée américaine, dans l'intervalle, rencontre la plus vive opposition de toute la campagne d'Italie dans son avance le long de la route 65, en direction de Bologne. Les soldats de l'Oncle Sam ont enregistré un gain de 1,000 verges, en direction de Pianoro. Les forces étatsuniennes ont aussi effectué un saut spectaculaire plus à l'ouest, le long de la route 64. Les détails de cette poussée, cependant, n'ont pas été révélés.

Au sud-ouest de la trouée d'Argenta, la Huitième armée anglaise, progressant à travers des champs inondés, a atteint la Galiana en maints endroits, le long d'un front de huit milles, au nord de la route 9. Des patrouilles britanniques ont franchi le cours d'eau et détiennent de fortes positions défensives sur la rive opposée de la rivière.

LONDRES, 19. (P.C.)—Des bombardiers britanniques et russes ont survolé Berlin, hier soir, tandis qu'une formation d'avions américains s'est de nouveau attaquée à l'Allemagne, ce matin. Des Mosquitos anglais ont pilonné à deux reprises la capitale du Reich entre plusieurs raids exécutés par les aviateurs soviétiques.

Une puissante force de bombardiers lourds anglais, dans l'intervalle, a martelé de bombes les voies d'évasion ferroviaires de l'ennemi entre les lignes américaines et russes, dans le sud de l'Allemagne. La cour ferroviaire de Komtau, au-delà des frontières de la Tchécoslovaquie, à 32 milles au sud-est de Chemnitz, et sept autres chemins de fer dans les environs ont été les cibles des aviateurs alliés.

Le ministre de l'Air britannique révèle que 4 bombardiers anglais et un chasseur ne sont pas revenus à leur base à la suite des opérations d'hier, auxquelles participèrent 1,250 avions. 40 appareils allemands ont été détruits, 20 dans les airs et 20 sur terre.

Des avions appartenant à la 9e armée américaine ont détruit un convoi allemand de 8 milles, s'avancant à travers les monts Harz. Des pilotes alliés, de retour du raid, révèlent avoir détruit, au cours d'un raid de 45 minutes, 228 camions, 58 véhicules hippomobiles, 10 véhicules mécanisés et 113 moteurs de transport.

Concordia ne sait si elle percevra sa taxe de vente

Les autorités municipales attendent toujours des nouvelles de Québec afin de savoir si elles devront, maintenant que la province a décidé de ne plus imposer de taxe provinciale sur les ventes, s'occuper elles-mêmes de la perception de la taxe de vente municipale.

La question intéresse les autorités municipales, et tout particulièrement le directeur des finances, M. Lactence Roberge, qui est à se demander s'il a suffisamment d'espace pour loger le personnel qu'il lui faudrait pour percevoir cet impôt.

Autrefois, quand la ville de Montréal percevait elle-même la taxe de vente municipale, elle avait tout le personnel nécessaire, logé au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, mais aujourd'hui, ces bureaux sont occupés par d'autres services, et l'on se demande s'il ne faudra pas louer des bureaux, s'il est possible d'en trouver, en dehors de l'hôtel de ville, pour loger le personnel de ce nouveau service, advenant que la province décide de remettre à Montréal le soin de percevoir le revenu de la taxe de vente municipale.

L'hon. LaFlèche ambassadeur ou lieutenant-gouverneur ?

OTTAWA, 19. (D.N.C.)—Il est fortement question, ce matin, dans les milieux parlementaires que le major général LaFlèche, qui vient



L'HON. L. R. LAFLECHE

de démissionner comme ministre des Services nationaux de guerre, soit désigné prochainement comme ministre du Canada à Buenos Aires, en Argentine.

Hier soir, la rumeur voulait que le général LaFlèche fut désigné comme remplaçant du général Fiset au poste de lieutenant-gouverneur de Québec.

Concert de la Chorale S.-Germain d'Outremont

La Chorale de Saint-Germain d'Outremont donnera un concert, lundi prochain, le 23 avril, dans la salle de l'église paroissiale de Saint-Germain, angle du chemin de la Côte Sainte-Catherine et du Chemin Bellingham. Le programme de ce concert, qui sera présidé par monsieur le curé Léonidas Desjardins, est très attrayant. Le célèbre quatuor "Alouette" y figure. Le concert commencera à 8 h. 30 p.m.

PAR AVION

à QUÉBEC en 1 h. et 15 m.

à CHICOUTIMI (ARVIDA, BAGOTVILLE, SAGUENAY) en 2 h. et 10 m.

Horaires commodes pour l'aller et le retour. Aucune priorité requise.

TÉLÉPHONE MA. 4231

QUEBEC Airways

La leçon à l'école buissonnière



Le lieutenant-détective Georges Allain dirige les recherches de l'escouade des homicides pour retrouver sur la montagne, le couteau avec lequel le petit Benson fut poignardé. Il vient de rencontrer quatre garçons à quelques pas de l'endroit du crime. Il était alors 2 h. 25 de l'après-midi. Le policier reproche amèrement aux enfants d'avoir manqué l'école. Il leur rappelle les dangers de la montagne et leur cite l'exemple du petit Benson. Il leur demanda leurs noms et leurs adresses en leur disant qu'il allait avertir leurs parents. Le premier répondit: "Ah, ça ne me fait rien, mon père va me donner une claque... et ce sera tout..." Le second dit: "Pouah... ma mère va aller voir le principal et ça va être correct..." Les deux derniers se contentèrent de sourire sans manifester beaucoup d'inquiétude. Tous quatre, âgés de 12, 13 et 14 ans, sont élèves d'une école du voisinage. (Photo la "Patrie")

7 nouveaux ministres dont trois de langue française

Douze sénateurs

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — Dans un remaniement de fond en comble qui change radicalement la face de son cabinet, le premier ministre a accepté hier la démission de cinq de ses anciens ministres et appelé à siéger au conseil six députés bien connus ainsi qu'un politique du Nouveau-Brunswick qui trouvera au fédéral un nouveau champ d'action.

Les nouveaux ministres sont: MM. Lionel Chevrier (Stormont), ministre des transports; Paul Martin (Essex-Est), secrétaire d'état; JOSEPH JEAN (Montréal-Mercier), solliciteur-général; J.-J. McCann, (Renfrew-Sud), ministre des services de guerre; J.-A. Glen, (Marquette), ministre des mines et ressources; DOUGLAS ABBOTT, (S.-Antoine-Westmount), ministre des affaires navales; et Lawrence MacLean, de S.-Jean, N.-B., ministre du revenu national.

Les ministres démissionnaires sont les honorables T.-A. Crerar, J.-F. Michaud, Norman McLarty, Angus Macdonald et le général LaFlèche.

Il était une heure et vingt minutes lorsque les journalistes furent admis en conférence au bureau du premier ministre. M. King qui était assis à son pupitre, flanqué de deux de ses secrétaires particuliers, commença par exprimer son regret d'avoir fait attendre les courriéristes; la séance du cabinet avait été chargée et il avait dû accepter la démission de cinq de ses ministres.

"Ils ont démissionné", précisa M. King, "afin de me laisser toute liberté d'action dans la réorganisation du cabinet; et puis, je suis heureux de dire que chacun d'eux m'a adressé une lettre donnant la raison de sa démission et exprimait leur plaisir d'avoir été associé aussi intimement aux affaires de l'Etat".

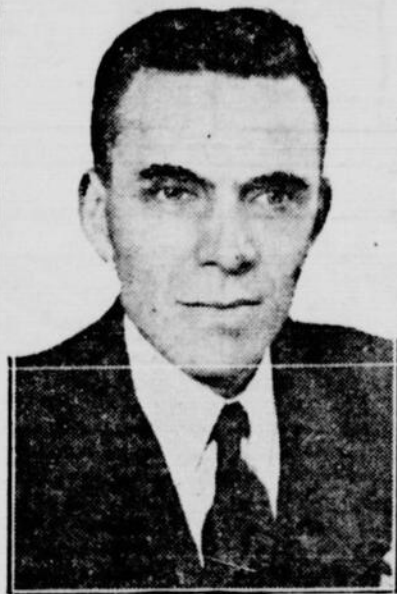
Ensuite le premier ministre défila la liste des nouveaux ministres, expliquant de quelle façon chacun d'eux était tout désigné à entrer dans le cabinet.

Il expliqua que M. Joseph Jean avait été nommé solliciteur général et serait chargé de la direction du ministère de la justice en l'absence prolongée de l'hon. M. St-Laurent qui sera l'un des principaux représentants du Canada à la conférence de San-Francisco. Il lui fallait trouver un homme compétent et M. Jean, ayant été si longtemps secrétaire parlementaire auprès de M. St-Laurent, est hautement qualifié.

Quant à M. Glen qui devient ministre des mines et ressources, le premier ministre dit que sa longue expérience comme président de la Chambre des communes le désignait à un poste de ministre. Pour ce qui est de M. McCann, il a été pendant plusieurs sessions président de divers comités de la Chambre, rôle qu'il a toujours rempli à la perfection. M. McCann est aussi un vieux parlementaire.

MM Chevrier, Abbott et Martin, trois jeunes députés, ont tous rempli la charge de secrétaire parlementaire et sont déjà au courant des affaires publiques. M. MacLaren, qui est moins connu à Ottawa, fut à deux reprises maire de la ville de St-Jean, au Nouveau-Brunswick. Il est le neveu de feu l'hon. Murray MacLaren, ancien ministre fédéral des pensions, qui devint plus tard Lieutenant-gouver-

distingué à la dernière session dans la présentation des crédits du ministère de la défense nationale. Quant au Dr McCann, Irlandais catholique d'Ontario, c'est un politique doublé d'un classique, le type du diplomate qui commande le respect par son esprit de calme et de dignité.



L'honorable JOSEPH JEAN, député de Montréal-Mercier, solliciteur général.



M. NEILL McLEAN, sénateur.

neur de sa province du Nouveau-Brunswick.

Le premier ministre souligne que dans tous ses remaniements, la province de l'Île-du-Prince-Édouard n'a pas de représentants au conseil des ministres. Il explique que cela ne saurait durer, car il a toujours eu comme principe de donner à chacune des provinces sa juste représentation au sein du Cabinet.

FRANCO-ONTARIENS

Dans le remaniement de son Cabinet, et c'est un fait à souligner, le premier ministre donne, pour la première fois dans l'histoire politique du Dominion, deux représentants à la minorité franco-ontarienne au Conseil des ministres: MM. Lionel Chevrier et Paul Martin. Aussi faut-il faire remarquer, en outre, qu'il accorde à l'Ontario trois ministres catholiques. Ces deux faits pourraient avoir de fortes répercussions aux prochaines élections fédérales dans bon nombre de comtés de la province.

Quoi qu'il en soit, le premier ministre aura dans ces diverses nominations infiltré du sang nouveau, surtout du jeune sang, dans le corps politique qui constitue le Cabinet. Dans les milieux parlementaires, on dit que M. King a eu la main tout particulièrement heureuse dans son choix de MM. Jean, Chevrier et Martin, trois compatriotes qui ont déjà fait leur marque. On peut en dire autant de M. Abbott qui s'est particulièrement



L'hon. JAMES McCANN, député de Renfrew-Sud, Ont., ministre des services nationaux de guerre.



L'hon. D.-C. ABBOTT, député de St-Antoine-Westmount, ministre de la marine.

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — A la grande satisfaction des courriéristes parlementaires, le premier ministre Mackenzie King a annoncé tard, hier soir, qu'au nombre des douze nouveaux sénateurs qu'il a nommés, juste avant son départ pour la conférence de San-Francisco, se trouve M. Charles Bishop, doyen de la Galerie de la presse au Parlement canadien. C'est, au dire de tous, la reconnaissance de la part du gouvernement de ce que les journalistes du pays ont contribué à l'effort national du Canada dans la présente guerre.

Douze nouveaux sénateurs sur dix-huit vacances à la Chambre Haute; c'est dire qu'il en reste encore six et s'il s'en trouve qui seraient mécontents, il y a encore espoir.

Voici la liste des nouveaux membres de la Chambre Haute: Les honorables T.-A. Crerar, ministre des mines et ressources; C.-E. Ferland, député de Joliette; Vincent Dupuis, député de Laprairie-Napierville; C.-J. Veniot, député de Gloucester, N.-B.; W.-H. Taylor, de Scotland, Ont.; J.-P. Howden, député de Saint-Boniface; F.-W. Gershaw, de Médecine Hat; J.-J. Kinley, député de Lunenburg; Arthur-W. Roebuck, de Toronto; l'hon. John-A. McDonald, ministre de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse; Neill McLean, de Saint-Jean, N.-B.

AUTRES NOMINATIONS

Le premier ministre a aussi annoncé les nominations suivantes: l'hon. J.-E. Michaud, juge en chef de la Cour du Banc du Roi du Nouveau-Brunswick; M. J.-E. Ferron, de Louiseville, Qué., nommé juge de la Cour supérieure, district des Trois-Rivières, Qué.; le major Armand Sylvestre, de Roberval, est nommé commissaire en chef adjoint de la Commission des transports; M. Sam Factor, l'un des députés de Toronto, est nommé juge junior de la Cour de comté de York, Ont.

L'hon. Thomas Vien, président du Sénat, est aussi reconnu comme membre du Conseil privé, puisqu'il est de coutume que les présidents des deux Chambres à la dissolution d'un Parlement dans lequel ils ont agi à titre de présidents de l'une ou de l'autre des deux chambres, soient désignés comme membres du Conseil privé.

OTTAWA, 19 (DNC)—Parmi les nouveaux sénateurs celui qui peut-

être est le moins connu, est M. Neill McLean, du Nouveau-Brunswick.

M. McLean qui est âgé d'environ cinquante ans, occupait depuis le début de la guerre le poste de régisseur du poisson à la Commission des prix et du commerce. Il est le président de la Conners Brothers, l'une des plus grandes poissonneries du pays, dont le bureau-chef est à St-Jean-N.-B. Il est aussi le propriétaire du "Fundy Fisherman", journal hebdomadaire fondé il y a plusieurs années dans l'intérêt des pêcheurs des provinces maritimes.

Le nouveau cabinet dirigé par M. King

OTTAWA, 19. (P.C.) — Le cabinet fédéral, qui comptera 22 membres au lieu de 20, par suite de la réorganisation annoncée, hier, par le premier ministre Mackenzie King, se compose comme suit:

Premier ministre et Secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères: le très honorable W.-L. Mackenzie King.

Ministre de l'Agriculture: l'hon. James Gardiner.

Ministre des Affaires des Vétérans: l'hon. Ian Mackenzie.

Ministre des Finances: l'hon. J. L. Isley.

Ministre des Munitions et de la Reconstruction: l'hon. C.-D. Howe.

Ministre des Transports: l'hon. Lionel Chevrier.

Ministre sans portefeuille: l'hon. Dr J.-H. King, leader du gouvernement au Sénat.

Ministre du Commerce: l'hon. J.-A. MacKinnon.

Ministre de l'Air: l'hon. Colin Gibson.

Ministre des Postes: l'hon. W.-P. Mulock.

Ministre de la Justice: l'hon. Louis St-Laurent.

Ministre du Travail: l'hon. Humphrey Mitchell.

Ministre des Travaux Publics: l'hon. Alphonse Fournier.

Ministre des Pêcheries: l'hon. Ernest Bertrand.

Ministre de la Santé et du Bien-Être: l'hon. Brooke Claxton.

Ministre de la Défense nationale: l'hon. A. G. L. McNaughton.

Ministre des Mines et des Ressources naturelles: l'hon. J. A. Glen.

Solliciteur-général: l'hon. Joseph Jean.

Secrétaire d'Etat: l'hon. Paul Martin.

Ministre des Services navals de guerre: l'hon. D.-C. Abbott.

Ministre des Services nationaux de guerre: l'hon. J. J. McCann.

Ministre du Revenu National: l'hon. D. Lawrence MacLaren.



L'hon. C.-J. VENIOT, ancien député de Gloucester, sénateur, et l'hon. J.-E. MICHAUD, juge en chef de la Cour du Banc du Roi du Nouveau-Brunswick.

Les hon. C.-E. FERLAND, ancien député de Joliette, et VINCENT DUPUIS, ancien député de Chambly-Rouville, qui deviennent sénateurs.

Les hon. T.-A. CRERAR, ancien ministre des ressources naturelles et des mines, et Arthur ROEBUCK, ancien député de Toronto-Trinity, qui deviennent sénateurs.

Me J.-E. FERRON, de Louiseville, devient juge de la Cour Supérieure de Québec, district de Trois-Rivières, et l'hon. Thomas VIEN, président du sénat, est admis au Conseil privé du Canada.

Les honorables Lionel CHEVRIER, député de Stormont, Ont., ministre du transport, et Paul MARTIN, député d'Essex-Est, Ont., secrétaire d'Etat.

PHILOMÈNE



A la lettre

Avertissement

Houde dit que les nôtres ont perdu leur influence chez Concordia avec les 99

Selon le maire de Montréal, Son Honneur Camillien Houde, les Canadiens français ont perdu considérablement d'influence, au conseil de ville de Montréal, depuis l'établissement du régime des 99, à tel point que les délibérations se font presque entièrement en anglais.

Sans se prononcer carrément contre le système actuel, M. Houde a eu des remarques peu sympathiques pour ce régime, au cours d'une conférence qu'il prononçait, hier soir, devant les membres de la Chambre de commerce des jeunes, à un dîner sous les auspices du Comité des dîners-forum de cette organisation et sous la présidence de M. Marcel Lafaille, conseiller municipal.

L'ANCIEN RÉGIME DES 35

M. Houde a tout d'abord parlé de l'ancien régime de 35 conseillers, contre lequel bien des critiques ont été dirigées. Toutefois, le maire Houdet en est encore à se demander si ce système n'était pas encore le meilleur, parce que dans ce temps-là, pour ainsi dire tous les citoyens connaissaient leur échevin et s'adressaient chez lui chaque fois qu'ils avaient besoin de l'aide de quelqu'un, tandis qu'aujourd'hui, les gens ne connaissent pas leurs échevins.

FAIT COMIQUE

Pour bien illustrer ce qu'il venait d'avancer, M. Houde demande à M. Lafaille, le président du banquet, qui est en même temps conseiller municipal, de nommer les cinq autres conseillers de son district, et comme ce dernier n'y parvient pas sur le champ, tout le monde part à rire, et le maire poursuit: "Vous voyez bien que ce système n'est pas pratique. Même les échevins ne se connaissent pas entre eux, et un régime sous lequel les conseillers ne se connaissent même pas les uns les autres n'est sûrement pas bon."

DEPUIS TROIS SEMAINES

M. Houde a ajouté ensuite que depuis trois semaines au moins, il n'avait pas vu un seul membre de l'exécutif, que la dernière fois qu'il en a vu quelques-uns, c'est dans

l'ascenseur du palais municipal, et il a ajouté qu'il n'a pas confiance dans un régime dans de telles conditions.

QUAND VIENDRA LA CRISE

M. Houde croit que si l'on a une nouvelle crise de chômage, et si des troubles sont sur le point de se produire dans la ville, l'on sera bien heureux d'avoir les conseillers pour donner un bon mot à ceux qui souffriront et leur recommander la patience. Cependant, pour avoir cela, il faut que les échevins soient connus, ce qui est impossible avec le régime actuel, d'ajouter le maire.

LE SYSTÈME D'ARRONDISSEMENTS

Il est fortement question, depuis quelques années, d'instituer à Montréal, un régime d'arrondissements, d'après lequel toutes les municipalités du district métropolitain seraient soumises à un contrôle central, dans certains domaines administratifs, pour rester indépendantes dans d'autres domaines, d'intérêt local, ceux-là.

"Si ce système ne fait pas perdre aux Canadiens-français plus d'influence qu'ils en ont perdu, si ce système permet aux gens de se mieux connaître et aux citoyens de mieux connaître leurs représentants, il mérite d'être étudié, mais si c'est pour être le contraire, je ne veux pas en entendre parler", dit le maire.

DURANT LA CRISE DU CHÔMAGE

M. Houde rappelle que durant la crise du chômage, alors que des centaines de mille personnes chômaient au Canada, dont une bonne partie à Montréal, les conseillers se trouvaient l'Etat-tampon entre le peuple et les autorités supérieures.

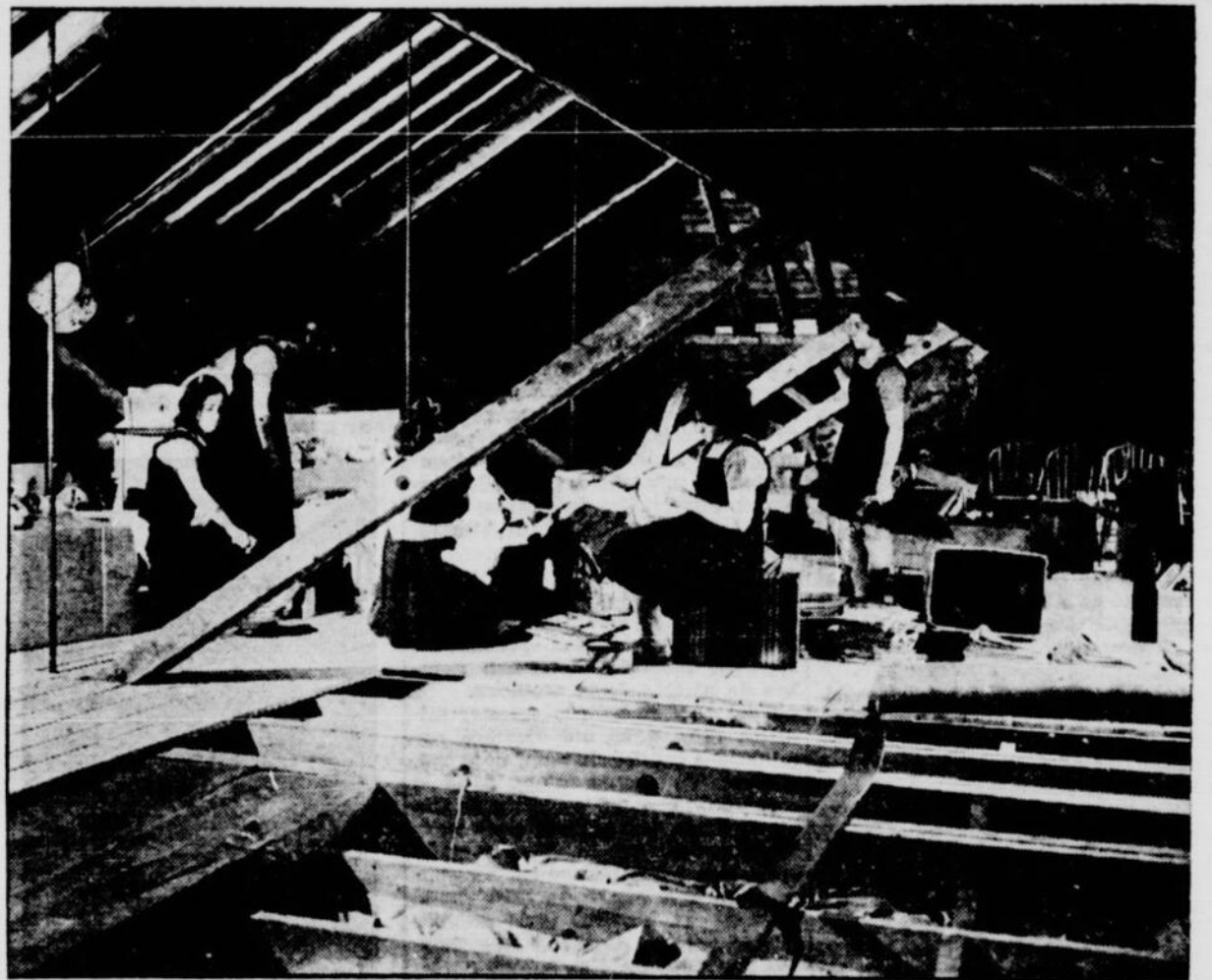
Le maire chez les jeunes hommes d'affaires



Son Honneur le maire Houde a donné une conférence sur un sujet d'actualité, hier soir, devant les membres de la jeune Chambre de commerce, au club Canadien. A la table d'honneur, de g. à d.: MM. Maurice Lefebvre, trésorier; Roland Barrette, publiciste; Jean Morin, conseiller municipal; le maire Houde, Marcelle Lafaille, président du comité des dîners-forum et de conseiller municipal; Pierre Desmarais, conseiller municipal et président de la jeune chambre; Roland Pouliot, secrétaire; Armand Boulais, vice-président et Me Yves Laurier, conseiller juridique.

(Photo la "Patrie").

"Il pleut dans ma chambre..."



Au lieu de se plaindre de la pluie qui tombe au dehors, les quintuplettes Dionne sont montées au grenier de leur maison et, au milieu des valises, se rappellent les jours de leur enfance. Pas une section du grenier avec les jouets qu'il renferme n'échappe aux enfants.

(Droits réservés King's Features).

res. Le maire fait ensuite l'histoire de la période de crise, de 1930 à 1940, durant laquelle on passa successivement des travaux de chômage, avec l'aide des gouvernements fédéral et provincial, aux secours directs. Il reprocha au gouvernement fédéral de n'avoir pas assumé le coût des secours directs, dans le temps, comme étant un problème fédéral, puis il cite des parties du rapport Rowell-Sirois, sur la taxation au pays, pour en déduire que Montréal a été particulièrement sacrifié pendant tout le temps de la crise, et a été forcé d'accepter des chômeurs venant de toutes les parties de la province, et même envoyés par des maires et

députés qui m'ont ensuite accusé d'avoir mal administré".

Après avoir ajouté que Toronto n'aurait jamais enduré ce que Montréal a souffert, durant la crise, M. Houde déclare que le chômage et toutes les autres charges, comme les annexions, que l'on a imposées à Montréal, lui ont entraîné une dette de \$119,000,000.

Déficit de Général

L'hôpital Général de Montréal a été plus actif l'année dernière qu'en tout temps de son histoire, depuis sa fondation qui remonte à 123 ans. C'est ce qu'a dit M. A.-E. Ogilvie, président, dans son rapport à l'assemblée annuelle hier.

La guerre, les progrès nombreux dans le domaine de la science médicale et la popularité croissante des plans d'hospitalisation-groupe furent des facteurs dans l'augmentation de la demande à l'hôpital.

M. Ogilvie a dit qu'un comité avait été nommé, présidé par le Dr G.-E. Hodge, pour aider aux recherches médicales.

Dans son rapport, le trésorier, le major Noseworthy, M.C., a annoncé un déficit net de \$55,000, comparativement à \$44,000 en 1943.

Les salles publiques ont été occupées à raison de 87 p.c., a dit le Dr Johnston, surintendant-général.

M. Ogilvie a été réélu président; A.-D. Anderson, vice-président; S.-C. Noseworthy, trésorier et F. H. Mackay, M.D., secrétaire.

L'étiquette de la Commission des Prix sur tout vêtement

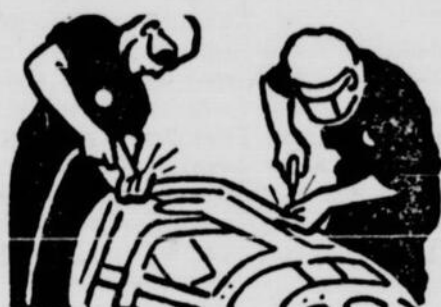
Tous les articles de vêtements vendus aux consommateurs doivent porter l'étiquette de la Commission des Prix. Le public est donc prié de vérifier si cette étiquette est bien placée sur les vêtements désirés, afin d'assurer sa protection. On conseille au public de refuser d'acheter une pièce de vêtement ne portant pas cette étiquette.

CREME GLACEE

facile à faire avec de la Crème de temps de guerre

Pureté assurée — vous la préparez. Mélangez du Londonderry, du sucre, de la crème à 15% et ajoutez l'essence désirée — ceci ne prend que 2 minutes — mettez dans le réfrigérateur durant 20 minutes — puis, fouettez, congelez, et voilà! Pas de cuisson. Fait une crème veloutée sans cristaux. (De délicieux desserts se font avec du lait ou du lait écrémé). 15 portions par paquet de 15c. Demandez Londonderry chez votre épicer. S'il n'en a pas, envoyez-nous \$1.00 et vous recevrez, poste payée, 7 paquets et 20 recettes fameuses.

Londonderry of Canada, 524 Edifice Carre Dominion, Montréal, P.Q.



“TRAVAILLONS, ÉPARGNONS ET PRÊTONS

TRAVAILLER, épargner et prêter, tel doit être le mode de vie de tout véritable canadien durant la guerre: 1) Consacrer tout son temps et toutes ses forces à son ouvrage, ne jamais manquer par négligence ou par apathie. 2) Ne faire jamais de folles dépenses, se procurer le nécessaire seulement et épargner tout le superflu. 3) Et prêter au pays la somme de ses économies en achetant le plus possible des Obligations de la Victoire. C'est d'ailleurs le placement le plus sûr et le meilleur qu'il soit possible à faire à l'heure actuelle. L'emprunt est garanti par toutes les ressources et les richesses du pays et il porte des intérêts avantageux. Au cours du huitième emprunt, démontrons donc que nous sommes de véritables canadiens: *TRAVAILLONS, EPARGNONS ET PRETONS...*”

Achetez PLUS
D'OBLIGATIONS du 8^e EMPRUNT
*lorsqu'il *frappera à notre porte!*



Cette page est commanditée par les maisons suivantes:

- | | | |
|-------------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|
| Barton & Ellis Ltd. | General Automobile Equipment Ltd. | Mount Royal Rice Mill's Ltd. |
| Robert R. Boronow Ltd. | Harrington Tool & Die Co. Ltd. | J. Norman Robinson Ltd. |
| Dominion Textile Co. Ltd. | Jarry & Frère | Sun Life Assurance of Canada |
| Engineering Products of Canada Ltd. | La Fonderie de Plessisville Cie Ltée | Switlik Canadian Parachute Ltd. |

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL, 180 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L'Ancester 3121 — Echange correspondant avec les différents services REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre, 201 Edifice McKinnon 19 rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016

Etats-Unis: Ralph R. Mulhgan, 441 Lexington Ave. New York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

MONTREAL, 19 AVRIL 1945

King se prépare au combat.

* * *

Sept nouveaux ministres lutteront à ses côtés.

* * *

Ce sont surtout des jeunes qui sont appelés à porter avec lui le fardeau de la bataille électorale.

* * *

Selon la tradition, plusieurs amis du parti politique au pouvoir à Ottawa viennent de recevoir la récompense due à leurs mérites respectifs.

* * *

Charley Chaplin vient d'être condamné à payer soixante-quinze dollars par semaine à Joan Berry pour l'entretien de la petite Caro-Ann Berry, âgée de dix-huit mois et dont il a été proclamé le père par un jury. La vie n'est pas qu'une comédie.

* * *

Les correspondants de guerre viennent de perdre l'un des leurs dans la personne de Ernie Pyle, tué au champ d'honneur par un aviateur japonais, dans l'île d'Ié. Pyle l'avait échappé belle plusieurs fois, au cours de ses aventures, mais ne pouvait ralentir son élan dans l'exercice de ses devoirs de journaliste. Sa fin tragique suscite de vifs regrets.

* * *

A cause d'une plus grande circulation en temps de guerre, les chemins de fer du Royaume-Uni ont travaillé 7 millions d'heures de plus qu'en temps de paix. En 1944, ce chiffre s'est élevé à 8 millions d'heures. La guerre a de dures exigences.

* * *

Certains nouveaux navires de guerre sont formidables. Environ 500 milles de fil électrique passent dans le H. M. S. "IMPLACABLE" et il y a assez d'électricité pour éclairer une ville moyenne. L'"IMPLACABLE" est le plus récent porte-avion de la Marine de guerre et est le bateau frère du H. H. S. "INDEFATIGABLE".

* * *

L'élimination des maladies contagieuses provoque, dans tout pays, une baisse appréciable du taux de la mortalité générale. C'est pourquoi, outre le dépistage et la surveillance générale, les hygiénistes de la province de Québec procèdent régulièrement à des vaccinations et à des immunisations. Au cours de janvier, les hygiénistes ont complété 3,050 immunisations antidiphthériques et 139 vaccinations antivaricelleuses réussies.

Les mots qui vivent

.... Il semble que ce soit un serpent de bataille allant en chaque endroit.

Faire avancer ses gens et hâter la victoire.

(La Fontaine, Livre VII, Fable 9. Le Coche et la Mouche).

Réorganisation ministérielle

Nouveaux ministres et sénateurs

L'un des aspects les plus importants du rôle d'un premier-ministre, celui qui peut avoir la répercussion la plus immédiate sur l'oeuvre du ministère et où, en même temps, se révèle l'habileté du chef du gouvernement et sa connaissance des hommes, consiste à choisir les collègues qui se partagent les tâches du cabinet. Dans sa longue carrière, le T.H. Mackenzie King a eu maintes fois l'occasion de démontrer qu'il sait s'entourer de collaborateurs de valeur, qu'il choisit invariablement pour les services qu'ils sont en mesure de rendre à leur pays. La réorganisation ministérielle que le premier-ministre vient d'annoncer confirme cette tradition.

A la veille des élections générales, le premier-ministre présente aux électeurs un cabinet augmenté en nombre et où apparaissent sept figures nouvelles, bien qu'il s'agisse, dans tous les cas sauf un, d'hommes rompus aux choses de la politique et pourvus d'une longue expérience parlementaire. Parmi ceux-ci on remarque trois députés qui avaient agi, depuis trois ans, comme secrétaires parlementaires ministériels et qui avaient acquis de la sorte une précieuse expérience qui les désignait aux fonctions qu'ils viennent d'assumer.

Le nouveau ministère compte six Canadiens de langue française: les honorables Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries, Lionel Chevrier, ministre des Transports, Joseph Jean, Solliciteur général et Paul Martin, Secrétaire d'Etat. Deux d'entre eux, M. Chevrier et M. Martin, ne représentent pas des comtés de la province de Québec proprement dite, mais le ministère compte, par contre, deux autres représentants de notre province dans la personne de M. Brooke Claxton, ministre de la Santé et du Bien-Etre et de M. Douglas Abbott, ministre des Services navals.

Toutes les provinces de la Confédération sont représentées dans le cabinet, sauf l'île du Prince-Edouard, à qui le premier-ministre donnera un représentant sitôt après les élections. Au Canada, la tâche de constituer un cabinet en tenant compte à la fois des compétences et des exigences géographiques n'a jamais été facile, comme l'a fait observer Monsieur King. On reconnaît que le premier-ministre a su trouver la solution à ce problème.

Des deux ministres canadiens-français démissionnaires, l'hon. L.-R. LaFlèche et l'hon. J.-E. Michaud, le dernier a été nommé juge en chef de la Cour du Banc du Roi au Nouveau-Brunswick. Quant à M. LaFlèche, la rumeur le désigne comme futur ambassadeur du Canada en Argentine, comme prochain lieutenant-gouverneur de la province de Québec ou comme membre de la Commission des Chemins de fer. Quel que soit le poste de confiance qui soit assigné à M. LaFlèche, il y représentera dignement ses compatriotes, comme il l'a fait durant son bref séjour dans le ministère.

Le nouveau cabinet fédéral se présentera le 11 juin devant les électeurs, pour recevoir leur verdict. Il a été visiblement constitué en vue d'assurer la meilleure exécution possible du programme d'après-guerre que Monsieur King a fait adopter l'an dernier, lors de la dernière session plénière du parlement. Il appartient maintenant au peuple de se prononcer.

* * *

Avec l'annonce de la réorganisa-

tion ministérielle a coïncidé celle de douze nominations au Sénat, où le premier-ministre a comblé de la sorte les deux tiers des dix-huit vacances qui y existaient. Les nouveaux sénateurs sont des hommes ayant de longs états de services politiques, qui les désignaient, suivant la tradition, aux fonctions prestigieuses de la Chambre Haute. Le plus connu d'entre eux est sans contredit l'hon. T.-A. Crerar, un vétéran de la politique fédérale. Le premier-ministre a voulu appeler au Sénat un journaliste de carrière dans la personne de M. Charles Bishop, le doyen de la tribune de la presse à la Chambre des Communes, créant de la sorte un précédent significatif. Deux des nouveaux sénateurs représenteront la province de Québec à la Chambre de Communes: M. Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville et M. C.-E. Ferland, député de Joliette-L'Assomption-Montcalm. De la sorte s'accroît la représentation québécoise à la Chambre Haute.

On ne saurait enfin passer sous silence les noms de l'honorable Thomas Vien, président du Sénat, qui a été nommé membre du Conseil Privé, de M. J.-E. Ferron, député de Berthier-Maskinongé, qui est fait juge de la Cour supérieure, et de M. Armand Sylvestre, député de Lac Saint-Jean-Roberval, qui devient membre de la Commission des Transports.

C'est ainsi tout un remaniement qui vient de se produire sur la scène fédérale, à la veille de la consultation populaire qui se tiendra le 11 juin. Mais il y a encore six vacances au Sénat et le T.H. Mackenzie King a laissé entendre que son cabinet pourra subir de nouvelles modifications à la suite des élections. Nous voyons ainsi se dérouler sous nos yeux les évolutions coutumières de la politique sous le régime démocratique, où le peuple, périodiquement, est appelé à dire le dernier mot.

La voix du Pape

Paix juste et charitable

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le Souverain Pontife ne sera pas absent de la conférence de Chicago, si les délégués des nations qui vont s'y réunir inspirent leurs paroles et leurs décisions des exhortations que le Saint-Siège vient d'adresser à tous les catholiques et à tous les chrétiens. Seule Sa Sainteté Pie XII pouvait, avec l'autorité indiscutée qui est la sienne dans ce domaine, rappeler aux hommes d'Etat qui vont délibérer sur les formes du monde de demain, le grand devoir de la justice et de la charité.

"Ces hommes, dit le Souverain Pontife, ont surtout besoin de l'illumination divine, qui ont à entreprendre la très grave tâche de résoudre ce problème et du jugement desquels dépend le sort non seulement de leurs propres nations mais de toute l'humanité et des générations à venir". Car, nous le constatons à mesure que se déroulent les négociations entre les gouvernements, "il n'est pas facile, au milieu de tant de grandes difficultés, lorsque les âmes de tant de peuples sont encore agitées par les sentiments de vengeance, d'obtenir une paix qui tienne compte de l'équité et de la justice, qui satisfasse, avec la charité fraternelle, les aspirations de tous les peuples et élimine les germes latents de discorde et de rivalité".

Où est la justice? Celle que les hommes prétendraient dispenser sans tenir compte de la charité et de la fraternité humaine serait tôt ou tard une faillite. Il faut donc que la paix soit non seulement jus-

te, mais qu'elle soit charitable et chrétienne, afin d'apaiser les rancœurs et les haines. Les hommes d'Etat qui vont assumer la tâche de fonder la paix mondiale sur une base permanente ne devront pas oublier cette exhortation du Pape: "Que ces hommes considèrent et pèsent attentivement devant Dieu que tout ce qui pourrait dépasser les limites de la justice et de l'impartialité serait certainement tôt ou tard très nuisible aux vainqueurs et aux vaincus, puisqu'on y trouverait cachée une semence de nouvelles guerres".

Un visiteur éminent

Jacques de Lacretelle

Jacques de Lacretelle, membre de l'Académie française, doit venir prochainement à Montréal prononcer une conférence sous les auspices de la Société d'étude et de conférences. Je ne connais pas toute l'oeuvre de ce grand écrivain. J'ai lu Silberman, qui est un chef-d'oeuvre.

C'est un chef-d'oeuvre que les Canadiens devraient lire et méditer. De Lacretelle raconte dans ce livre les avanies dont malheureusement est victime un jeune Juif dans un milieu protestant français entaché d'antisémitisme.

Et Jacques de Lacretelle n'est pas juif, mais descend d'une des plus illustres familles de France. Le coeur et la raison doivent suffire à nous inciter à combattre les honteux préjugés de race parmi nous comme outre-mer.

Nous ne sommes pas tous exempts de ces préjugés. Les Juifs eux-mêmes n'en sont pas dépourvus. Un trop grand nombre d'entre eux se considèrent de la race élue, ce qui est vrai, en un sens, mais qui ne doit cependant pas faire ombre aux autres races.

La race supérieure sera celle qui mettra sa valeur dans son intelligence, dans sa charité et son humilité, non pas dans le sang. Mais elle ne pourra être que toute spirituelle; elle se recrutera dans le monde entier.

Pierre BAILLARGEON

Miettes historiques

Champlain, blessé en 1610

Parmi les premiers faits de notre histoire on ne manque pas de consigner le geste de Champlain au lac qui porte son nom. Pour se concilier les Algonquins et les Hurons il avait accepté de les accompagner dans une expédition contre les Iroquois, leurs ennemis communs. Ce ne fut pas un coup de la plus grande sagesse. S'il est vrai que d'un seul coup d'arquebuse il renversa deux iroquois, les gens de cette nation firent payer bien cher aux

PRONOSTICS

Région de l'Ou-taouais et du haut Saint Laurent: beau et frais aujourd'hui, demain vents frais, nuageux, avec neige ou pluie en certains endroits.

Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: nuageux demain avec neige ou pluie.



Français le beau coup de leur chef.

Ce que l'on dit moins dans l'histoire, c'est que Champlain lui-même fut blessé à son tour en 1610. Ce qu'il y a à relever à l'occasion de ce fait, c'est qu'alors il y avait un médecin sur les lieux pour panser les blessures du fondateur de Québec. C'est un fait qu'il est intéressant de noter. Qu'aujourd'hui les médecins soient présents en tout lieu dans le pays, on n'y trouve rien d'extraordinaire, mais qu'on en trouve un auprès du berceau de la colonie est plus digne de remarque. Ce médecin portait le nom de Boyer, et il était né à Rouen. Il faut croire que sa clientèle était trop peu nombreuse pour le faire vivre selon ses désirs. Aussi, il paraît qu'il manipulait plus souvent l'instrument de la chasse que celui de la chirurgie. Est-ce pour faire plus d'argent encore qu'il intenta plusieurs procès à Champlain?

Le Dr Boyer ne fut pourtant pas le premier homme de sa profession au Canada. Ce fut un Dr Bonnerme. Déjà avec celui-ci Champlain eut maille à partir. Les soupçons qu'il porta sur lui firent qu'il le fit tenir à fond de cale de son navire. Ce premier médecin du Canada ne devait pas être né coiffé de la chance. Il venait à peine d'échapper à la potence, quand le scorbut l'attaqua pour lui donner son coup de mort.

Eugène STUCKER

Que de merveilles ne verrons-nous pas bientôt? M. Lennox-Boyd, secrétaire parlementaire auprès du Ministère de production d'aéronefs à Londres, a déclaré que la Grande-Bretagne est à la veille de préparer des modèles d'avions pouvant effectuer 700 milles à l'heure — plus rapides que le son. M. Lennox-Boyd a révélé qu'un tunnel gigantesque de 100,000 chevaux-vapeur, 25 fois plus puissant que n'importe quel tunnel actuel, sera bientôt construit au nouveau poste aérien anglais dans le comté de Bedfordshire. On construira d'autres tunnels de 40,000 chevaux-vapeur. Ce poste, le plus grand du monde, sera muni de la plus récente machinerie de découverte, nécessaire au développement de l'aviation en temps de paix. La machinerie électrique nécessaire à l'opération du nouveau poste sera aussi grande que celle employée dans la ville industrielle de Manchester, dont la population est d'un million d'habitants.

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Augmentation de la consommation individuelle de lait aux Etats-Unis.



Moyenne annuelle pour la période écoulée entre 1935 et 1939



158 pintes

1944



191 pintes

En marge de l'actualité

La tradition se renoue

(par Paul de MARTIGNY)

— Si nous parlions de l'armée française?

Car, enfin, sans reproche, le communiqué du grand état-major et les agences, si proches pourtant, ne nous en parlent pas souvent.

Sous les ordres du célèbre général Leclerc, elle vient d'être chargée de débarrasser la côte française de l'Atlantique des Allemands qui s'y sont incrustés. Disons tout de suite que cette tâche difficile, ingrate, coûtera cher et sera longue. Cette côte est constituée par de hautes falaises à parois verticales. Au niveau de la mer les Allemands s'y sont creusés des repaires de sous-marins. Dans les parois ils ont établi des pièces à longue portée. Avec 250.000 hommes munis d'artillerie, de chars et de tanks, ils occupent les Charentes, soit une large bande de territoire qui interdit l'approche de la côte. Jusqu'ici ils n'avaient devant eux que des Forces Françaises de l'Intérieur qui étaient sans artillerie, sans matériel, dont les hommes, en plein hiver, étaient sans souliers, sans vêtements chauds. Les F.F.I. ne pouvaient que harceler l'ennemi. Périodiquement, celui-ci, avec ses tanks, organisait des razzias dans le pays, dont il ramenait des bestiaux, des provisions, bref, tout ce qui se mange et se boit. La Luftwaffe le ravitaillait en munitions. Les F.F.I. n'avaient pas la partie belle, mais ne l'abandonnaient pas.

Mais voilà que le soulier a changé de pied. Les F.F.I. ont été encadrés, réorganisés, armés, équipés, approvisionnés, et le général Leclerc en a pris le commandement.

Un beau jour, il n'y a pas de cela longtemps, l'ambassadeur de Sa Majesté à Madrid fit comprendre à ce cher général Franco qu'il n'était que temps qu'il cessât son petit jeu. Pour bien lui faire comprendre lequel, des corvettes canadiennes croisant dans la Baie de Biscaye, envoyaient par le fond six cargos espagnols, chargés à couler, qui piquaient droit sur la côte française, en dépit des coups de semonce.

Mardi, le général Leclerc reçut l'ordre de marcher. Il fit précéder la danse par un barrage d'artillerie auquel 1.200 bombardiers lourds ajoutèrent leurs « cookies ». Puis ce fut la charge, l'effroyable charge à la baïonnette de l'infanterie française. Du premier coup les Allemands furent culbutés, perdirent leurs positions de l'embouchure de la Gironde, d'où ils bloquaient Bordeaux. Les Allemands redoutent ces combats à l'arme blanche, qu'ils appellent la « furie française ». Ils peuvent être tranquilles: d'autres sont à prévoir... Car seules, semble-t-il, elles peuvent assouvir la rage de revanche des terribles hommes de Leclerc.

L'armée française n'est plus celle de 1940. Elle se compose de rengagés, qui sont d'incomparables soldats de métier; elle se compose surtout de tout jeunes hommes auxquels on a appris autre chose que le pacifisme dont les instituteurs dispensaient l'enseignement sous le Bloc Populaire de Léon Blum.

L'armée française nouvelle est



Un morceau de clôture emporté par le vent blesse un vieillard

Le grand vent d'hier est responsable d'un moins un accident survenu hier après-midi à M. John Capocci, 218 Dorchester, un vieillard de 77 ans. Il dut être transporté à l'hôpital où on lui pratiqua quatre points de suture.

L'accident est arrivé lorsque la victime, se promenant rue St-Laurent près d'un lot vacant, reçut un morceau de clôture de bois sur la tête, pièce apparemment arrachée par le vent.

Hier, le vent filait à une vitesse moyenne de 25 milles à l'heure.

Réunion régionale de la Presse Canadienne

MONTREAL, 19. (P.C.) — Des représentants des journaux, quotidiens de la province de Québec, membres de la Presse Canadienne, société coopérative de nouvelles, ont assisté, hier, au Ritz-Carlton, à l'assemblée annuelle régionale de cette association.

Au cours de la réunion, présidée par le sénateur W.-A. Buchanan, du Lethbridge Herald, Alta, président de la Presse Canadienne, les rédacteurs en chef, les chefs d'information et les rédacteurs télégraphiques des différents journaux québécois et les rédacteurs télégraphiques des différents journaux québécois ont discuté de problèmes touchant à l'amélioration du service des nouvelles.

A l'issue de l'assemblée annuelle, un déjeuner fut servi à tous les membres présents. Au nombre des invités, on remarquait, outre le sénateur Buchanan, président; MM. Alphé Gauthier et Gilles Desroches, de «La Tribune», de Sherbrooke; J. Kenney Flaherty et Don McMahon, du «Sherbrooke Record»; Hector Héroux, du «Nouveliste», des Trois-Rivières; Irénée Masson, du «Soleil» et de l'«Événement-Journal», de Québec; Esdras Thérien, du «Droit», d'Ottawa.

La représentation montréalaise se composait de MM. Edmond Turcotte et Robert Poulin, du «Canada»; G.-H. Carpenter et St-George Burgoyne, de la «Gazette»; A. J. West, et M. Archibald, du «Star»; G.-E. McCormick et T. H. Harris, du «Herald»; Hervé Major et Roméo Leblanc de «La Presse»; Emile Benoist, du «Devoir»; Oswald Mayrand et Fernand Ouellette, de «La Patrie».

L'assemblée annuelle du printemps prochain, a-t-on décidé, se tiendra de nouveau à Montréal.

comparable à ses aînées: celle de 1914, qui fut magnifique et brave jusqu'à la folie; celles de Napoléon, dont les soldats furent des héros. La tradition se renoue.

Au Bon Parler



M. ROGER DELORME, qui présidera ce soir, la dernière réunion annuelle du Petit Salon du Bon Parler français à la Bibliothèque municipale, rue Sherbrooke est. Le conférencier sera M. Léopold Houli, qui a intitulé sa causerie «Sur notre parole». L'entrée est libre.

200,000 formules reçues du Québec

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — L'enregistrement en vue des allocations familiales est maintenant à demi terminé.

L'annonce concernant la relation entre les allocations familiales et l'impôt sur le revenu sera publiée jeudi par le ministère des finances et, dans la soirée, à sept heures et trente, heure avancée de l'est, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Santé nationale et du Bien-Être social, prononcera une allocution à ce propos.

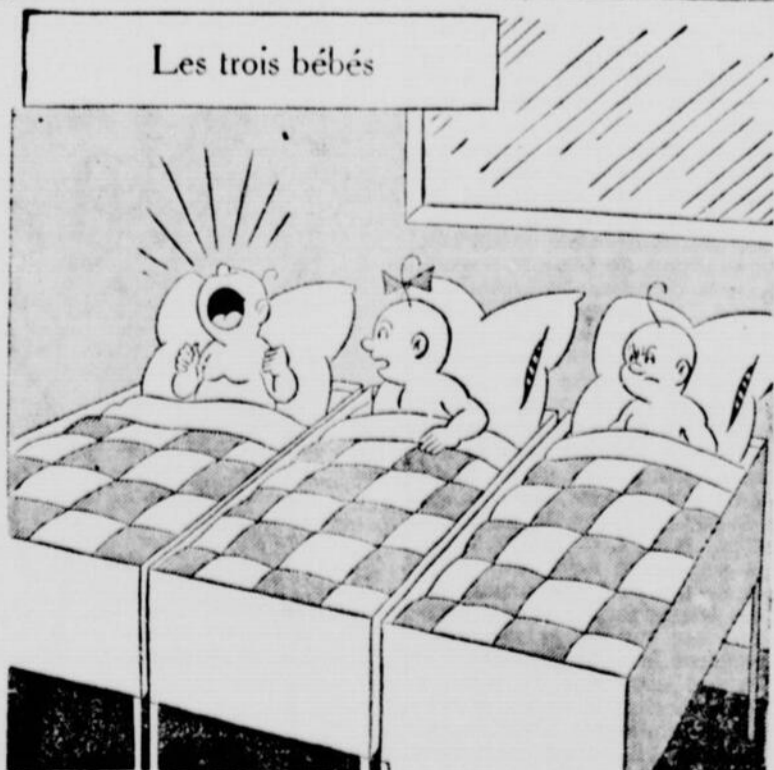
Les bureaux régionaux dans tout le Canada ont maintenant reçu près de sept cent quarante mille formules de demande des allocations familiales, et l'enregistrement se poursuit sans interruption.

A date, Ontario est en tête avec 237,600 formules reçues à Toronto. Viennent ensuite Québec avec 200,000 formules; Alberta, 62,295, Colombie-Britannique, 57,819, Saskatchewan, 47,014; Manitoba, 43,782, Nouveau-Brunswick, 40,064, Nouvelle-Ecosse, 38,979 et Ile du Prince-Edouard, 11,460.

Jean Désy à Mexico

MEXICO, 19. — (P.A.) — M. Jean Désy, ambassadeur canadien au Brésil, est attendu, aujourd'hui, à Mexico par avion, en route vers San Francisco, où il agira comme conseiller de la délégation canadienne à la prochaine conférence des Nations Unies.

RIONS UN PEU



— Hé toi! tu oublies le couvre-feu... Il faut que tout soit fermé à minuit.

Gai lon la...

Soyons joyeux

La Vie Humoristique

Restons français

LES JOIES DU 1er MAI

Le 1er mai approche. Date fatale entre toutes pour malins mont-réalistes, car pour eux elle marque une véritable révolution. Dans de nombreux ménages, en effet, après «le grand jour», ce sera «le grand soir».

Cette année l'affaire se complique, car la crise des logements s'accroît, s'aggrave, empire. Mor excellent confrère Henri Dufresne vous a fait part, dans sa PARADE METROPOLITAINE de dimanche dernier, de la via crucis que doit gravir le pauvre citoyen condamné par les circonstances à se chercher un nouvel appartement.

Il y a, en effet, encore des naïfs qui croient qu'un logement «ça se cherche». Les pauvres n'ont pas encore compris que cela se trouve! Aussi ont-ils entrepris de longues pérégrinations à travers quartiers déserts et rues solitaires à la recherche de l'écrêteau fatidique annonçant qu'un logement est libre. Hélas! Après plusieurs semaines, voire même plusieurs mois, on y renonce. Car c'est par relations, par «tuyaux» confidentiels, par informations transmises à l'oreille de poche en poche qu'on parvient uniquement à mettre la main sur ce qu'on convoite. C'est un sport excitant à l'excès.

Un vous en parle. Après trois ou quatre coups de téléphone, vous avez enfin le renseignement précieux. Il faut y aller. Dans la crainte d'arriver en retard, on prend un taxi. On arrive chez un monsieur qui, en souriant, vous dit:

— Ce n'est pas moi qui ai le logement à vous céder. C'est mon cousin Nestor. Allez le voir de ma part. Mais soyez très prudent, car il est susceptible.

Un autre taxi. On arrive chez Nestor, qui à l'air bougon et répond tout d'abord négativement. On parvient à l'apitoyer, et alors il vous confie:

— C'est ma tante Aurore... Le logement est joli, pas cher, avec tout le confort ultra moderne. Voici son adresse. Allez la voir de ma part.

Vous allez pour partir. Mais Nestor vous retient une seconde:

— Ma tante Aurore adore les fleurs. Allez chez elle avec un bouquet de roses. Cela facilitera les choses.

Arrêt chez le fleuriste. D'eu que les roses sont chères cette saison! Enfin, nouveau taxi.

Tante Aurore est exquise. Elle accepte les fleurs et vous donne l'assurance du logement. Seulement il faut aller voir le concierge d'abord et de préférence à la nuit tombante pour éviter d'attirer l'attention des voisins. Enfin, le soir, on arrive chez le Concierge. On est sur le point de toucher le ciel d'un doigt!

— Ah le logement? — fait le concierge. — Malheureusement, il est déjà loué!

Si le logement est loué, on ne se loue pas soi-même. On reste «gros Jean comme devant». On rentre penaud dans la vieille demeure qu'on commence à chérir. Et l'on se dit que la saison estivale aidant, on pourrait peut-être même, à la rigueur, coucher à la belle étoile. On versa ça!

Ah! les joies du premier mai!

REMEDE INFAILLIBLE

Roland est un très gentil garçon; poli, d'écrire, serviable, etc. Il va trouver son ami Albert, qui tient une pharmacie dans l'Est.

— Tiens — dit ce dernier à Roland — tu tombes bien! Justement j'ai un mot à dire à ma «blonde» qui habite à trois minutes d'ici. Le temps d'aller et de venir; tu vas garder la pharmacie. S'il vient quelqu'un tu le serviras. Tu connais assez la maison.

— Ne t'en fais pas! — réplique Roland. — Il sera aussi bien servi que par toi-même.

Albert s'en va. Et la conversation avec sa «blonde» se prolongeant un peu, il ne revient qu'au bout d'une demi-heure.

— Alors, — dit-il en rentrant —

Chez le tailleur



— Avec un habit comme ça... vous en avez pour toute votre vie!
— C'est justement ce qui m'inquiète!

n'est venu personne. Roland?
— Si, Albert, un vieux bonhomme enrhumé. Il vient juste de sortir. Regardez, de l'autre côté de la rue.

— Que voulait-il?
— Il toussait à fendre l'âme.
— Et tu lui as donné du sirop, qui est là sur cette table?

— Non, je lui ai donné l'autre, dans l'armoire!
— Mais malheureux! C'est une purge terrible!
— Enfin, regarde-le... appuyé au reverbère... Il ne toussera plus...
— Il ne toussera plus!... Il ne toussera plus!... Tu ne vois donc pas qu'il n'ose plus tousser?

IL AVAIT RAISON

Le souriant Roger Janelle raconte volontiers cette petite histoire qui vient de New-York, et qu'il garantit «authentique» en l'appuyant de tout le poids de son autorité de «prince de la Chambre Noire» et de «Roi du Kodak».

«Au cours d'une raffle dans un «tripot» touché de New-York, la police arrête cinq joueurs. Ils sont amenés immédiatement au poste de police et interrogés. Les quatre premiers reconnaissent les faits: ils jouaient chaque soir dans ce «cabaret». Quand vient le tour du «dernier individu, celui-ci proteste énergiquement:

— Vous n'avez pas le droit de «m'arrêter! Je ne joue jamais aux «jeux de hasard».

— Comment? On vous a trouvé «les cartes, à la main, un paquet de dollars devant vous, et vous prétendez ne pas jouer?»

— Je jouais... oui... mais pas à «un jeu de hasard».

— Pourquoi?
— «Mais parce qu'il n'y avait pas de hasard!... Je trichais!»

Jean RIGOLE

Grève générale des ouvriers le 1er mai

PARIS, 19. — (B.U.P.) — La Fédération générale du Travail de France demande à tous les ouvriers de faire une grève d'une journée, le premier mai prochain, en protestation contre le retard apporté par le gouvernement à effectuer des réformes sociales et à unir les gens de Vichy.

Partie de cartes

Le comité féminin de l'Association des fonctionnaires municipaux, sous la présidence de Mlle Aurore Berry, organise pour ce soir, à la salle St-Stanislas, 1371 est, avenue Laurier, une partie de cartes sous la présidence de Son Honneur le maire Camille Houde.

RHUMES
Enrayez votre rhume tout de suite avec
ABBAY'S
Le sel de santé

Le Royaume des Femmes



Les membres de la Bibliothèque des Enfants ont tenu hier après-midi, à l'Hôtel Windsor, leur huitième assemblée annuelle. Cette photo représente le conseil de l'Oeuvre. De gauche à droite, Mme Roméo Boucher, 1ère vice-présidente; Mlle Gabrielle Leduc, trésorière; Mme J.-E. Perrault, élue présidente pour 1945-46; Mme E. de B. Panet, présidente sortant de charge et Mme Paul Larocque, secrétaire. Deuxième rangée dans le même ordre: Mme Louis-C. Robitaille, présidente du comité de recrutement; Mme Paul Goyette, Mme A. Garneau, conseillère; Mme Gérard Parizeau, conseillère et Mlle Jeanne Saint-Pierre, bibliothécaire. (Photo la "Patrie").

Réponse à Tous

Q.—Je m'adresse à vous pour avoir des détails sur l'enfance de la Princesse Julianna. Il paraît qu'elle a reçu au baptême, cinq noms, qui ont chacun une signification, etc., etc.—JULIE EN SABOTS.

R.—Les meilleurs professeurs ont été, dès l'enfance de la petite princesse de Hollande, appelés à faire son instruction, à former son intelligence et son cœur. Le choix de ces professeurs a prouvé que la reine Wilhelmine a sur l'éducation des notions claires, des idées larges.

Dès sa plus tendre enfance aussi, la petite Julianna a été mise en contact avec des enfants de son âge... Elle a pris avec elles des leçons en commun, elle a partagé leurs jeux, leurs plaisirs. Plus tard, elle fut autorisée à faire du "camping" avec ses compagnes, vivant de leur vie libre en pleine nature et partageant leurs travaux, couchant avec elles, sous la même tente, voyageant avec elles en troisième classe.

Les arts aussi lui ont été enseignés, la musique, le chant d'ensemble, le violon, le dessin. Accompagnée de sa mère ou de sa grand-mère, la reine Emma, la jeune princesse assista maintes fois aux leçons publiques organisées par une association patriotique pour le relèvement des chants nationaux, et elle chantait de bon cœur avec toute la salle!

A ce régime démocratique, la petite Julianna douce comme son auguste mère d'une vive intelligence, est devenue une jeune fille charmante, simple et bonne, faisant preuve déjà d'une étonnante largeur d'esprit, d'une grande tolérance; avec cela, vive, turbulente presque, avec une pointe de malice.

Voici maintenant la réponse à votre deuxième question: En naissant, la jeune princesse reçut les noms de Julianna-Louise-Emma-Maria-Wilhelmine. On a voulu ainsi perpétuer le souvenir de cinq femmes ayant contribué à la gloire de la Maison d'Orange et à la grandeur des Pays-Bas:

Julianna de Holbey, qui épousa en 1531, Guillaume de Nassau, union qui fut le premier berceau des Oranges. Julianna de Holbey perdit ses fils, sauf un, dans la lutte pour l'indépendance des Provinces-Unies;

Louise de Coligny, la vaillante fille du grand, du loyal et si malheureux amiral Caspard de Coligny, quatrième et dernière femme de Guillaume le Taciturne, véritable fondatrice de la dynastie actuelle des Oranges. La reine Wilhelmine, on le sait, tient à sa descendance française. "Le sang de Coligny, a-t-elle dit un jour, coule toujours dans mes veines."

Emma de Waldeck-Pyrmont, reine régente, puis reine mère de Hollande, la bonne grand-

"Nous devrions avoir au moins 15 bibliothèques enfantines"

(Mme E. de B. Panet)

Telles sont les paroles que prononçait Mme E. de B. Panet, présidente sortant de charge, lors de la huitième assemblée annuelle qui avait lieu, hier après-midi, au salon Chêne de l'Hôtel Windsor. Nous devrions avoir au moins quinze bibliothèques pour les enfants dans la métropole, des centres où l'enfant passe avec profit ses heures de loisir, à l'abri des dangers de la rue. L'habitude de la lecture s'acquiert rarement à l'école et jamais à l'âge adulte, on ne fera donc jamais assez pour cultiver chez l'enfant le goût de la lecture et de la bonne lecture.

Mme Panet fit ensuite allusion à son récent voyage dans l'ouest canadien et déclara qu'elle a été frappée par le développement grandissant d'oeuvres semblables dans des villes de beaucoup moins d'importance que Montréal. Permettez-moi, dit-elle, en terminant, de citer ces paroles du regretté frère Marie-Victorin. "Ne nous laissons pas aller à penser que le fait d'avoir procuré des livres à quelques enfants, compte beaucoup, cela est bien peu et ne changera pas la face du monde".

LES ELECTIONS

Mme J.-E. Perrault succède à Mme Panet à la présidence du comité exécutif de l'oeuvre. Elle sera assistée dans ses nouvelles fonctions par Mmes Roméo Boucher et J.-J.

mère qui sut se faire aimer de toute la nation;

Maria de Mecklembourg-Schwerin, la mère du prince Henri des Pays-Bas; Wilhelmine enfin, nom rappelant celui de la reine de Hollande qui est, on le sait, l'idole de son peuple.

La princesse Julianna a, on le voit, de qui tenir.

Q.—Je suis brune au teint clair, que conseillez-vous pour une tenue de mariage, etc., etc.—JOSETTE.

R.—Une brune au teint clair peut porter presque toutes les couleurs. Pour un mariage sobre c'est le tailleur qui convient le mieux et vous pouvez aussi le porter pour le voyage, ce qui évite l'achat d'un manteau. Ou encore, vous pouvez choisir une jolie robe d'après-midi le matin, dans les tons pastels, par exemple, et avoir un joli deux-pièces pour le voyage. Les deux toilettes se porteront sous un manteau de lainage, en une couleur s'harmonisant avec vos robes. Le bleu et rose, le vert et le brun, le rose et marine, le bleu poudre et le bleu acier, sont autant de belles couleurs qui se marient bien. Si vous préférez le tailleur, vous aurez une jolie blouse de voile ou de crêpe blanc pour le matin et une blouse de couleur et plus chemisier pour le voyage. Il y en a de toutes les couleurs et les tons unis foncés se portent bien cette année avec le tailleur pâle, comme vert avec gris, rouge avec beige, et ainsi de suite.

Julie Parizeau

Perrault, 1re et 2e vice-présidentes; Mme Paul Larocque, secrétaire, Mlle Gabrielle Leduc, trésorière. Le nouveau conseil d'administration se compose de Mmes A. Barbeau, O. Beaudoin, M. Cormier, P. Dansereau E. Garneau, P. Goyette, F.-M.-G. Johnson, G. Lafontaine, G. Parizeau, J. Panet-Raymond, L.-C. Robitaille, G. Ryan, F. Rochon et Henri Vautelet, Me Antonio Garneau, c.r., MM. J.-C. Lallemant et Claude Melançon.

"En ces temps que nous traversons, a dit Mme Perrault, n'est-il pas nécessaire et impérieux de tourner notre attention vers les jeunes, la génération de demain? Nous ne pouvons jamais trop sacrifier à la culture de l'esprit chez l'enfant. Fasse donc, ajoute-t-elle que l'oeuvre de la Bibliothèque des Enfants grandisse, s'accroisse; que les autorités gouvernementales et municipales lui soient prodigues de leurs faveurs; que le public lui témoigne sympathie et compréhension; que ces généreux donateurs lui soient fidèles et, dans cette nomenclature, je me garde d'oublier la presse, la radio si indispensables à faire rayonner ses avantages et ses bienfaits".

Mme Perrault avait exprimé auparavant son admiration pour les personnes à l'esprit clairvoyant, à l'âme généreuse, qui concourent à l'idée de fonder la Bibliothèque des Enfants".

Dans un rapport, la secrétaire, Mme Paul Larocque, souligna que l'événement le plus significatif de l'année fut une exposition des croquis des jeunes abonnées, tenue aux magasins Eaton, du 10 au 24 novembre, sous la direction du professeur de dessin, Mlle Irène Sénécal. La bibliothécaire Mlle Jeanne St-Pierre se plut à rappeler "l'entente cordiale" qui existe entre les petits abonnés français et anglais de la succursale de Rosemont, ajoutant que durant l'année qui vient de s'écouler, les livres sont sortis 29,137 fois, qu'il y eut 14,662 lectures sur place et 500 ouvrages de référence consultés. Mme L.-C. Robitaille, en charge du comité de recrutement, signala de son côté une augmentation de souscripteurs et de souscriptions sur l'année précédente.

Finalement Mme Roméo Boucher déplora que seulement 700 volumes aient été recueillis au cours de l'année par le comité des livres, disant que l'oeuvre en aurait eu besoin de plus de 2,000.

Ces rapports furent soumis à l'approbation de l'assemblée par Mme Gurth Pretty.

Pour les Gourmets

EGLEFIN FUME AU GRATIN

Recouvrez de chapelure de craquelins le fond d'une poêle beurrée. Disposez au-dessus l'églefin et la chapelure en lits alternés, ayant soin d'assaisonner chaque fois et de parsemer de pointes de beurre. Battez ensuite deux oeufs, ajoutez une demi-tasse de lait et versez le tout sur le poisson. Recouvrez-le de chapelure beurrée et laissez-le rissoler dans un four à feu modéré. Garnissez de persil.

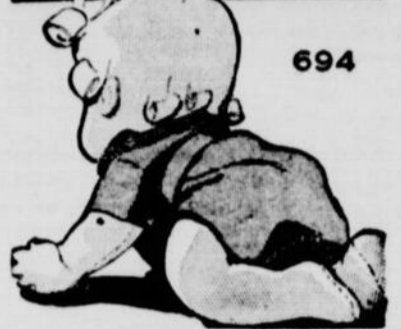
OMELETTE ESPAGNOLE

Faire une omelette française comme suit: 4 oeufs, 4 c. tb. lait, 2 c. tb. beurre, 1-2 c. t. sel, 1-8 c. t. poivre. Battre les oeufs légèrement, ajouter le lait et l'assaisonnement. Faire fondre le beurre dans une poêle, y verser le mélange; poquer avec une fourchette jusqu'à ce que l'omelette ait une consistance crémeuse. Mettre dans un four chaud pour la faire dorer.

Servir avec sauce tomate disposée dans le centre et autour de l'omelette.

Sauce tomate: Faire cuire 1 c. tb. oignon haché fin dans 2 c. tb. beurre, jaune doré. Ajouter 1 3/4 tasse de tomates, et cuire pour faire évaporer le liquide. Ajouter 1 c. t. champignons tranchés, 1 c. tb. capres, 1-4 c. t. sel, quelques grains de cayenne. Un piment doux rouge ou vert finement haché et cuit avec l'oignon, fera l'omelette meilleure.

Verser l'omelette dans un plat chaud, verser une part de tomates sur une moitié, replier l'autre moitié par-dessus, et mettre le reste des tomates autour.



694

PATRON No 694—Ce bébé n'est-il pas mignon? Votre fillette en raffolera si vous le lui confectionnez. Les membres de cette poupée sont mobiles. Le tout est facile à exécuter. Vous aurez là un jouet pratique, attrayant et peu dispendieux.

Le patron No 694 comprend un modèle de la poupée et un modèle du petit habit de jeu.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Pour l'ennemi



La comtesse BELA HADIX, fille de Gladys Vanderbilt, a parlé à la radio berlinoise afin de gagner des sympathies à certaines sections de l'Allemagne. Des observateurs sont d'avis que la comtesse a transmis des messages dictés par les Nazis.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 90 à 103 inclusivement.
CONFITURES: Coupons 33 à 46 inclusivement.
SUCRE: Coupons 46 à 57 inclusivement.
VALEUR DES COUPONS
Coupon de sucre (rouge) 1 livre
Coupon de beurre (violet) 1/2 livre

Neige en Ontario

FORT FRANCES, Ont., 19 — (B.U.P.) — Une personne manque encore à l'appel, dans le district ontarien de Rainy River, après les tempêtes qui se sont abattues dans la région, deux jours durant, laissant sur le sol une couche de six pouces de neige. C'est M. C. B. Montgomery, 80 ans, d'International Falls, Minnesota, fondateur du quotidien de l'endroit, que personne n'a vu depuis la tempête.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Mariée, taille menue:

Portez Ne portez pas

Soyez élégante dans une toilette légèrement ample.

Une robe et un voile très vaporeux, un bouquet très gros ne vous conviennent pas.

MONDANITÉS

Dumas-Gascoigne

Au mariage de Mlle Helen-Louise Gascoigne, fille du colonel F. A. Gascoigne, S.O., et de Mme Gascoigne, de Westmount, avec le lieutenant de section Walter-Vernon Dumas, D.F.C., C.A.R.C., fils de M. et de Mme Clayton-W. Dumas, de Montréal, qui sera célébré le samedi 28 avril, en l'église St. Mathias, de Westmount, Mlle Katherine Common et Mlle Margaret Gascoigne, sœur de la mariée, seront demoiselles d'honneur. Le colonel Gascoigne accompagnera sa fille et M. Huston McCullough, de Toronto, agira comme garçon d'honneur. M. Jonei McKay, M. Brock Fuger et M. Robert Désautels placeront les invités. Après la cérémonie, il y aura réception au Salon Bleu du Ritz-Carlton.



Mlle Lucie BELAND prête son concours à l'organisation du débat que présentera la Société des Débats Fantaisistes le vendredi soir à 8 h. 30, à l'Auditorium du Plateau.

Fiançailles

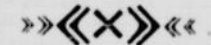
On annonce les fiançailles de Mlle Geneviève Bourgeois, fille du docteur B.-G. Bourgeois, décédé, et de Mme Bourgeois, avec M. Ignace Deslauriers, membre du Barreau de Montréal, fils du docteur H. Deslauriers, M.P., décédé, et de Mme



Mlle Geneviève Bourgeois, fille du docteur B.-G. Bourgeois, décédé, et de Mme Bourgeois, dont on annonce les fiançailles à M. Ignace Deslauriers, membre du Barreau de Montréal, fils du docteur H. Deslauriers, M.P., décédé, et de Mme Deslauriers.

Le mariage sera célébré, dans l'intimité, le samedi 10 mai, en l'église Saint-Léon de Westmount.

(La Photographie LaRose).



Deslauriers. Le mariage sera célébré, dans l'intimité, le samedi, 19 mai, en l'église Saint-Léon de Westmount.

On annonce les fiançailles de Mlle Mariette Papineau, fille de M. C.-L. Papineau, décédé, et de Mme Papineau, à M. Paul-Emile Auclair, fils de M. J. Auclair et de Mme Auclair, décédés.

On annonce les fiançailles du sous-lieutenant Dilys Catherine Hendrie Owen, C.R.C.C., fille du lieutenant-colonel W.-H. Owen, C.B.E., et de Mme Owen, de Montréal, avec le capitaine Owen Frederick, C.D.C., outre-mer, fils de M. et de Mme F.-M. Frederick, de Montréal-Ouest. Le lieutenant Owen, attachée depuis un an au Club de la Croix-Rouge Canadienne à Londres, est la petite-fille de sir John Hendrie, K.C.M.G., C.V.O., ancien lieutenant-



gouverneur d'Ontario, et de lady Hendrie, décédés, autrefois d'Hamilton, Ontario.

On annonce les fiançailles de Mlle Blanche-Anne Relecom, fille de M. Marcel Relecom, décédé, et de Mme Relecom, d'Outremont, avec l'officier-pilote Lionel-L. Fournier, C.A.R.C., fils de M. et de Mme A.-L. Fournier, de Campbellton, N.-B. Le mariage sera célébré dès le retour d'outre-mer de l'officier-pilote Fournier.

Prochains mariages

On annonce pour le samedi 21 avril, le mariage de Mlle Lucile Jobin, fille de M. A.-J. Jobin, décédé, et de Mme Jobin, de Notre-Dame de Grâce, avec le docteur Florent Jasmin, fils du docteur et de Mme J.-H. Jasmin, de Notre-Dame de Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame de Grâce.

Le mariage de Mlle Kathleen McConnell, fille de M. et de Mme J.-W. McConnell, avec M. Peter Marshall-Laing, fils de M. et de Mme Campbell Laing, de Londres, Angleterre, aura lieu le samedi 12 mai, à quatre heures, en la Erskine American Church.

Le mariage de Mlle Marcelle Brisson, fille de M. et de Mme Delma Brisson, de Berthierville, avec M. Jacques Daignault, fils de M. et de Mme Eugène Daignault, de Montréal, sera célébré, dans l'intimité, le 21 avril prochain.

Le mariage de Mlle Angèle Lincourt, fille de M. et de Mme Robert Lincourt, de Montréal, à M. Jean Matte, de Sorel, fils du colonel et de Mme Joseph Matte, de Québec, aura lieu le 28 avril, dans la plus stricte intimité, en l'église Sainte-Philomène.

Purenne-Saint-Germain

Hier matin, à huit heures, en l'église Sainte-Cécile, a été célébré le mariage de Mlle Luce Saint-Germain, fille de M. J.-L. Saint-Germain, décédé, et de Mme Saint-Germain, avec M. Jean-Marc Purenne, fils de M. Henri Purenne, décédé, et de Mme Purenne. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lefebvre. Le chœur avait été décoré, pour la circonstance, de muflers, de giroflées et d'oelliets et, pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Antoinette Saint-Germain, MM. J.-Guy Dubois et A. Carfagnini.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Maurice Saint-Germain, portait une robe en crêpe bleu horizon, un petit béguin de même ton drapé d'une voilette de tulle illusion et un bouquet colonial composé de roses Sweetheart et de pois de sen-

teur. M. Louis Richard était le témoin du marié. Mme Saint-Germain, mère de la mariée, portait une robe en crêpe français noir, un chapeau de bakou noir rehaussé d'une voilette de malines, des accessoires noirs et des roses "American Beauty" au corsage. Mme Purenne, mère du marié, portait un ensemble en romain noir, un chapeau en dentelle de paille blanche, des accessoires noirs et des roses "American Beauty" à l'épaule.

Après une réception chez la mère de la mariée où les salons et la table étaient décorés d'arums et de verdure, les nouveaux mariés partirent pour Trois-Rivières et Québec. Mme Purenne portait alors un costume en lainage chartreuse, un manteau marine orné de renard platine et des accessoires marine. Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Couillard Saint-Germain, de Saint-Hyacinthe; Mme Gustave Guertin, de Joliette; Mme A. Boyer de St-André-Avelin; M. et Mme J.-C. Paquette, de Champlain; M. et Mme E. Bricault, de Saint-Jérôme; Mme Fred-Nash Olivier, de Washington.

Réceptions

L'ambassadeur de France et Mme de Hautecloque recevront le samedi 21 avril, à cinq heures de l'après-midi, dans la salle de bal de l'hôtel Windsor, tous les Français résidant à Montréal ou de passage ainsi que les Libanais et les Syriens. Le présent avis tient lieu d'invitation.

Sir Thomas et Lady Beecham seront les hôtes d'honneur à une réception donnée par le président et les directeurs des Festivals de Montréal, dans le salon rose de l'hôtel Windsor, le 25 avril prochain, à 5 h. Sir Thomas arrivera en ville sous peu pour diriger le Messie, de Handel, en l'église Notre-Dame, le 24 avril au soir.

En l'honneur de Mlle Lucile Jobin, à l'occasion de son prochain mariage avec le Dr Florent Jasmin, plusieurs réceptions ont été données. Un thé fut offert par Mlle Jeannette Fabien et un shower de verres, par Mlle Fernando Olsen, à l'hôtel Queen's. Ces jours derniers Mlle Lucile Raby recevait à l'heure du thé et Mlle Constance Létourneau réunissait quelques invités, dans la soirée. Mlle Cécile Pilon recevra également pour Mlle Jobin.

Aux Buissonnets

La grande partie de cartes pour l'oeuvre des "Buissonnets" aura lieu le 25 avril prochain, à 2 heures de l'après-midi dans la salle de l'Immaculée-Conception, rue Rachel, est, sous la présidence d'honneur de Mme Albert Hudon. Y assisteront également: Mmes G. Coutu, J.-A. Lambert, J. Legault, Mlles A. Cousineau, A. Godin, L. Jetté, Mmes J. S. Boulerice, O. Villeneuve, M. Aquin, Albert Poirier, J. Benoit, Anatole Gaudry Adélaïde Gaudry, P. Robin, G. Bonin, J. A. Laperle, Hector Cypriot, J. W. Poirier, L. Boileau, C. E. Roy, Mlle F. Paquin, Mmes L. J. Gonneville, J. Archetto, M. L. Roy, Jos. Lamarche, J. Giroux, M. Gignac, A. Michaud, D. Laurin, E. Gauthier, D. C. Séguin, J. A. Legault, A. Thibeault, Y. F. Girard, F. X. Bédard, C. L. Couture, André Roy, P. Pion, Paul Goulet, M. Ménard, C. Lamoureux.

Marler-Laing

M. et Mme Campbell Laing, de Londres, Angleterre, annoncent le mariage de leur fille, Diana, avec le major John de M. Marler, R.C.A., présentement outre-mer, fils de M. W. de M. Marler, décédé, et de Mme de M. Marler, de Montréal, qui fut célébré le vendredi 13 avril, à Londres.

Prochain débat

Sous les auspices de la Société des Débats Fantaisistes, un débat intitulé: "Le plus aimé, beau blond ou intelligent" sera présenté à l'Auditorium du Plateau, le vendredi 4 mai à 8.30 heures.

Autres mondanités

Ces jours derniers, les membres du cercle d'étude Ex Commodo se réunissaient chez M. Ernest Romano. M. l'abbé Georges Levasseur prononça alors une conférence. On remarquait parmi les personnes présentes: M. Paul-Emile Saint-Onge, de Valleyfield, Mlles Yolande Berthiaume, Françoise Gagné, Thérèse

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4848 — La robe aux lignes princesses reste toujours à la page parce qu'elle est amincissante. Ce modèle formé de panneau est bien facile à tailler et tout à fait confortable. Une soutache de fantaisie contrastante orne le corsage et les poches.

Le PATRON No 4848 est offert pour les dames dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La taille 36 requiert 4 verges de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très distinctement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Jarest, Hélène Laperle, Lucile Picard, Hélène Romano, MM. Paul Côté, Yvon David, Guy Labelle, Jean Laperle, Adrien Laurendeau, André Lefebvre, Gaston Nantel, Maurice Picard, Jean-Paul Proulx, Ernest Romano. Un goûter fut servi par Mlle Hélène Romano.

Une réunion impromptu avait lieu, ces jours derniers, chez M. et Mme Alexandre LaRocque, en l'honneur de leur fils, Robert, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Parmi les invités, on remarquait: MM. et Mmes Alex. LaRocque, Jean Désautels, Yvon Ménard, Donat LaRocque, F. X. Vadeboncoeur, Raoul Demers, Roger Legault, Mmes R. I. Dulude, M. Ste-Marie, J. T. Désautels Edouard Ducasse, M. Arthur LaRocque Mlles Thérèse Dulude, Lucile Lapalme, Yvonne Burnaylis, Pierrette Purbonnière, Yvonne LaRocque, Germaine Dulude, Lucile Vadeboncoeur, Gabrielle Piché Irène Dulude, Jacqueline Bouthiller, Madeleine Désautels, Jeannette Dulude, Claire Malouf, Bélangère Doust, Berthe Dulude, Françoise Vadeboncoeur, Madeleine Phaneuf, Yolande Désautels, Monique Ménard, MM. Jean-Charles LaRocque, Gérard Lapalme, Jean Perras, Yves Beauchamp, Jacques Désautels, Fernand Vadeboncoeur, Guy Lewis, Jean Beauchamp, Antoine Désautels, Fernand Lamarche, Georges Verneau, André Plouffe et Guy LaRocque.

QUEBEC

Lady Fiset a reçu à l'heure du thé, ces jours derniers, La comtesse de Hautecloque et Mme Jonathan Robinson recevaient avec Lady Fiset.

Mlle Thérèse Deslauriers est retournée à Saint-Paul, Minn., après avoir passé quelques mois à Québec, chez sa tante, Mme J. P. Déry.

Mme René-C. de Léry, recevait à l'heure du thé ces jours derniers.

M. et Mme Maurice Barthe, de Château d'Eau, annoncent le mariage de leur fille, Louise, à M. Paul E. Lachance, fils de M. et de Mme J. Emile Lachance, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 3 mai, en l'église de Loretteville.



Annette, à gauche, et Cécile, à droite, deux des quintuplés Dionne se remémorent des souvenirs de leur petite enfance. Annette est à montrer à sa sœur un manteau qu'elle portait alors qu'elle était bébé, pendant que Cécile, revoit les beaux jouets qui ont fait leur joie, autrefois. Toutes deux sont photographiées dans le grenier de leur maison où s'entassent tant de souvenirs.

(Photo King Features Syndicate).

A l'Assemblée législative

Québec réaffirme ses droits en matière d'éducation

QUEBEC, 19. (Par Jos LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — A la séance d'hier, l'Assemblée législative a adopté une motion de M. André Laurendeau réaffirmant les droits exclusifs de la législature provinciale de légiférer en matière d'éducation. L'adoption de cette motion a suivi un débat des plus intéressants. Au cours de la séance également l'hon. M. Duplessis a exprimé le désir que les débats de la session se terminent pour le début de mai.

"Il ne faudrait dit-il pas prolonger indéfiniment les discours et les discussions. Nous voudrions être en mesure de terminer la session au début de mai. D'autres législatures importantes furent au travail en même temps que nous et ont déjà terminé leur tâche."

LE CODE MUNICIPAL

Au début de la séance, le bill de l'hon. M. Bona Dussault, modifiant le code municipal, subit sa première lecture.

On adopte ensuite sans discussion, une motion de M. René Chaulout pour production de correspondance, relativement à un traitement plus équitable de la minorité française au Canada dans l'armée, dans les usines de guerre et dans le fonctionnarisme, ainsi qu'une autre motion du député du comté de Québec, regrettant l'attitude de M. Ernest Bertrand, ministre dans le cabinet King, au sujet de la Pologne.

L'EDUCATION

M. Duplessis appelle ensuite une motion de M. André Laurendeau: "Que cette Législature, en face de diverses tentatives d'empiètement, réaffirme fortement son pouvoir exclusif de légiférer dans le domaine de l'éducation".

Le chef provincial du Bloc dit qu'il s'agit de réaffirmer les droits exclusifs de la Législature dans le domaine de l'éducation.

Le problème du contrôle de l'éducation, dit-il, est l'un de ceux qui ont suscité le plus de batailles depuis un siècle. L'une des principales raisons pour lesquelles nous avons eu la Confédération, dit-il, c'est que nous voulions que les législatures locales aient l'autorité en matière d'éducation.

M. Laurendeau note que la bataille s'est poursuivie dans toutes les provinces où existaient des minorités françaises et catholiques. Ces luttes ont été presque toutes perdues pour nous. Ici même, en notre province, nos droits en matière d'éducation ont été l'objet d'assauts constants.

EMPIEITEMENTS

M. Laurendeau dit que les tentatives d'empiètements viennent de quatre sources différentes.

Il y a d'abord chez certains éducateurs anglo-protestants des tendances durables à vouloir qu'Ottawa joue un rôle plus considérable en matière d'éducation. D'autres posent le problème sous l'angle de l'argent et c'est l'un des points sur lesquels nous devons nous méfier davantage; car il n'est pas possible qu'Ottawa nous donne des subsides sans exiger un certain contrôle. D'autres encore s'en prennent aux idées de la province de Québec sur la guerre, comme si c'étaient des idées rétrogrades et non des idées essentiellement canadiennes. Enfin, certains cherchent à créer l'impression que notre éducation est arriérée.

Comme seconde source d'empiètements, il mentionne certaines lois d'Ottawa. On tente une sorte d'enveloppement, d'investissement de nos positions dit-il. Ces lois ne portent qu'indirectement sur l'éducation.

Le député de Laurier classe dans une troisième catégorie d'empiètements les interventions indirectes de certains organismes fédéraux, comme l'Office de l'information en temps de guerre, l'Office du film, les corps cadets, la radio, etc.

FACTEUR DANGEREUX

Enfin, le facteur le plus dange-

reux, dit-il, c'est l'état d'esprit des groupements politiques fédéraux. Les mêmes tendances centralisatrices, les mêmes idées se retrouvent tant chez les libéraux que chez les progressistes-conservateurs et les membres de la C.C.F.

Toutes ces tendances constituent un ensemble imposant. C'est cet ensemble qui est grave et qui comporte des dangers réels. Il importe donc de réagir.

M. F.-J. LEDUC

Le député de Laval dit dès le début de son discours qu'il voit dans les paroles du député de Laurier une justification de l'effort de guerre fait par le Canada. Si les privilèges des Canadiens-français, dit-il, sont en danger à cause des empiètements du fédéral, combien plus en danger seraient-ils si une puissance étrangère avait réussi à s'emparer du Canada. Si notre système d'éducation a été sauvé, c'est grâce à nos armées. Si le sort de la guerre eut été différent c'en eût été fait de notre système d'éducation.

M. RENE CHALOUT

Le député de Laval dit le député de Québec-Comté a trouvé dans le discours du député de Laurier un argument pour prétendre que nous avons le devoir de prendre part à la guerre pour sauver notre régime scolaire. Je ne sache pas que l'Irlande, qui est un pays de l'Empire, ait participé à la guerre et que son régime scolaire ait été menacé. D'autres pays n'ont pas participé à la guerre et leur régime scolaire n'est pas en danger. Si nous avons évité un péril, car j'admets que le nazisme est un danger, c'est pour tomber dans un péril pire, le péril communiste qui s'infiltré de plus en plus dans la province.

M. GUY ROBERGE

Le député de Lotbinière déclare tout d'abord que pour être juste, il faut diviser le domaine exploré par M. Laurendeau en deux parties: éducation scolaire et éducation civique. L'éducation scolaire est de juridiction strictement provinciale. Quant à l'éducation civique, on ne peut nier au pouvoir central le droit de faire quelque chose dans le but de former une mentalité canadienne, d'inculquer des idées maîtresses susceptibles d'être acceptées par tous les Canadiens.

M. Roberge affirme que dans le domaine de l'éducation scolaire, les droits des provinces ont été respectés. En vertu de l'entente Bilodeau-Rogers, on a donné aux jeunes l'entraînement technique, avec les subsides fédéraux. Il n'y a rien là-dessus pour entacher notre âme française. En vertu de la loi pourvoyant à la formation professionnelle de la jeunesse, passée en 1939, un montant de \$4,500,000 était mis à la disposition de la province, pour être dépensé en 1942. Tout l'argent devait être dépensé conformément à une entente avec le fédéral et d'après les plans provinciaux.

Le député de Lotbinière passe en revue le travail de Radio-Canada en collaboration avec le département de l'Instruction publique et déclare que nos enfants ne sont pas de moins bons Canadiens parce qu'ils ont reçu des notions de botanique, de chimie ou de peinture, par l'entremise de la radio fédérale.

Parlant de l'Instruction publique, M. Roberge vante le travail du service de l'information en temps de guerre.

Il souligne le magnifique travail de l'Office national du film, qui aura cette année, 32 circuits de

Séraphin Poudrier à l'Heure de la Victoire



M. HECTOR CHARLAND, interprète fameux du rôle de l'avare dans «Un homme et son péché», qui sera l'un des artistes invités à la 2e Heure de la Victoire irradiée du théâtre ST-DENIS dimanche soir 22 avril, de 8 h. à 9 h. M. Charland jouera un sketch de M. Claude-Henri Grignon. Une magnifique distribution groupera en outre Mlle Anna Malenfant, contralto, M. Lionel Daunais, baryton, le Quatuor Alouette et l'Orchestre de la Victoire sous la direction de M. Hector Gratton.

projection. Des films de la province de Québec, d'une beauté tout à fait remarquable, sont montrés dans tout le Canada, ainsi que dans le pays voisin et l'Amérique du sud. 90 pour cent des films sont à version anglaise et française et dans l'autre 10 pour cent, il y en a 5 pour cent à version anglaise et 5 pour cent à version française. Cette année, \$1,000,000 seront dépensés par l'Office pour mieux faire connaître la province et c'est une oeuvre d'éducation civique qu'il faut nécessairement encourager.

M. JACQUES DUMOULIN

Le député de Montmorency admet dès le début de son impression qu'il existe une tendance centralisatrice au pays. Il l'attribue cependant à plusieurs cas. Il y a le fait que nous nous trouvons en face de deux administrations qui se complètent à chaque instant qui se voient dans tous les domaines. Ce contrat et cette convergence d'intérêts suscitent une certaine gêne parfois et font réaliser davantage les limitations imposées par l'autonomie et la constitution.

Il y a aussi une cause de fait. C'est la multiplicité des problèmes éducatifs, l'étendue des nécessités éducatives, l'extension des besoins sociaux qui dépassent souvent la possibilité des provinces.

Il estime par contre que les autres provinces n'ont pas les mêmes raisons que nous de combattre pour conserver l'autonomie provinciale.

Le public doit veiller sans cesse sur les prix

Une autorité de la Commission des Prix signale le danger qui existe pour le public si ce dernier cesse d'être vigilant au sujet des prix. La tâche de maintenir les prix à un niveau stipulé par la loi retombe sur chaque consommateur. Si on a des raisons sérieuses de croire qu'on nous vend des marchandises à des prix trop élevés, qu'on se renseigne, qu'on signale les marchands concernés aux autorités compétentes, et des enquêtes seront instituées promptement, disait cet officier.

Médaille de bravoure

QUEBEC, 19. (B.U.P.) L'Institut canadien des mines a décerné aujourd'hui la médaille de bravoure à MM. Gérard Bourassa et Urbain Vallière, de Malartic, pour Phéopseme dont ils ont fait preuve, lors d'un accident minier qui se produisit il y a cinq mois, aujourd'hui. Tous deux, ils ont rescapé un compagnon de travail assommé par l'explosion prématurée d'une charge de dynamite.

Etude en 3e lecture du bill de Radio-Québec au Conseil législatif

QUEBEC, 19. (Par Jos LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Le bill de l'hon. Maurice Duplessis concernant l'établissement de Radio-Québec a été étudié, hier après-midi, au Conseil législatif en 3e lecture. L'amendement de l'hon. Hector Laferté, leader de l'opposition, a été déclaré hors d'ordre. Par contre, un sous-amendement de l'hon. Jacob Nicol, à l'effet que l'on nomme trois commissaires et un gérant, a été adopté par le vote de 9 à 7.

Au début, le leader du gouvernement, Sir Thomas Chapais, propose que l'on vote en 3e lecture le bill de Radio-Québec.

L'hon. Hector Laferté se lève immédiatement et propose que la Chambre Haute se forme en comité plénier afin de pouvoir étudier certains amendements. L'hon. Médéric Martin prend place au fauteuil de la Chambre comme président du comité plénier.

L'hon. Hector Laferté proposa alors l'amendement qui suit:

Amdement au Bill No: 12 "Loi autorisant la création d'un service provincial de radiodiffusion".

L'article premier est remplacé par le suivant:

1. — Une corporation est instituée par la présente loi sous le nom de "L'Office de la radio de Québec".

Cette corporation est formée de neuf régisseurs nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil et choisis de façon à représenter les diverses régions de la province.

Le lieutenant-gouverneur en conseil nomme l'un des régisseurs président de la corporation, et un autre, vice-président.

La durée des fonctions des régisseurs est de trois ans, mais les premières nominations seront faites, un tiers pour un an, un tiers pour deux ans et un tiers pour trois ans. Les régisseurs sont rééligibles.

Les régisseurs ne peuvent être destitués que sur adresse des deux Chambres au lieutenant-gouverneur.

Si la charge d'un régisseur devient vacante avant l'expiration du temps pour lequel il a été nommé, le lieutenant-gouverneur en conseil nomme un remplaçant pour le temps qui reste à courir.

Cinq régisseurs forment un quorum.

Chaque régisseur doit, avant d'entrer en fonctions, prêter serment d'office.

Sur les fonds à sa disposition, l'Office accorde à chaque régisseur assistant à une de ses séances un jeton de présence de cinquante dollars, en outre de ses frais de déplacement.

Pas plus de dix jetons de présence ne peuvent être accordés au cours d'une même année.

L'Office n'est pas dissout par vacance ou carence de membres.

L'Office constitue une corporation et possède les droits et pouvoirs appartenant aux corporations en général.

M. Laferté: "Je suis d'opinion que l'organisme de Radio-Québec ne devrait pas être sous le contrôle exclusif du gouvernement, mais bien sous le contrôle d'une commission indépendante."

M. Nicol: "Je comprends que le principe du bill a été décidé et voté en deuxième lecture au Conseil législatif. Nous ne pouvons donc pas revenir sur cette question de création d'un poste de Radio-Québec. Présentement il s'agit des modalités pour ce qui est de l'application de cette nouvelle loi. Je ne suis pas en faveur de la nomination de 9 régisseurs et s'il le faut je présenterai un sous-amendement à l'effet de nommer seulement que 3 commissaires."

"Je suis d'opinion qu'une commission de 3 membres aura plus de facilité pour connaître la volonté du peuple. La mentalité de Montréal n'est pas celle de Québec ni celle de Trois-Rivières. Et celle de Trois-Rivières n'est pas celle de Sherbrooke. Un seul homme ne peut assumer seul toutes les charges de Radio-Québec, car il pourrait ainsi abuser."

"Je voudrais que Radio-Québec soit un succès, le principe ayant été décidé ici la semaine dernière. Je demanderais donc l'ajournement de la Chambre afin de pouvoir présenter un autre amendement."

M. Marchand: "Je comprends que nous avons ici deux collègues fort intéressés. Si nous avons le droit, ici au Conseil législatif, de former une commission, nous ferions aussi bien de nommer immédiatement les commissaires qui devront en faire partie. Comme il s'agit de dépenses d'argent, nous n'avons aucun pouvoir à ce sujet."

M. Du Tremblay: "Radio-Québec devrait être en quelque sorte organisée comme Radio-Canada. Il faut voir à ce que l'on respecte les diverses religions, les diverses façons de penser et les diverses races. Actuellement à Radio-Canada et aux postes privés on ne peut attaquer les Juifs. C'est défendu par les règlements. Et un poste qui attaquerait les Juifs se verrait immédiatement enlever sa licence ou permis."

"J'ai confiance au premier ministre actuel et aux membres de son cabinet. Mais on ne peut garantir pour ceux qui viendront après eux. Mais il faut que les minorités soient protégées et respectées. Il faut mettre Radio-Québec en dehors de la politique. Je suis donc en faveur de l'amendement de M. Laferté."

M. Nicol: "Je vais présenter un sous-amendement à l'amendement. Par cet amendement le lieutenant-gouverneur en conseil pourrait nommer trois commissaires et un gérant qui ne fera pas partie de la commission de Radio-Québec."

Le sous-amendement Nicol à l'amendement Laferté fut adopté par un vote de 9 à 7. L'hon. Médéric Martin, président du comité plénier de la Chambre Haute déclara hors-d'ordre l'amendement présenté avant celui de M. Nicol par l'hon. Hector Laferté.

Sur ce, le comité rapporta progrès et demanda la permission de siéger de nouveau, soit demain à 3 heures.

Au début de la séance, on étudia d'abord la motion de l'hon. M. Georges-A. Simard, concernant la pasteurisation obligatoire du lait dans la province de Québec. Les honorables Wilfrid Bovey et Charles Delagrave se prononcèrent en faveur de ladite pasteurisation obligatoire. L'hon. Jean-Louis Barbeau demanda l'ajournement du débat sur cette question.

Et le Conseil législatif s'est alors ajourné à 3 heures cet après-midi. A 4 heures le comité des bills privés du Conseil législatif siégera.

ON DEMANDE

SURVEILLANT DU PLACEMENT DES ANCIENS COMBATTANTS, — BILINGUE, HOMME,

COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE, MONTREAL, P.Q.

\$3600 par année. Le Ministère n'acceptera que ceux qui ont droit à la préférence accordée pour service à la guerre. Renseignements complets sur les avis affichés aux bureaux de poste. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, aux bureaux de Placement et du Service sélectif, ou à la Commission du service civil à Québec, Montréal ou Ottawa, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, AU PLUS TARD LE 24 AVRIL 1945.

Annonce autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

Montréal peut supprimer sa taxe de vente

QUEBEC, 19. (Par Jos. Lavigne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — L'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, a fait distribuer, hier après-midi, son bill à l'effet d'abolir la taxe de vente provinciale.

Mais il y a plus dans ce bill, il est dit: "Nonobstant toute disposition contraire d'une loi générale ou spéciale, les corporations municipales sont autorisées par la présente loi à abolir, par RESOLUTION, tout impôt ou taxe de vente pour fins municipales en vigueur dans le territoire assujéti à leur juridiction respective".

C'est dire que la ville de Montréal peut maintenant, pour ne nommer que cette municipalité, par une simple résolution, abolir sa taxe de vente municipale de 2 pour cent.

Où le marché noir s'est le plus exercé

Interrogé ce matin sur les activités accrues du marché noir en 1944 par rapport à 1943, une autorité en matière de règlements de guerre a expliqué à notre représentant que si en effet les statistiques prouvent que le marché noir a été plus actif c'est que la Commission des Prix s'est occupée davantage de restreindre les activités d'un tel marché.

Durant 1944, 4,166 poursuites ont été intentées contre les trafiquants du marché noir comparativement à 3,663 durant 1943 et 1,021 en 1942. Sur les 4,166 causes de 1944, quelque 2,490 se rapportaient aux prix des marchandises et services.

Le marché noir durant l'année écoulée s'est surtout exercé au sujet des véhicules automobiles usagés et des textiles.

Au sujet des vivres, il y eut peu d'indications de contrebande organisée chez les consommateurs mais il a existé des sources où des consommateurs industriels pouvaient obtenir ces denrées sans document. Cependant, grâce au personnel de la Commission, une certaine mesure de succès dans le tarissement de ces sources a été obtenue.

ROBERT L'INTREPIDE



Sorel établira deux sanctuaires

SOREL, 19 — A l'assemblée que l'Association de chasse et de pêche de Sorel vient de tenir, les amateurs se sont présentés plus nombreux que jamais. L'enthousiasme y fut tel que les élections furent l'affaire de quelques minutes à peine. Les membres de l'Association ont été prévenus que tout doré est prohibé au filet jusqu'au seize mai, afin de permettre à ce poisson de haute qualité de déposer ses oeufs. On demandera à Québec de confisquer le permis de ceux qui enfreindront la loi sur ce point.

Pour favoriser la multiplication du poisson dans la région on a envisagé la possibilité de créer un sanctuaire de poissons dans la baie de l'île de Grâce. Pour favoriser aussi la propagation du canard, on a proposé la création d'un sanctuaire pour ces oiseaux, désignant la baie de La Vallière comme endroit convenable.

Une canadienne se révèle bonne tireuse à la carabine

OTTAWA, 19, (D. N. C.) — La première femme du Service féminin de l'armée canadienne à décrocher l'insigne d'Expert tireuse, la plus haute récompense des tireurs d'élite du concours national de l'armée, est le major Mary A. Morrison de Red Deer (Alta). C'est le major Harry C. Beaumont, officier des sports de l'armée des services auxiliaires qui lui a remis cet insigne.

Ayant compté 99 points sur un total possible de 100, le major Morrison a remporté les honneurs du tir à la carabine au service d'intendance de l'armée canadienne, situé au coin des rues Kent et Sparks à Ottawa.

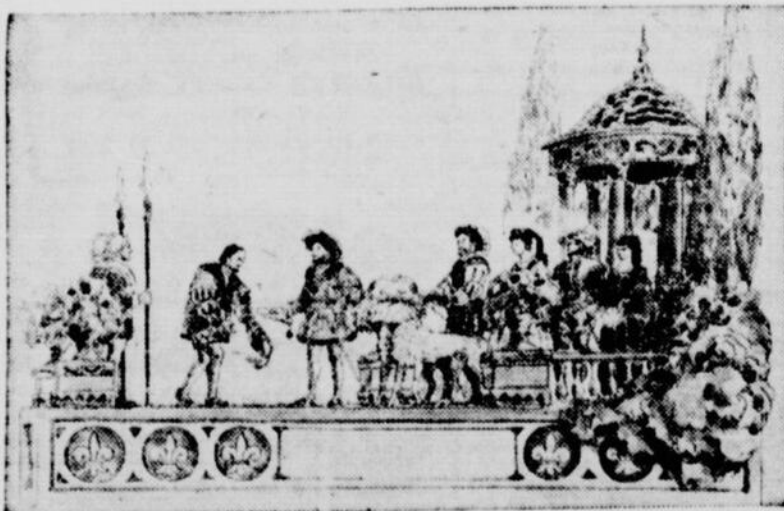
CONVOICATIONS

Dimanche, le 22 avril aura lieu la réunion annuelle de l'A.A.E.M.S.L. Cette association, fondée par feu le colonel A. E. Dubuc, commémore le 22e dans la guerre 1914-18 célèbre cette année ses noces d'argent. Son Eminence le Cardinal Villeneuve, les anciens présidents et des représentants de toutes les promotions de 89-44 seront présents à ces fêtes. Le programme est le suivant: 10 h. messe suivie de l'assemblée générale et de la visite du collège. Un grand banquet de plus de 500 convets sera servi à 1 heure. M. Albert Thérberge, C.R., présidera l'assemblée.

Nouveaux districts électoraux

L'hon. M. Duplessis a inscrit, hier, au feuilleton de la Chambre, un projet de loi visant à modifier la loi concernant la division des territoires électoraux en vue de faire du comté de Charlevoix-Saguenay deux territoires distincts. Il se peut également qu'un nouveau district électoral soit ajouté à Montréal portant à seize le nombre de districts dans la région métropolitaine. Le nouveau district électoral serait nommé Montréal-Saint-Denis.

Cortège de la Saint-Jean-Baptiste



FRANÇOIS IER ET JACQUES CARTIER. — Constatant que les Espagnols et les Portugais soumettaient à leur domination, de grandes contrées dans le Nouveau Monde, François Ier décida que la France se devait d'établir une colonie outre-mer. "Eh quoi, ces rois peuvent-ils se partager entre eux toute l'Amérique sans que j'y prenne part comme leur frère? Je voudrais bien voir l'article du testament d'Adam qui leur lègue cet héritage." Agréant le projet de l'amiral Chabot, François Ier commissionne Jacques Cartier à explorer le continent lointain. Pour son premier voyage, Cartier quitta Saint-Malo avec deux navires le 20 avril 1534. Le tableau représente François Ier remettant une commission permettant à Cartier de voyager au nom de son souverain. François Ier est accompagné de gardes, de la reine et d'une dame d'honneur. Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par la compagnie Couvrette-Sauriol Limitée, 50-60, rue de Breslows, Montréal.



Avez-vous déjà vu les érables couler?

● Une chaudière prend du temps à s'emplier, et il en faut plusieurs pour faire un gallon de sirop. "Les érables coulent" est une expression inexacte; elles ne coulent pas. L'eau tombe goutte à goutte, à intervalles irréguliers.

Mais tant de gouttes qui tombent de tant d'érables finissent par donner beaucoup de sirop.

Si vous ne pouvez acheter qu'une seule Obligation de la Victoire, achetez-la. Chaque Obligation aide à assurer le succès de l'Emprunt. Ne prenez pas pour acquis que le 8e Emprunt de la Victoire dépassera son objectif parce que les autres emprunts ont dépassé le leur.

Achetez, le plus fort montant possible... au comptant et par versements.

Le meilleur placement Les

OBLIGATIONS de la VICTOIRE



HENRY BIRKS & SONS LIMITED

Bijoutiers

jeudi 19 avril

LA "PATRIE"

- (201.2 mètres) - (1490 kil.)
2 h. 00 - Le Sentier Musical. - (The Rhythm Masters. - (Lyman Agencies Ltd.)
2 h. 15 - Comédies musicales - (United Advertisers Agency).



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ECOUTE

AUJOURD'HUI

- CKAC (410.7 mètres) - (730 kil.)
2 h. 00 - Capotes mélodiques.
2 h. 15 - A l'affiche.
2 h. 20 - Orchestre de concert.

11 h. 30 - Viva America.

- 12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 05 - Listen to Lawrence.
12 h. 30 - Orchestre.
1 h. 00 - Nouvelles.
1 h. 05 - Fermeture.

12 h. 00 - Danse.

- 12 h. 30 - Nouvelles et fermeture.
CBF (434.5 mètres) - (690 kil.)
2 h. 00 - Chansonnettes.
2 h. 15 - Intermède.
2 h. 30 - La femme aujourd'hui.

2 h. 00 - Elig Sister.

- 2 h. 15 - Life Can Be Beautiful.
2 h. 30 - Tropicana.
3 h. 00 - Femmes d'Amérique.
3 h. 15 - "Ma Perkins".
3 h. 30 - "Pepper Young's Family".

"L'Atlantide" au Radio-Théâtre Lux

L'Atlantide, de Pierre Benoit, est la pièce de choix à l'affiche du Radio-Théâtre-Lux français, ce soir. Il s'agit de l'aventure prodigieuse et tellement humaine du lieutenant André de Saint-Avit et du capitaine Morhanges. Il s'agit d'un drame de l'Afrique.

Dans son récit il nous fait passer par des scènes magnifiques et pleines de drame. Le principal rôle, celui de Saint-Avit, est interprété par François Rozet que M. Paul l'Anglais, directeur-réalisateur de ce programme, a choisi.

MUSIQUE pour TOUS VENDREDI MATIN - 10 h. 15 C.H.L.P. LES CLASSIQUES Courtoisie

Dupuis Frères Ltée Présentation Roméo Mousseau Du nouveau tous les jours SAMEDI MATIN - VARIETES MESDAMES, MEDEMOISELLES N'OUBLIEZ PAS VOTRE PROGRAMME "Un Brin de Causette" avec DENISE DUBAR TOUS LES VENDREDIS de 11 h. 45 à midi Poste C.H.L.P. Poste C.H.L.P.

DEMAIN

- CKAC (410.7 mètres) - (730 kil.)
7 h. 00 - Ouverture.
7 h. 15 - Pot-pourri musical.
7 h. 40 - Intermède musical.
7 h. 45 - Le quart d'heure de l'oratoire.

10 h. 00 - The Moore-Durante Show.

- 10 h. 30 - Le groupe des indépendants.
10 h. 45 - Le journal parlé.
10 h. 55 - Les commentaires de Claude Bourgeois.
11 h. 00 - Bonsoir les sportifs.
11 h. 15 - Joan Brooks, chansons.

10 h. 45 - Doctors Talk it Over.

- 11 h. 00 - Appointment with Life.
11 h. 30 - Pages of Melody.
11 h. 55 - Nouvelles.
12 h. 00 - Orchestre.
12 h. 30 - Orchestre.
12 h. 55 - Nouvelles.

11 h. 15 - Musique de Jazz.

- 11 h. 28 - Bulletin de nouvelles.
11 h. 30 - Mélodies.
12 h. 00 - Bulletin de nouvelles.
12 h. 03 - Fin des émissions.
CBM (434.5 mètres) - (690 kil.)
7 h. 29 - Ouverture du poste.
7 h. 30 - Nouvelles.
8 h. 00 - Radio-Journal et intermède.

VICTOIRE VICTOIRE VICTOIRE JEUDI SOIR 8 H. 00 à 9 H. 00 19 AVRIL 1945 GRANDE PREMIERE AU POSTE C.H.L.P. DE L'HEURE DE LA VICTOIRE avec comme vedette et artiste invitée PIERRETTE ALARIE soprano-coloratura et GERALD DESMARIS, basse chantante; LEONCE RENAUD, violoniste; YVETTE BRINDAMOUR, MARCEL CHARRIER, GUY MAUFEUETTE, L'ORCHESTRE de la VICTOIRE avec JEAN DESLAURIERS et YVONNE de CARLO, vedette de Hollywood. C.H.L.P. C.H.L.P. - CE SOIR - DE 8 h. 00 à 9 h. 00

CHLP vendredi 20 avril

LA "PATRIE" (201.2 mètres) - (1490 kil.)

- 8 h. 15 - Bonjour voisins.
8 h. 30 - Réveil matin musical.
8 h. 45 - Nouvelles.
9 h. 00 - L'heure précise.
9 h. 00 - Votre programme, mesdames. - (General Broadcasting Co.)
9 h. 30 - Radio-Journal.
9 h. 45 - Chansons françaises.

AVIS A TOUS LES AMATEURS DE BOXE ... VENDREDI SOIR AU POSTE C.H.L.P. Gillette Safety Razor Co. présente la diffusion détaillée du combat de boxe disputé à New-York entre FREDDIE SCHOTT et JOHN THOMAS C'est une autre tranche de la cavalcade des sports de GILLETTE SAFETY RAZOR CO. C.H.L.P. vendredi soir 10 h. 00

"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS" Le Soir! FRANÇOIS ROZET MIA RIDEZ FRANÇOIS LAVIGNE DANS "L'ATLANTIDE" 9 HRS P.M. CKAC Résultats des joutes de baseball

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

MONUMENT NATIONAL "L'Ombre du Mort vivant" de M. Henry Deyglun

Henry Deyglun, notre presque compatriote, a du mérite, beaucoup de mérite. En effet, en sept ans, il a trouvé le tour de monter à la scène neuf pièces, tirées de son roman radiophonique "Vie de Famille", chacune de réelle valeur et de genre différent. Cette fois-ci, c'est "L'Ombre du Mort vivant" un titre étrange, certes, mais significatif à l'extrême.

"L'Ombre du Mort vivant" est un drame d'inspiration hitlérienne. Que l'auteur me pardonne cette licence. Il la comprendra bien, puisque dans son fameux mort vivant, il a tracé une copie diminuée du fou le plus dangereux de notre siècle. Alexandre Hardy est un de ces hommes pris de la folie de la domination; il veut tout dominer.

Sa folie de la domination prend nécessairement fin le jour où il rencontre plus fort que lui, c'est-à-dire son propre fils, son aîné, issu d'un premier mariage. Ce film nourrit pour son père cruel et assassin de sa mère des sentiments de haine implacable et une vengeance terrible. C'est cette vengeance qui est le centre actif de la pièce puisque c'est cette folie qui déclenche tous les événements. Le fils vengeur s'en prend à tout ce qui touche son père: sa deuxième épouse et ensuite son demi-frère à qui il enlève la fiancée. Le souvenir du mort vivant est toujours présent durant les 3 actes; il est la cause absolue mais indirecte de toute l'action.

Naturellement si ce père avait été un brave homme, il n'y aurait pas eu de vengeance de la part du fils cynique! D'un autre côté, ce

"Cosi Fan Tutte" présenté le 5 mai

A cause de l'émission radiophonique qui sera irradiée du théâtre Saint-Denis, jeudi le 10 mai, la représentation de l'opéra *Cosi Fan Tutte* de Mozart que l'Opéra Guild devait présenter ce soir-là a été avancée au samedi 5 mai. Les détenteurs de billets pour le 10 mai pourront se servir de ces billets pour la représentation du 5.

filis cynique, ce mauvais garçon aurait pu, même né d'un père machiavélique, pardonner et oublier tout. Des deux façons, le père sorcier et le mauvais fils sont nécessaires à la pièce.

Henry Deyglun a fait là quelque chose de très convenable comme étude de l'époque dans laquelle nous nous débattons. Même si cette oeuvre n'obtient pas la puissance de "L'Esprit contre la Chair", elle a tout de même une certaine valeur.

La distribution est bien partagée avec Jeanne Demons, Lucile Lauzon, Roger Garceau, Jean-Paul Kingsley et Jean-Louis Paris.

Milleurs succès à la troupe qui repart en tournée dès demain.

CONVOCAION

L'invité d'honneur au Conseil LaFontaine des Chevaliers de Colomb, pour la conférence mensuelle de mardi, le 24 avril, à 8 h. p.m., sera le Révérend Père Henri Schelpe, S.J. Il traitera de l'avenir de nos enfants. Cette conférence aura lieu au numéro 3827 rue St-Hubert. L'entrée est libre et les Dames sont admises.

Fin de la saison des Ballets Russes

Le Ballet Russe de Monte-Carlo a quitté notre ville hier après une série de neuf représentations, sous les auspices de la compagnie France-Film.

Son repertoire s'était enrichi cette année de reprises célèbres et même de nouveautés.

Oublierons-nous jamais *Coppelia* donné d'une façon splendide par Alexandra Danilova et Frederic Franklin? *Mosartiana* n'avait pas encore été donné ici; il a grandement plu au public montréalais. *Mosartiana* s'apparente à Cotillon qui est de la même époque et introduit un élément pathétique et macabre au milieu de réjouissances ailées. Danilova et son partenaire Franklin le rendirent merveilleusement, secondés par Dorothy Etheridge, une danseuse qu'on ne se lasse jamais de voir évoluer.

Le *Pavot Rouge* a aussi été repris. Le rôle de la danseuse chinoise qui avait été créé par Danilova fut repris cette année par Nathalie Krassovska qui y a déployé un grand art. C'est cette même Krassovska que l'on a applaudie dans *l'Oiseau Bleu*. Le *Pavot Rouge* a gardé cette année des spectateurs montréalais le même souvenir enthousiaste suscité l'an dernier par cette représentation.

Balanchine fut aussi à l'honneur. Sa chorégraphie toute spéciale ne manque pas de charme; on est libre de l'admirer ou non. *Ballet Impérial* et *Danses Concertantes* méritent d'être vues. N'oublions pas non plus son fameux *Bourgeois Gentilhomme*, plein d'esprit et d'humour. *Mosartiana* lui appartient aussi comme chorégraphie.

La troupe a aussi donné *Les Cygnes*, *Casse-Noisettes*, *Rodeo* de Agnes de Mille, *Sérénade*, *Prince Igor*, les *Sylphides*, *Pas de deux* et enfin *Gaieté Parisienne* que l'on n'avait pas eu depuis plusieurs années. *Shéhérazade*, ballet tiré du premier conte des Mille et Une Nuits fut donné avec toute la splendeur nécessaire et la sensualité au programme.

L'orchestre de la troupe était sous la direction de Emmanuel Balahan et Rachel Chapman était la pianiste soliste dans les différents Concertos. Yurek Lazowski est le régisseur général de la compagnie et Frédéric Franklin est premier maître de ballet de ce nouveau Ballet Russe de Monte-Carlo de Sergei Denham.

Le Ballet Russe de Monte-Carlo peut compter sur notre accueil la saison prochaine. Nous remercions la compagnie France-Film de nous les avoir présentés une fois de plus.

Les Amis de l'Art

Invitation spéciale est faite à tous les membres, aux professeurs de piano et à leurs élèves, ainsi qu'au public en général, d'assister au dernier récital-causerie que donnera Jean Dansereau, à l'Auditorium du Plateau, dimanche, 22 avril, 3 heures précises. Le célèbre pianiste canadien entretiendra ses auditeurs de Chopin et de Brahms.

Le chef-d'oeuvre musical que tous les Amis de l'Art devraient entendre est le célèbre Oratorio de Handel, "LE MESSIE" que les Festivals de Montréal présenteront dans un cadre unique, l'Eglise Notre-Dame, mardi, le 24 avril, à 8.30 P. M. Chef d'orchestre: Sir Thomas Beecham.

La réputation des Compagnons de saint Laurent n'est plus à faire; les pièces qu'ils ont mises à l'affiche la saison dernière ont été interprétées avec la compréhension et le goût qui leur sont propres. *PICROCHOLE*, tirée de Rabelais, que le Père Legault a choisie pour ses artistes sera jouée à la salle de l'Ermitage, en matinée, les 21 et 28 avril. Autres représentations, en soirée, les 21, 24, 27 et 28 prochains.

Une exposition de peintures qu'il ne faut pas manquer est celle qui a lieu présentement à l'Externat Classique Sainte-Croix et au cours de laquelle il sera permis de voir les tableaux exécutés par les élèves durant leurs moments de loisirs. Entrée libre jusqu'au 22 du mois.

"Le Berceau" de Brieux à l'Arcade

L'excellent artiste Marcel Chabrier fait cette semaine ses adieux à la troupe de l'Arcade avec la belle pièce dramatique "Le Berceau", d'Eugène Brieux.

Dans "Le Berceau" il aborde le problème du divorce, celui de l'enfant qui demeure sans soutien véritable, celui de la mère cherchant à comprendre où réside à la fois le devoir et le bonheur.

Laurence Chantrel s'est remariée après son divorce avec M. de Girieu. Son premier mari a conservé cependant le droit de voir son enfant une fois par mois. Un jour l'enfant est malade; on craint pour sa vie. Le trio se penche donc sur un berceau; la femme et les deux hommes se posent des questions qui demeurent sans réponse. Ce jour-là Laurence comprend l'erreur de son divorce et décidera de se consacrer exclusivement à son enfant.

MM. Chabrier, Noël de Tilly et Antoinette Giroux sont en vedette dans cette belle pièce et sont secondés par Henri Letondal, Elisa Gareau et autres qui défendent la pièce de Brieux avec une émotion et un réalisme qui font honneur à ces artistes.

Au Capitol

Si vous exigez d'un film de bons moments de détente et des surprises dramatiques, "Between Two Women" est tout indiqué. Cette production, qui gardera l'affiche une 2e semaine au cinéma Capitol, est l'histoire d'un jeune médecin à qui on confie le cas d'une chanteuse apparemment en santé, et qui perd connaissance après son numéro dans un club de nuit.

Cette scène ne donne qu'une toute petite idée de l'intérêt qui se dégage de l'intrigue passionnante de "Between Two Women". Le scénario de Harry Ruskin nous familiarise avec la vie d'hôpital et la clientèle d'un excellent médecin qui aime une jeune héritière. Il ne se croit pas autorisé à l'épouser, à cause de la différence de fortune.

Ce procès coûte \$100,000 à Charlot

HOLLYWOOD, 19. (P.A.) — Le juge Clarence Kincaid vient de décider que le comédien Charlie Chaplin paierait à Mlle Joan Berry \$75 par semaine pour l'entretien de la fillette Carol-Ann jusqu'à ce qu'elle atteigne l'âge de 18 ans, ce qui fera un montant de \$76,050. Il devra aussi payer \$5,000 à Mlle Berry pour ses frais d'avocats. L'avocat de Joan Berry avait demandé \$1500 par mois pour l'enfant et \$50,000 pour les frais d'avocat. \$75 par semaine, c'est ce que payait Chaplin depuis juin dernier. Il avait aussi consenti à payer la somme de \$11,000 pour frais médicaux. L'avocat de Mlle Berry n'est pas satisfait, déclarant que la fillette devait être sur le même pied que les autres enfants de Chaplin, qui reçoivent une éducation appropriée à la fortune de

Le plaisir commence

A 1' **Esquire**

Spectacle réjouissant avec les jolies "ESQUIRETTES" et une troupe d'étoiles. Atmosphère plaisante — boissons délicieuses — nourriture excellente.

1224 STANLEY
LA. 6700



L'horaire du film

LOEWS — "Meet Me in St. Louis", 10.45, 1.25, 4.00, 6.50 et 9.35.
 PRINCESS — "The House of Frankenstein": 11.35, 2.15, 4.55, 7.35, 10.10;
 "The Mummy's Curse": 10.15, 12.55, 3.35, 6.15, 8.55.
 PALACE — "Winged Victory": 10.40, 1.20, 4.00, 6.40, 9.15.
 CAPITOL — "Between Two Women": 11.10, 1.55, 4.40, 7.25, 10.05;
 "I Love a Mystery": 10.00, 1.55, 4.40, 7.25, 10.05.
 ORPHEUM — "Tu m'appartiens": 10.00, 12.20, 2.30, 5.05, 7.20, 9.55.
 L'IMPERIAL — Lundi, mardi, mercredi et jeudi: "Ministry of Fear" et "Nothing But Trouble".

leur père. Le juge Kincaid a déclaré que son décret pourrait être modifié plus tard. Quant à l'avocat de Chaplin, il n'a pas voulu dire s'il en appellerait du verdict.

Au St-Denis

C'est ce soir, au Saint-Denis, que sera présenté en première vision le film canadien "Le Père Chopin". Cette soirée, que l'on peut déjà maintenant qualifier de mémorable parce qu'elle marque les débuts d'une entreprise jusqu'à ce jour considérée comme impossible, sera évidemment un grand succès. La présentation du premier grand film tourné au Canada coïncidera avec la première Heure de la Victoire.

Ce film mérite d'être vu avec une grande compréhension et largeur d'esprit. Plusieurs raisons nous laissent d'ailleurs croire qu'il est de bonne qualité, qu'il peut plaire au grand public et qu'il est en somme un magnifique début dans un métier aussi difficile.

On pourra applaudir dans "Le Père Chopin" les comédiens suivants: Madeleine Ozeray, Marcel Chabrier, Pierre Durand, Guy Muffette, François Rozet, Pierre Dagenais, Janine Sutto, Jean Couët et plusieurs autres.

Vendredi, à 2.30 heures de l'après-midi, dans les salles de l'Institut sténographique de France, 3929 rue St-Denis, réunion de la Ligue des Femmes Propriétaires. Invitation aux intéressées.

L'heure de la VICTOIRE

VOUS PRÉSENTE
Ce soir de 8h. à 9h.
 PIERRETTE ALARIE
 Soprano coloratura
 YVONNE DE CARLO
 Vedette d'Hollywood
 GÉRALD DESMARAIS
 Basse chantante
 LIONEL RENAUD
 Violoniste
 MARCEL CHABRIER
 GUY MAUFFETTE et
 MURIEL GUILBAULT
 dans une adaptation radiophonique de
 "l'Equipage" de Kessel
 JEAN DESLAURIERS
 dirigera
L'ORCHESTRE DE LA VICTOIRE
 Cette émission en marge du 8e Emprunt est irradiée du théâtre ST-DENIS, à Montréal, et diffusée sur tous les postes de langue française de la province.
 LE COMITÉ NATIONAL
 DES FINANCES DE GUERRE

BARBARA STANWYCK - HENRY FONDA
Tu M'appartiens
 EDGAR BUCHANAN
 Maintenant
ORPHEUM

LOEWS 3e semaine
 JUDY GARLAND
"MEET ME IN ST-LOUIS"

PALACE A l'affiche
"WINGED VICTORY"

CAPITOL A l'affiche
 VAN JOHNSON
"Between Two Women"
 — Aussi —
"I Love A Mystery"

PRINCESS 2e semaine
"The House of Frankenstein"
 — Aussi —
"Mummy's Curse"

IMPERIAL Dernier jour
 Ray MILLAND • Marjorie REYNOLDS
"Ministry of Fear"
 — En plus —
"Nothing But Trouble"

Montréal est irrégulier, N.-Y. en gain

BOURSE de MONTRÉAL

Sur le marché de Montréal, les mines fléchissent, mais les titres majeurs sont plus fermes.

(Presse Canadienne). — A Montréal, aujourd'hui, les mines bas cotées donnent des signes de faiblesse tandis que les autres titres inscrits au tableau des échanges sont de fermes à plus forts.

Les titres miniers en recul comprennent entre autres Eldona qui perd 30 cents; Aldermac, Arno, Cartier Malartie, Shawkey et Sullivan, Joliet est quelque peu plus ferme.

Pour les autres changements de prix, Southmount, filiale de Montreal Power, International Paper et Powell River sont en gain.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aluminium	197	197	197
Bathurst P.P. A	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Bell Telephone	163	163	163
Brazlian T.L.P.	24	24	24
Brick Silk Mills	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Build Prod	20	20	20
Can. Convert. pr	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Can. Car Fdry	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Can. Ind. Al. B.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Cockshutt Plov	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Brew.	12	12	12
Dom. Bridge	30 1/2	30 1/2	30 1/2
D. Tar Chemical	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Gatineau Power	12	12	12
Gysson L. Alab.	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Hamilton Bridge	7	7	7
Imperia. Tobacco	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Int. Paper Power	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Mont. L.H.P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Noranda Mines	54	54	54
Ogilvie Fl. Mills	27	27	27
Ontario Steel P.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Prov. Transport	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Price Bros	34	34	34
Powell River	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Shawkey	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Vian Limited	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Winn. Electric pr	79	79	79
COMMERCE	14 1/2	14 1/2	14 1/2

Riche découverte à Golden Manitou

Au niveau de 960 pieds, Golden Manitou Mines a creusé une galerie dans des sulfures massifs contenant 20 p.c. de zinc ainsi qu'une bonne quantité d'or et d'argent; les sondages pratiqués de la galerie indiquent que le minerai a une largeur de 30 pieds.

Cette riche découverte a eu lieu dans une partie qui n'avait jamais été explorée auparavant; elle se trouve à plusieurs mille pieds des limites de la propriété. Quatre rondes de sept pieds chacune ont été détachées et elles ont donné les résultats suivants à l'analyse: 14,98 p.c., 20,46 p.c., 22,26 p.c., et 20,23 p.c., de zinc sans compter l'or et l'argent.

A l'heure actuelle, les réserves de minerai sont de plus de 2,000,000 de tonnes d'une teneur moyenne de 8,1 p.c. de zinc; le moulin ne traite cependant que 850 tonnes par jour parce qu'une partie des mineurs retournent aux travaux des champs. D'un autre côté, la récupération de l'or est plus riche et va jusqu'à \$5 à la tonne.

Rareté de pulpe et de papier-journal

WASHINGTON, 19. (A. P.) — Le War Production Board a dit aujourd'hui que la victoire en Europe ne mettrait pas fin à la disette de pulpe et de papier, quoique les demandes militaires et d'exportation pourraient diminuer quelque peu.

Benton R. Cancell, directeur des produits forestiers du W.P.B., a prédit que la demande continuerait à être considérable.

"Le W.P.B. a fait et continuera à faire tous ses efforts pour assurer que la pulpe et le papier soient expédiés de la Suède et des autres pays scandinaves le plus tôt possible et qu'une bonne partie des approvisionnements continuent à venir des Etats-Unis", a dit M. Cancell dans une déclaration.

Parlant des plaintes récentes contre l'exportation de la pulpe et du papier, M. Cancell a dit que pas plus de deux pour cent des approvisionnements totaux en avril, mai et juin et seraient envoyés aux Alliés et aux pays de l'Amérique latine.



M. ROBERT-H. SCHAFHAUSEN dont on annonce la nomination au poste de gérant de l'agence de publicité F.-H. Hayhurst & Co., Limited, bureau de Montréal.

Rapport annuel de Mont. Island Power

Dans le rapport du Conseil à soumettre à l'assemblée générale annuelle des actionnaires de Montreal Island Power Co., qui sera tenue le lundi 30 avril 1945, M. J.-S. Norris dit en résumé:

Votre conseil a l'honneur de vous soumettre le rapport et l'état financier pour l'exercice terminé le 31 décembre, 1944.

COMPTE DE REVENU

Revenu d'exploitation (au 15 avril, 1944)	\$233,506.74
Revenus divers	1,945.94
Revenu total	\$235,452.68
Frais	40,880.12
Frais de Change	5,501.74
Frais fixes	142,287.40
	188,669.26
	45,883.42
Plus: ajustements des années précédentes	10,449.78
Solde reporté au compte de réserve pour dépréciation	\$ 56,333.20

Le revenu, tel qu'il apparaît, inclut celui résultant des exploitations au 15 avril, 1944, quand les propriétés de la Compagnie ont été expropriées.

A l'époque, vos administrateurs proposent que la Commission Hydro-électrique du Québec, tel que prévu par la loi, soumettrait à la compagnie en déca de soixante jours une offre de compensation pour les entreprises expropriées et qu'une assemblée des actionnaires serait convoquée pour étudier une offre de cette nature. Toutefois, après soixante jours, soit le 13 juin 1944, aucune offre n'avait été reçue.

Le 8 août 1944 ont eu lieu les élections provinciales dont le résultat a entraîné un changement d'administration.

A l'heure actuelle, vos administrateurs ne savent rien des intentions du nouveau gouvernement hors les déclarations publiques du premier ministre et de quelques-uns de ses ministres à l'effet que la loi d'expropriation, telle qu'appliquée par le gouvernement précédent, est une loi d'exception, d'injustice et de confiscation.

Entretemps, que les actionnaires se souviennent que l'intérêt court au taux légal d'intérêt à compter de la date d'expropriation sur le montant qui revient à la compagnie pour les entreprises ainsi prises à charge.

On s'est beaucoup demandé, parmi les actionnaires et ailleurs, ce qui représenterait une compensation équitable pour les entreprises expropriées. Vos administrateurs ont toujours été d'opinion que rien moins que la valeur véritable expropriée, telle que déterminée par un tribunal indépendant, ne pourrait rendre justice aux actionnaires de la compagnie ou à l'esprit de justice de la population de la province de Québec.

Immédiatement après la mise en vigueur de la loi, vos administrateurs ont fait des arrangements pour obtenir un inventaire et une évaluation des entreprises expropriées, ce qui a nécessité les services d'un grand nombre d'ingénieurs et d'évaluateurs qui se consacrent depuis lors à ce travail. Dès qu'elle sera terminée, l'évaluation permettra à la compagnie de se présenter devant tout tribunal qui pourra avoir été désigné aux fins de prouver la valeur des entreprises expropriées.

Le bilan fait voir un actif global de \$11,897,326, dont \$314,992 repré-

BOURSE de NEW-YORK

Sur un marché actif, les cours se reprennent à la hausse sur la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 19. (P.A.) — Les leaders de la liste ont repris aujourd'hui leur course à la hausse vers les sommets de huit ans, sur la Bourse de New-York. Les titres en hausse depuis la fraction de point et jusqu'à 1 point, comprennent, entre autres, Pullman, Johns-Manville, Paramount Pictures, Consolidated Edison, Electric Power & Light, Dow Chemical, Kennecott, Atlantic Coast Line et American Radiator.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	97 3/4	97 3/4	97 3/4
American T. T.	164 1/4	164 1/4	164 1/4
Anacosta	34	34 1/2	34 1/2
Bethlehem Steel	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Chrysler	106 1/2	106 1/2	106 1/2
Cons. Edison	29	29	29
Douglas Aircraft	69 1/2	69 1/2	69 1/2
General Electric	43	43	43
Gen. Motors	69 1/2	69 1/2	69 1/2
Int. Paper Com.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Int. Paper pr	91 1/2	91 1/2	91 1/2
Kennecott Copper	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Montgomery Ward	61 1/2	61 1/2	61 1/2
N.Y. Central	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Nor. Amer. Co.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Republic Steel	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Southern Pacific	46	46	46
Stand. Oil N.J.	61 1/2	61 1/2	61 1/2
U.S. Rubber	60 1/2	60 1/2	60 1/2
U.S. Steel	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Westinghouse	136 1/2	136 1/2	136 1/2

Bourse des Mines

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anglo Can. Oil	97	97	97
Aurifer	99	99	99
Bentley	1.75	1.75	1.75
Budgood	42	42	42
Braceborne	16	16	16
Brouhan	70	70	70
Buff. Ambrite	5.40	5.40	5.40
Chesterville	2.00	2.00	2.00
Colb. Williams	3.35	3.35	3.35
Cold Lake	53 1/2	53 1/2	53 1/2
Donald	1.75	1.75	1.75
Falconbridge	5.00	5.00	5.00
God's Lake	59	59	59
Hardrock	75	75	75
Hollinger	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Home Oil	3.75	3.75	3.75
Int. Nickel	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Kerr Addison	1.38	1.38	1.38
Labrador	3.00	3.00	3.00
Leitch	1.40	1.40	1.40
Little L. Lac.	1.36	1.36	1.36
Louvicourt	1.60	1.60	1.60
Ma. Goldfields	3.55	3.55	3.55
Moneta	81	81	81
Noranda	54	54	54
O'Leary	3.40	3.40	3.40
Omega	52	52	52
Samour	1.42	1.42	1.42
Paymaster	54	54	54
Pend Oreille	1.64	1.64	1.64
Pickle Crow	3.45	3.45	3.45
Preston E. D.	3.15	3.15	3.15
San Antonio	4.45	4.45	4.45
Senator	87	87	87
Sisco	69	69	69
Sladen	56	56	56
Springer S.	1.52	1.52	1.52
Steeple Dock	2.89	2.89	2.89
Sullivan Gold	1.70	1.70	1.70
Teck Ambrite	4.70	4.70	4.70
Upper Canada	2.00	2.00	2.00
Wain Ambrite	5.06	5.06	5.06
Wawa Lake	1.55	1.55	1.55
Wright Harz.	3.95	3.95	3.95

Nos relations avec la Russie

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — M. L.-Dana Wilgress, ambassadeur canadien en Russie soviétique, a déclaré hier à Ottawa, que les Russes étaient très bien disposés à l'égard du Canada, et que le maréchal Staline lui-même lui avait souvent dit son appréciation du secours que notre pays avait apporté aux Russes en guerre. J'ai constaté ce fait de la reconnaissance des Russes partout où je suis allé et dans les circonstances les plus inattendues, dit l'ambassadeur.

Le fait que le Canada pouvait tant fournir de matériaux à la Russie en temps de guerre, a rendu les Soviets conscients des possibilités de notre pays dans le commerce d'après-guerre, explique M. Wilgress. Les acheteurs russes sont des hommes réalistes, dit-il, et ils seront intéressés à des transactions avec le Canada si nous pouvons leur fournir de la marchandise excellente, parce que, ajoute l'ambassadeur, le Canada devra entrer en concurrence avec les grands pays industriels du monde.

Le bilan fait voir un actif global de \$11,897,326, dont \$314,992 repré-

Les activités de Montreal Cottons

M. W.-G.-E. Aird, vice-président et directeur-gérant de Montreal Cottons Limited, a exposé aux actionnaires de cette compagnie, réunis en leur assemblée annuelle à Montréal, hier, les problèmes que fait naître le retour graduel à la production pour consommation civile.

"La réduction graduelle des demandes du gouvernement a simplifié les problèmes de production auxquels nous devons nous attendre à faire face au cours de la période de transition, a dit M. Aird, mais l'augmentation dans la proportion de notre production totale qui est mise à la disposition des consommateurs civils nous pose d'autres problèmes d'une signification particulière". M. Aird a signalé que, à mesure que les produits de la compagnie tombent dans la catégorie des marchandises pour lesquelles des prix maxima ont été fixés, la question du coût de la main-d'oeuvre prend une plus grande importance. "Les gages payés aux ouvriers, au cours des années de guerre, ont, dans toutes les industries, été influencés par les tarifs que les travailleurs étaient en mesure d'exiger et d'obtenir dans les industries de guerre", a-t-il dit, en faisant noter que, dans tous les ateliers et filatures de la compagnie, les gages ont été établis sur une base de travail de guerre, en dépit du fait qu'une bonne partie de la production ne répondait pas à des commandes de guerre. Cette situation, dit-il, a fait que la compagnie doit, aujourd'hui, vendre son matériel pour fins civiles à des prix maxima basés sur les niveaux de 1940, alors que l'échelle des gages a augmenté substantiellement. Les gages moyens (à l'heure) dans les filatures de la Montreal Cottons Limited sont maintenant de 60 pour cent au-dessus des tarifs d'avant-guerre, dit-il.

Les commandes directes du gouvernement ont, petit à petit, atteint un point où elles ne représentent plus que 20 pour cent de la production totale de la compagnie, dit-il, bien que ces chiffres ne tiennent pas compte des millions additionnels de verges de matériel expédiés à des manufacturiers secondaires qui, de leur côté, produisent des approvisionnements pour les forces armées.

La production totale pour les forces armées, depuis le début de la guerre, s'est élevée à près de 65,000,000 de verges, ce qui représente l'utilisation de 57,000 balles de coton, a déclaré M. Aird. Un total additionnel de 20,000,000 de verges de toile grise, fabriquée par d'autres filatures du Canada, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, a été ouvert par Montreal Cottons, jusqu'ici.

M. Aird a signalé que la pénurie constante d'ouvriers compétents en nombre suffisant constitue le plus grand des facteurs contribuant à limiter la production. Cependant, dit-il, il y a eu une certaine amélioration dans le déplacement de la main-d'oeuvre, comparativement aux années précédentes de la guerre.

A tout événement, dit M. Aird, nous avons maintenu l'efficacité de rendement des manufactures et quelques machines neuves ont été installées à mesure qu'on pouvait se les procurer, bien que la compagnie ne soit pas engagée dans des achats d'envergure de nouvelles pièces d'équipement.

W.-D. Beath & Sons

La compagnie W.-D. Beath & Sons Limited a eu un bénéfice brut de \$69,160 en 1944 à comparer à \$229,329 l'année précédente et un bénéfice net de \$213,928 contre \$109,000. La partie remboursable des impôts est de \$93,983 au lieu de \$5,034 en 1943.

NEW-YORK, 19. (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien se raffermi de 1-16 de point à escompte de 9-16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.94 est stationnaire.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Claude Neon	35	35	35
Southmount	28	28	28
MINES			
Arno Mines	98	98 1/2	98 1/2
Beaufort G. M.	21	21	21
Bovacadiac	14	14	14
Cartier Mal. G.	11	11	11
J. M. Cons.	09	09	09
Joliet Que. M.	73 1/2	74	74
O'Brien G. M.	3.45	3.45	3.45
Stadacona	85	85	85
Shawkey G. M.	12	12	12
Shacco G. M.	68	68	68
Sullivan G. M.	1.65	1.65	1.65
Standard G.	52	52	51

Marchés des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD, Chambre 111, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG

F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Avoine				
Mail	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Juillet	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Octobre	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Orge				
Mail	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Juillet	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Octobre	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Seigle				
Mail	148 1/2	148 1/2	148 1/2	148 1/2
Juillet	144 1/2	144 1/2	144 1/2	144 1/2
Octobre	128 1/2	128 1/2	127 1/2	127 1/2
CHICAGO				
Mail	173 1/2	173 1/2	172 1/2	172 1/2
Juillet	163 1/2	163 1/2	163 1/2	163 1/2
Septembre	157 1/2	157 1/2	157 1/2	157 1/2
Décembre	156 1/2	156 1/2	156 1/2	156 1/2
Mais				
Mail	113 1/2	113 1/2	113 1/2	113 1/2
Juillet	111 1/2	111 1/2	111 1/2	111 1/2
Septembre	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2
Décembre	107 1/2	107 1/2	107 1/2	107 1/2
Avoine				
Mail	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Juillet	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Septembre	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Décembre	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Seigle				
Mail	133 1/2	133 1/2	133 1/2	133 1/2
Juillet	129 1/2	129 1/2	129 1/2	129 1/2
Septembre	122 1/2	122 1/2	122 1/2	122 1/2
Décembre	122 1/2	122 1/2	122 1/2	122 1/2

Bourse de Toronto

TORONTO, 19. (P.C.) — On inscrit quelques reculs de plus que d'avances, aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto, et le marché est moins actif.

Eldona a reculé à 1.50 pour se relever à 1.55 et perdre 20 cents net, tandis que des fléchissements de 3 à 5 cents affectent Louvicourt, Trans-Resources, Aunor, San Antonio et Senator, Elder gagne 16 cents à 1.05 et O'Leary, 3 cents à 39.

Pour les métaux usuels, Labrador avance de 10 cents pour toucher \$3 et les autres titres du groupe sont stationnaires. Les pétroles de l'ouest affichent de légers gains pour Vermilata et Mid-Continent.

THE MONTREAL COTTONS LIMITED

AVIS est par le présent donné qu'un dividende trimestriel de un et trois-quarts pour cent (1 3/4%), au taux de sept pour cent (7%), par année, a été voté aux actions privilégiées de la Compagnie, et les chèques seront mis à la poste le quinze juin prochain, aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 15 mai 1945.

Par ordre du Bureau d'Administration,
CHAS GURNHAM,
Secrétaire-trésorier,
Valleyfield, 18 avril 1945.

THE MONTREAL COTTONS LIMITED

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QU'UN DIVIDENDE DE UN POUR CENT (1%) a été déclaré sur les valeurs communes de la Compagnie, et les chèques seront mis à la poste le quinze juin prochain, aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 15 mai 1945.

TARZAN

Sauve qui peut

Panique



Voyant que Kimbu avait dû fuir devant les flammes, Tarzan courut vers la rivière qu'il savait un peu plus loin.



Il arriva bientôt aux bords humides et boueux de la rivière.



Des dalms et des antilopes se jetaient à la rivière, et le rivage était peuplé de bêtes féroces apeurées.



Tarzan s'avance donc dans la rivière et put bientôt voir le petit Kimbu sur une haute branche. Derrière lui, rampait une puissante panthère.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

L'incorporation des unions est mal vue

OTTAWA, 19—(D.N.C.)—Répondant à une délégation des travailleurs catholiques du Canada lors de la présentation au cabinet du mémoire annuel de celle-ci sur ses recommandations législatives, le ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a déclaré, hier, que le code du travail a accompli d'emblée tout ce qu'on en attendait, à en juger par la réduction dans le nombre de grèves l'an dernier.

Parlant de la demande de la délégation à l'effet que les unions soient astreintes à l'incorporation légale avant de pouvoir obtenir l'accréditation sous le régime du code du Travail, le ministre a souligné que c'est le sentiment général à travers le pays que l'incorporation formelle ne soit pas imposée aux organisations ouvrières.

M. Mitchell a dit regretter que la convocation d'une conférence fédérale-provinciale sur les salaires minima doive être remise jusqu'après l'élection. (La confédération avait demandé qu'on accordât de plus amples pouvoirs aux provinces en ce qui concerne les salaires minima sous l'empire des règlements régissant les salaires).

A propos de l'établissement de bureaux de district d'assurance-chômage dans les divers centres de Québec, que demande le mémoire,

le ministre a promis qu'un bureau de district sera ouvert à Québec le plus tôt possible. Il a souligné que c'est la pénurie du logement qui est la principale cause du retard.

Le ministre a assuré à la délégation que les allocations familiales n'ont jamais eu pour but de nuire à l'établissement normal des taux de salaires en ce pays. Il a dit considérer ces allocations comme marquant "une étape importante dans la marche du Dominion", et il ajoute qu'il n'y aurait pas de retard dans l'inauguration des versements en juillet.

Au sujet de la demande de la confédération à l'effet qu'on donne plus de "flexibilité" à l'application de l'arrêté régissant les salaires, le ministre a mis en garde contre les dangers de l'inflation.

Parlant à son tour à la délégation, l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, a insisté sur la nécessité de la confiance mutuelle entre le gouvernement et le peuple.

Etaient aussi présents les ministres suivants: les honorables J. L. Hsley, Ernest Bertrand et le général A. G. L. McNaughton.

MM. Alfred Charpentier, président, et Gérard Picard, représentaient l'exécutif de la Confédération.

M. E.-F. Tolhurst est élu président du B.B.B.

M. Edgar F. Tolhurst, président de la Vipond-Tolhurst Company, a été, hier soir, élu président du Business Bureau de Montréal.



M. EDGAR F. TOLHURST

ter Business Bureau de Montréal, au cours de la réunion annuelle de cette association, tenue à l'hôtel Windsor.

MM. J.-T. Beaudin, gérant de la succursale 334 de la banque Canadienne Nationale; M. Paul S. White, secrétaire de l'Aluminum Company of Canada et M. W. B. Tingle, gérant de publicité de l'Imperial Tobacco, ont été élus directeurs.

L'université

A la faculté des Sciences

Pour être admis comme élève régulier à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal au début de la prochaine année académique, il faut, à moins d'être pourvu du baccalauréat en arts des Universités Laval ou de Montréal, subir un examen d'entrée.

Cet examen aura lieu en juin prochain, aux dates suivantes: Français, le 13 juin, à 8 h. a.m.; Anglais, le 15 juin, à 3 h. p.m.; le Dessin et les Mathématiques, les 18, 19 et 20 juin, à 9 h. et à 2 h. p.m.

Ces examens se passent à l'immeuble de l'Université, 2900 boulevard du Mont-Royal. Les frais sont de \$5.00 payables entre le 1er et le 9 juin inclusivement, au bureau de la trésorerie de l'Université de Montréal. On peut obtenir des renseignements supplémentaires au secrétariat de la Faculté des Sciences, AT, 9451, local 28, 2900 boulevard du Mont-Royal.

Le prix du Québec

La date ultime pour l'inscription des candidats aux concours littéraires et scientifiques de la Province est le premier mai.

Pour chaque section, les trois prix accordés sont de 800 dollars pour le premier prix, 400 pour le second, et 200 pour le troisième. Le jury est libre de ne pas accorder de prix, s'il n'y a pas d'ouvrage présenté ou si les ouvrages présentés n'offrent aucun intérêt.

Les demandes d'admission aux concours ainsi que toute demande de renseignements doivent être faites au Secrétaire de la Province: Concours littéraires et scientifiques, Hôtel du Gouvernement, Québec.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1—D'une manière flasque.
- 2—Femelle du sanglier — Mettre à sec.

Solution du problème d'hier

P	A	V	O	I	S	E	M	E	N	T
A	R	A	N	O	S	R	E	A		
T	A	P	S	I	P	V	U			
R	I	T	E	R	G	O	T	E	R	
I	R	E	C	R	A	E				
M	E	R	A	P	O	T	R	E	S	
O	R	B	I	G	O	T	S			
N	U	E	L	N	I	E	T			
I	R	R	E	N	O	P	O			
A	A	O	U	N	L	A	I			
L	U	M	I	N	E	S	C	E	N	T

- 3—Alliage de différents métaux — Du verbe aller.
- 4—Pronom personnel — Fretin que l'on jette dans un étang pour le repeupler.
- 5—Enduit imitant le marbre—Etre par excellence.
- 6—Epoque — Prénom féminin.
- 7—Petit ruisseau — Partie large et plate de l'aviron.
- 8—Sous-genre de grèves — Etre par excellence.
- 9—Mesure chinoise — Disposé.
- 10—Crochets de fer — Inviter.
- 11—Espace de temps — Préposition.

VERTICALEMENT

- 1—Feux follets.
- 2—Route étroite, percée dans une forêt — Petit ruisseau — Préfixe marquant l'égalité.
- 3—Atmosphère — Pronom personnel — Note.
- 4—Qui siège — Oter du poil.
- 5—Jodler — Pronom personnel.
- 6—Partie centrale de l'ovule d'une plante.
- 7—Conjonction — Bière anglaise.
- 8—Premier magistrat — Petite prairie.
- 9—Nomade — Ancien nom de l'Irlande.
- 10—Simple — Venue au monde.
- 11—Divisé en trois — Ancienne orthographe du mot maître.

Transport sur rail et par camion

BROCKVILLE, Ont., 18.—"Les chemins de fer du Canada assurent le transport des marchandises à un coût moyen de moins d'un sou par tonne-mille" a déclaré M. F. A. Gaffney, économiste du transport au Canadian National, au cours d'une causerie intitulée "Envisageons les Faits", prononcée devant les membres du Club Rotary de notre ville. "un seul pays, les Etats-Unis, approche de ces bas tarifs", a-t-il ajouté.

M. Gaffney a déclaré que les usagers des grandes routes, en particulier les véhicules affectés au transport lourd, ne paient pas entièrement le coût de ces routes. A l'appui de cette déclaration, M. Gaffney rappela le rapport de deux Commissions Royales qui après avoir fait une étude approfondie du coût des grandes routes et des allocations perçues par les provinces d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse, recommanda une augmentation d'au moins 100 pour cent dans le prix des licences de camions affectés au transport lourd. Le transport par camion coûte de quatre à cinq fois plus que par chemin de fer. "Le public croit généralement que le coût du transport par camion est moins élevé car le prix chargé pour les marchandises transportées est moindre que celui chargé par le chemin de fer. Cette différence dans le prix est due au fait que les camions ne transportent que des marchandises dont le coût de transport par rail serait plus élevé. Ils ne transportent pas les marchandises qui ne rapportent aux chemins de fer qu'un demi-sou à trois sous par tonne-mille. Mais le transport à prix réduit de produits tels que le blé qui

est dirigé vers les deux grands ports canadiens pour être vendu dans le monde entier, celui du charbon de la Nouvelle-Ecosse vers le Québec et l'Ontario et celui du papier-journal du Québec vers les Etats-Unis est essentiel au bien-être de la nation."

Si le chemin de fer adoptait un tarif d'un sou par tonne-mille pour tout genre de marchandises, l'industrie du transport par camion ne pourrait survivre.

M. Gaffney préconise la création d'une Commission fédérale de contrôle qui aurait juridiction sur le transport par voie ferrée et par route. Cette Commission serait appelée à coordonner ces deux moyens de transport dans le meilleur intérêt du pays. "Mais ceci sera impossible tant que le chemin de fer sera régi par le fédéral et que le service des camions sera sous la régie de neuf commissions provinciales différentes", a ajouté M. Gaffney.

En terminant le conférencier déclara que bien qu'on ne puisse que spéculer sur les possibilités futures du transport, on ne peut nier que, comme par le passé, la plus grosse partie du commerce canadien se fera par rail. On a beaucoup parlé de la production en série pour l'avenir, mais elle ne pourra exister s'il n'y a pas de transport en série et, au Canada, le transport en série se fait par voie ferrée.

Le quatrième cours du Centre d'Information Pro Deo aura lieu ce soir à 8 h. 30, en la salle de l'Ecole D'Arcey McGee, 220, rue St-Jacques, à Montréal. Le R.P. Louis Lachance, O.P., parlera de la nature de l'autorité et le notaire Marc-Edouard Paribault, professeur de procédure notariale à l'Université de Montréal, parlera de l'Etat et des autres personnes morales. M. Châteauguay Perrault présidera.

Les larrons en foire



Ayant pillé l'Europe entière, les Allemands sont en train de se voler entre eux. On voit ici des civils allemands transportant le fruit de leurs rapines dans une Allemagne désorganisée.

Joutes d'hier dans les majeures

Détroit, Yankees, Athlétiques, Giants, Phillies, Cincinnati, ont triomphé de leurs rivaux

Le vigoureux bras droit de Dizzy Trout s'annonce aussi important dans la Ligue Américaine aujourd'hui qu'il l'était l'an dernier, alors que le talentueux lanceur du Detroit gagna 27 parties au cours d'une tentative de remporter le championnat qui ne manqua son but que par une partie.

Les critiques, qui craignaient que Trout souffrirait d'un surcroît de travail, en 1944, alors qu'il lança pendant 352 manches dans 49 joutes, ont eu leur réponse hier dans le blanchissage, avec sept hits, infligé aux champions Browns de St-Louis. Dizzy ne fut pas en difficulté au cours de cette victoire de 11 à 0, qui mit fin aux espoirs du Saint-Louis de décaler une autre série de victoires du début de la saison, comme leur série de neuf victoires consécutives l'an dernier.



Dizzy Trout

Les Tigers frappèrent cinq lanceurs des Browns, dont Jack Kramer, lanceur perdant, pour 21 coups sûrs, soit quatre par Jimmy Outlaw et trois chacun par Skeeter Webb, Eddie Mayo et Doc Kramer, qui fit compter six points.

On voit aussi une menace pour les Browns dans la nouvelle habileté des Yankees de réaliser de fortes manches victorieuses. Cette vieille habitude des Yankees était moins courante au cours de la saison dernière, mais la version de 1945 de cette équipe a remporté la partie d'ouverture contre Boston par 6 à 2, avec cinq points comptés dans la troisième manche, ce qui fit éloigner la recrue Jim Wilson.

Hank Borowy a alloué le moins de coups sûrs hier, alors que le Boston ne put frapper que cinq hits.

La victoire de 1 à 0 de Russ Christopher sur le Washington doit avoir réjoui le cœur de Connie Mack. Ce lanceur, qui se blessa à un oeil au cours de l'entraînement du printemps à Frederick, Maryland et qui, croyait-on, ne pourrait jouer avant quelques semaines, a lancé une magistrale partie pour ne permettre que sept hits espacés des Sénateurs en 12 innings.

Ed Heusser a battu Pittsburgh par 6 à 0, alors que Frank McCormick a compté la moitié des points du Cincinnati avec un parfait trois sur trois.

Kewpie Dick Barrett, des Phillies, a obtenu sa première décision aux dépens du Brooklyn par 6 à 2. Les recrues de Freddy Fitzsimmons ont envoyé Ben Chapman aux couches en comptant cinq points dans la quatrième manche. Granville Hamner, qui est âgé de 17 ans, a réussi un simple alors que les buts étaient remplis.

Van Mungo dut avoir recours à l'aide d'Ace Adams qui reçut le crédit de la victoire de 8 à 4 des Giants de New-York sur les Braves de Boston.

La joute entre les White Sox de Chicago et le Cleveland, à ce dernier endroit, fut contremandée à cause de la froide température. Le Chicago et le St-Louis, de la Ligue Nationale, ne jouaient pas hier.

LIGUE DU PACIFIQUE

Première partie:
San Diego000002232— 9 12 3
Los Angeles ... 001201000— 4 7 1
Dumler et Ballinger; Adam, Osborne, Tepler et Greene.
Deuxième partie:
San Diego0001000— 1 7 4
Los Angeles300002x— 5 6 0
Brillweart, Valenzuela, Tincup et Ballinger; K. Nicks et Easterwood.
Hollywood000000002— 2 4 2
Portland01000000— 1 6 1

LIGUE NATIONALE

Philadelphia . 000 510 000 — 6 8 1
Brooklyn . . . 000 011 000 — 2 7 1
Barret et Mancuso; Chapman, Lombardi, Nitcholas et Owen.
Pittsburgh . . 100 000 000 — 0 8 0
Cincinnati . . 100 100 00x — 6 7 0
Strincevich, Rescigno, Gagles et Salkeld; Heusser et Just.
New-York . . . 000 110 024 — 8 10 1
Boston 200 000 020 — 4 10 1
Mungo, Adams et Lombardi; Andrews, Wallace, Cardoni et Kluttz.

Bilan du hockey

Coupe Memorial (Finale)
St. Mike 6, Moose Jaw 3.
(Série 4 de 7; St. Mike mène, 2-1)
CE SOIR (Finale)
Toronto à Detroit
(Série 4 de 7; 5e joute; Toronto mène, 3-1).

Le Saint-Michael prend une avance d'une partie, hier

TORONTO, 19. (P.C.) — Les "Majors" du collège St-Michael, de Toronto, jouant avec précision, ont défait hier soir les Canucks de Moose Jaw par le score de 6 à 3 pour prendre l'avance par deux parties contre une dans la série de quatre dans sept des finales de hockey de la Coupe Memorial. Une foule de 14.032 personnes a assisté à la partie. La première partie de la série a été gagnée par les "Majors" par 8 à 5 et la deuxième, par le Moose-Jaw par 5 à 3.

Ike Williams, le nouveau champion des poids légers

MEXICO, 19. — Ike Williams, 21 ans, de Trenton, N. J., a remporté le championnat poids léger de la National Boxing Association, ici, hier soir, en terrassant Juan Zurita, du Mexique, en deux rondes. Une foule de 35.000 personnes ayant fourni une recette d'environ \$116,500, fut témoin de cette rencontre de cinq minutes.

Williams et Zurita devaient se rencontrer à Philadelphie, mais, la commission de Pensylvanie opposa son veto, parce qu'elle reconnaît Bob Montgomery comme le champion des 135 livres. La commission de l'Etat de New-York rejeta, pour la même raison, l'organisation d'un match Zurita-Bobby Ruffin.

Le jeune pugiliste nègre qui vendait des journaux dans les rues de Trenton, avant de s'adonner à la boxe, conduisit l'attaque dès le son de la cloche. Il fut, toutefois, incapable d'ébranler Zurita dans la première ronde.

Mais, dans la ronde suivante, le Mexicain ne put tenir sous l'avalanche des coups, dirigés par les deux poings de Williams, et il s'éroula sur le parquet au bout d'une couple de minutes d'action, dans cette ronde. Il fallut une douzaine de policiers pour empêcher la foule d'envahir le coin de Williams et lui permettre de regagner ses appartements.

C'était la première défense du titre par Zurita depuis qu'il avait décroché Sammy Angott, il y a un peu plus d'un an à Los Angeles.

Bilan du Baseball

HIER
LIGUE AMERICAINE
Detroit 11, St-Louis 0.
New-York 6, Boston 2.
Chicago à Cleveland (remise)
Philadelphia 1, Washington 0.

LIGUE NATIONALE
New-York 8, Boston 4.
Philadelphia 6, Brooklyn 2.
Cincinnati 6, Pittsburgh 0.
St-Louis à Chicago (remise).

AUJOURD'HUI
LIGUE AMERICAINE
Boston à New-York.
Washington à Philadelphia.
Chicago à Cleveland.
Detroit à St-Louis.

LIGUE NATIONALE
New-York à Boston.
Philadelphia à Brooklyn.
Pittsburgh à Cincinnati.
St-Louis à Chicago.

LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo à Syracuse.
Rochester à Jersey-City.
Toronto à Newark.
Montreal à Baltimore.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE	J.	G.	P.	Moy.
New-York	2	2	0	1.000
Chicago	1	1	0	1.000
St-Louis	2	1	1	.500
Washington	2	1	1	.500
Detroit	2	1	1	.500
Philadelphia	2	1	1	.500
Cleveland	1	0	1	.000
Boston	2	0	2	.000

LIGUE NATIONALE	J.	G.	P.	Moy.
New-York	2	2	0	1.000
Cincinnati	2	2	0	1.000
Chicago	1	1	0	1.000
Brooklyn	2	1	1	.500
St-Louis	1	0	1	.000
Philadelphia	2	1	1	.500
Boston	2	0	2	.000
Pittsburgh	2	0	2	.000



CHARLIE CHIN, Jr., à gauche, l'un des quatorze enfants de la famille de ce nom, demeurant à Lucknow, Ont., à côté de MORLEY, dont le large sourire exprime bien la satisfaction de tenir un hockey dans les mains. Trois des plus vieux de leurs frères, George, Albert et Willie, ont joué pour le club Lucknow, Ont., cet hiver, et sont sur la liste de réserve des Leafs de Toronto. Trois autres frères sont dans les forces armées du Canada.

Ce soir, les finales des Golden Gloves à la Palestre Nationale

La quatrième et dernière étape des Golden Gloves aura lieu, ce soir, à la Palestre Nationale. On verra quelques semi-finales et plusieurs finales. Ce tournoi a suscité un gros intérêt dans les cercles de la boxe amateur et les inscrits ont été exceptionnellement nombreux. C'est la raison qui a motivé l'addition d'une soirée à cette entreprise.

Hier soir, vingt-deux combats étaient à l'affiche, mais, trois furent forfaités à cause de l'absence d'un figurant dans chacun. Ce soir, le premier match commencera à 8 h. 30.

Voici les résultats d'hier, suivis du programme de ce soir:

CLASSES NOVICES
160 livres—Jacques Rougeau, National défait U. Fisher, C.P.R.A.A.
108 livres—Henry Abrams, U. Sett., décision sur F. Durant, Brockville.
108 livres—Paul Graham, Brockville défait Al Carantula, U.S., décision.
108 livres—Irving Blumenthal, Y.M.C.A., Jacques Cléroux, National, K.O. (1).
112 livres—Roland Hébert Squ. A.C. défait René Sénéchal, St-Henri, décision.
112 livres—Chuck Giberson, Nor. A.C. défait Ernest Douris, Y.M.C.A. K.O. (2).
118 livres—Jean Richard, Champêtre défait Roland McQuillan, F.A. décision.
126 livres—Sam Stroll Y.M.C.A. défait Paul Krappier, St-Hyacinthe, défaut.
135 livres—Syd Aaron, Y.M.H.A., bat par défaut Melv. Roberts, St-Colombo, B.C.
135 livres—Guy Labelle, Champêtre, défait Uck Mayor, U.S., décision.
135 livres—Marcel Pilon, National défait J.-P. Noël, Champêtre K.O. (3).
147 livres—Charley Cennaro, C.P.R., A.A.A., défait James Stark, Griff., par défaut.
160 livres—W. White, West End, B.C., gagne par défaut sur John Kost, U. Sett.
160 livres—Frank Creagan, U.S. défait Johnny Sklavas, Griff., K.O. (1).
160 livres—Marcel Tremblay, Champêtre, défait André Cléroux, Champêtre, K.O. 3 rondes.
160 livres—James Daly, U.S., défait John Brenner, East End, B.C., décision.
175 livres—Fr. Creagan, U. Sett., bat John Sklavas, Griff., 1 ronde.
175 livres—Steve Cosman, U.S., défait Aubrey Gardiner, St-Colombe, décision.
175 livres—Paul Robert, Shawinigan-Falls défait J.-P. Côté, National, K.O. technique (2).
175 livres—S. Cosman, U. Sett., bat A. Gardiner, St-Colombo, 3.

CLASSES OUVERTES
126 livres—Hubert Gagnier, C.P.R., défait Fernand Dandurand, U.S., K.O. technique (2).
135 livres—Phil Shears, U.S., décision sur A. Fisher, Champêtre.
135 livres—George S. Cicalo, U.S., défait Hubert Delarue, C.P.R. K.O. (2).
147 livres—J. P. Oulmet, Champêtre défait Larry Cavanaugh, Newmarket, Ont., décision.
Voici les inscriptions pour ce soir:—
SEMI-FINALES - NOVICES
118 livres—Urban Carpentier, Square, A.C. vs Phil Alter, Y.M.H.A.
118 livres—Jean Richard, Champêtre, A.C. vs Joe Laycock, Griff, B.C.
160 livres—Frank Creagan, Univ. Sett., vs Marcel Tremblay, Square, A.C.
160 livres—James Univ. Sett. vs Teddy Ronis, Y.M.H.A.
SEMI-FINALES - CLASSE OUVERTE
126 livres—Earl Aspell, Norvie, A.C. vs Pat Madden, Univ. Sett.
126 livres—Jerry Shears, Univ. Sett. vs Hubert Gagnier, C.P.R.A.A.
FINALES - NOVICES
160 livres—Jacques Rougeau, National, A.C. vs Henry Abrams, Univ. Sett.
108 livres—Paul Graham, Brockville,

Ont., vs Irving Blumenthal, Y.M.H.A.
112 livres—Roland Hébert, Square A.C. vs Chuck Giberson, Norvie, A.C.
118 livres—Gagnier du match No 1 vs Gagnier du match No 2.
126 livres—Sam Stroll, Y.M.H.A. vs Syd Aaron, Y.M.H.A.
135 livres—Guy Labelle, Champêtre, A.C. vs Marcel Pilon, National, A.C.
147 livres—Wilfred White, West End A.C. vs Charley Cennaro, C.P.R.A.A.
160 livres—Gagnier du match No 3 vs Gagnier du match No 4.
175 livres—Steve Cosman, Univ. Sett. vs Paul Roberts, Shawinigan-Falls, Qué.
Poids lourd—Léo Plouffe, Champêtre, A.C. seul inscrit.
FINALES - CLASSES OUVERTES
112 livres—Maurice Vie Lamarche, Griff, B.C. vs seul inscrit.
118 livres—André Séguin, Champêtre AC, seul inscrit.
126 livres—Gagnier du match No 5 vs Gagnier du match No 6.
135 livres—Phil Shears, Univ. Sett. vs George Cicalo, Univ. Sett.
147 livres—Lionel Vezeau, Univ. Sett. vs Jean-Paul Oulmet, Champêtre, A.C.
160 livres—Max Bidner, Y.M.H.A. vs Dominique Ronson, C.P.R.A.A. vs Dominique Ronson, C.P.R.A.A. Champêtre, A.C. vs Jimmy Davis, Griff, B.C.
Poids lourd—Léo Plouffe, Champêtre, A.C., seul inscrit.

LIGUE AMERICAINE

Boston . . . 000 000 020 — 2 5 0
New-York . . 015 000 00x — 6 8 1
Wilson, Terry, Woods et Walters; Borowy et Garbark.
Washington
000 000 000 000 — 0 7 1
Philadelphia
000 000 000 001 — 1 6 1
Niggeling, Wolff et Evans; Christopher et Hayes.
Detroit . . . 300 100 142 — 11 21 1
Saint-Louis . . 000 000 000 — 0 7 2
Trout et Swift; Kramer, West, Zoldak, Shirley, Lamacchia et Mancuso.

Première pratique du club Lipari

Dimanche dernier, avait lieu la première pratique de la saison du club Jos. Lipari. Plusieurs joueurs, qui ont brillé l'année dernière, ont assisté à cette première pratique. On remarquait M. Bouchard, A. Di Cola, E. Beaulieu ainsi que R. Murray. Etaient aussi présents: M. Bolwart, M. Murray et plusieurs autres.
Dimanche, 22 avril, aura lieu la dernière pratique avant l'ouverture officielle de la saison, le 29 avril, au parc Christ Roi, angle des rues Henri Julien et Chabanel.
Pour toute information, signaler Dupont 0112, le soir seulement.

62e saison de l'Internationale

Cette campagne s'ouvrira dès aujourd'hui et le président F. Shaughnessy est fort confiant

NEW-YORK, 19. (P.A.) — La Ligue Internationale de Baseball, la plus ancienne ligue mineure en existence, inaugure sa 62e saison consécutive aujourd'hui avec plus d'optimisme qu'en aucun temps depuis l'entrée en germe des Etats-Unis.

Le président Frank-J. Shaughnessy s'attend à une assistance totale d'environ 75,000 personnes aux quatre parties d'ouverture. Voici les joutes d'aujourd'hui, avec l'heure et l'assistance probable: Rochester à Jersey City, 2 h. 30 (30,000 personnes); Toronto à Newark, 3 h. 00 (10,000); Buffalo à Syracuse, 3 h. 00 (10,000); Montréal à Baltimore, 8 h. 30 (\$20,000). Se réjouissant encore de la prospère saison de l'an dernier, Shaughnessy dit: "Nous nous attendons à une autre belle campagne dans notre ligue. La saison dernière fut notre meilleure depuis 1939. Nous eûmes une course au championnat très serrée, des éliminatoires très chaudes et une petite série mondiale contestée. Que pouvons-nous demander de plus?"



F. Shaughnessy

"Tous les clubs dépassent la limite de 21 joueurs. En plus de joueurs de l'an dernier, nous avons été renforcés par des jeunes venant des ligues mineures inférieures, par des joueurs des ligues majeures et par un bon nombre de vétérans licenciés. Tous les gérants croient que leur club finira dans la première division cette année".

Il dit que tous les clubs ont été renforcés depuis l'an dernier et il s'attend que le Toronto aura le meilleur dans les lanceurs et que Rochester aura le plus de puissance. Jersey-City, Newark, Montréal et Syracuse seront plus forts lorsqu'ils recevront de l'aide de leurs clubs-parents des ligues majeures.

Il y eut deux changements chez les gérants durant l'hiver. Burleigh Grimes quitta le Toronto pour diriger le Rochester et le premier-but Harry Davis prit la direction des Leafs. Les autres gérants sont: Gabby Hartnett, à Jersey-City; Bill Meyer, à Newark; Tommy Thomas, à Baltimore; Bruno Betzel, à Montréal; Jewel Ems, à Syracuse et Bucky Harris, à Buffalo.

Les lanceurs probables aujourd'hui sont Buffalo à Syracuse, Bowman contre Beber; Montréal à Baltimore, Warren contre Van Slate; Rochester à Jersey-City, Wicker contre Rosso; Toronto à Newark, Mustaikis contre Hiller.

Club Ste-Jeanne d'Arc Senior

Le club de balle molle est en voie d'organisation pour la saison d'été. MM. Jean Beaudry et Albert Paradis en seront les propriétaires. L'organisateur, l'homme qui a fait ses preuves lors de la fondation de ce club en 1913, M. Rosaire Dubuc, le père Martel fera partie aussi de la direction.

Le club fait appel à tout bon joueur tel que Paré et Hébert, lanceurs: Demers, Rhéaume, Girard, Pacé, Pép'n, B. Dazé, Tarte, Fortin, M. Ovide Demers en sera le gérant.

Un appel sportif est lancé au public de l'est tout spécialement, pour venir encourager les anciens porte-couleurs du coin des rues Davidson et Rochelaza, l'endroit idéal pour assister aux joutes de balle molle durant la saison d'été.

L'endosseur des chandails de notre club est un vrai sportif en la personne de "Johnny" Tailleux, la direction du club le félicite de son dévouement.

Pour information: M. Jean Beaudry, 251, CH, 0184; M. Ovide Demers, 261, CH, 2153, 2427 Fourchonnière.

JERSEY-CITY, 18. — Tony Riegio 116½, Bayonne, bat Benny Williams, 118, Newark, 10.

PORTLAND Me., 18. — Lefty LeBrosse, 129½, Ushon, bat Norman Sea, 131, Québec, 10.

ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis	000000020	— 2 7 0
Columbus	20100000x	— 3 7 3
Logan, O'om, et Brady; Cunningham et Bucha.		
Louisville	000300001	— 4 7 4
Toledo	000000020	— 2 5 0
Widmar et Savino; Smalling, Kaufman et Comyn.		

Détroit devra produire lui-même ses "breaks" pour battre Toronto

DETROIT, 19. (A.P.) — Les Leafs de Toronto, qui n'ont besoin que d'une seule victoire pour s'assurer le championnat mondial au hockey et la coupe Stanley s'attaqueront aux Red Wings de Détroit dans la 5e joute d'une série finale de 4 de 7 — ou de huit points — ici ce soir et l'on s'attend à la présence d'une foule de plus de 13,500 personnes à l'Olympia Garden.

Les Leafs ont gagné les trois premières joutes de la série — par blanchissage — mais les Red Wings ont gagné la 4e et ils croient avoir trouvé le moyen de briser la défensive des joueurs de Day ce qui leur permettra peut-être de triompher de nouveau ce soir pour allonger la série et pour conserver quelques chances de remporter eux-mêmes le célèbre trophée en jeu.

Le gérant des Red Wings, Jack Adams, a fait tenir une longue pratique à ses joueurs, mardi et il annonçait après cette pratique que ses joueurs "étaient en excellente condition". Adams a ajouté que ses équipiers espéraient toujours s'assurer la série en remportant quatre victoires consécutives, mais il a avoué que pour ce faire les Red Wings devraient voir à produire leurs propres "breaks" et ne devraient absolument commettre aucune erreur.

Les Red Wings se souviennent fort bien de la série finale de 1932 alors qu'ils remportèrent trois victoires consécutives pour ensuite voir les Leafs l'emporter à leur tour dans les quatre autres joutes pour s'assurer la coupe Stanley. Ils espèrent "jouer le même tour" aux Leafs cette fois-ci.

Les deux clubs aligneront le même alignement que pour la joute de samedi soir dernier à Toronto. C'est dire que Steve Woehy et Cliff Purpur remplaceront Tony Bukovich et Gerald Couture pour le Détroit. Si les Red Wings l'emportent ce soir, une 6e joute sera nécessaire et elle sera alors disputée à Toronto samedi soir. Si, alors le Détroit l'emportait encore pour ainsi égaliser les chances à trois victoires à trois, une 7e joute décisive celle-là, sera jouée ici à Détroit, dimanche soir.

Ligue de quilles St-Denis

La saison est maintenant terminée et le Dompierre est champion pour l'année 1944-45, avec une marge de 13 points sur son plus proche adversaire, le Cousineau. Son total de points fut de 64.

Y. Charbonneau gagna le prix pour la plus forte moyenne avec 159.14, B. Roy la 2e avec 148.6, M. Dompierre la 3e avec 140.5, et L. Maheu le 4e prix avec 139.16. A. Rochefort, qui n'avait pas droit à ces prix, eût une moyenne de 159.5.

Le triple rolyent à A. Rochefort, qui a ramassé 570 dont une partie de 210, et la simple ne fut accordé à nul autre qu'au vétéran P. Cousineau, qui a roulé 232 et tous les joueurs eurent un certain pourcentage sur les points.

Le président V. Séguin remercie bien sincèrement M. Dompierre et ses joueurs, pour le magnifique cadeau qu'il a reçu d'eux.

Voici le résultat des dernières joutes.

PURDIE	
J. Corbett	154 159 110 — 423
W. Dupré	116 140 122 — 408
V. Di Lallo	113 149 175 — 508
V. Séguin	148 183 198 — 467
B. Purdie	118 196 152 — 464
Totaux	735 838 697 — 2276
A. Morin, pour le Roy a joué 431.	

COUSINEAU	
R. Pelletier	157 145 86 — 388
Dummes	188 237 322 — 647
R. Racette	135 137 131 — 413
P. Cousineau	159 196 194 — 544
Totaux	690 615 547 — 1792

DOMPIERRE	
V. Séguin	181 175 109 — 385
R. Vézina	87 91 113 — 291
Marsouin	169 143 112 — 411
R. Braut	113 130 186 — 521
A. Rochefort	117 217 129 — 493
Totaux	610 618 673 — 3121
Le Dompierre gagne 4 points.	



Si les amateurs de boxe ne reconnaissent pas, ici, JACK DEMPSEY, à gauche, et JIM BRADDOCK, à droite, c'est que l'habit ne fait pas le moine. Ces deux ex-champions poids lourds du monde, à la boxe, sont deux bons amis, et ils se sont rencontrés récemment à Honolulu. Tous deux font leur part comme directeurs "récréatifs" aux Etats-Unis comme en dehors pour les forces armées de l'Oncle Sam.



Trois figures dominantes dans le succès du club Toronto au cours des éliminatoires pour la coupe Davis. Au centre, "HAPPY" DAY, l'instructeur, à gauche, Ted KENNEDY, et, à droite, Elwyn MORRIS.

Montréal inaugure aujourd'hui

Les Royaux sont rendus à Baltimore pour ouvrir leur saison, ce soir. — Warren ou Roy sur le monticule.

BALTIMORE, Md 19. (Spécial à la "Patrie"). — Le Royal a reçu une invitation de faire face au fameux club Curtis Bay, hier, et il a été défait par 5 à 1, en 9 manches. Jack Banta et Al Durette ont lancé pour le Montréal et Banta n'a accordé qu'un point en 4 manches. Le Curtis Bay a compté 4 points contre Durette dans le reste de la partie.

Les activités de la Païestre

Au National, devant une nombreuse assistance, l'Académie Supérieure Querbes a remporté les honneurs au tournoi de ballon au panier, organisé par la Païestre Nationale. En effet, le Querbes habilement piloté par Victor Broadvest a défait l'Ecole Supérieure Le Plateau par le score de 22 à 18.

François Desmarais, directeur général, a remis au capitaine du Querbes un trophée en souvenir du succès remporté par son équipe.

Dans cette joute les deux clubs jouèrent avec une grande détermination de vaincre; la lutte fut dure et contestée au possible. L'équipe de Allard du Plateau prit l'avantage dès le début, car, R. Lamarre déclencha plusieurs fructueuses attaques; il était bien secondé par J. Renaud et G. Beauregard et au demi-temps leur excellent travail donna une avance de 7 points. Mais dans les deux périodes finales, les joueurs du Querbes se ruèrent sur l'adversaire et l'étoile de la joute, A. Légaré, compta 11 points pour son équipe tandis que P. Labrecque et R. Lemire enregistrèrent 7 points à la suite d'un beau jeu de passes pour finalement mériter la victoire. Paul Koculyn dirigea cette joute avec maîtrise. Lucette Gammache agissait comme marqueuse et Jacqueline Marchand était chronométreuse.

Dans la deuxième joute de la soirée, le National triompha du Y.M.C.A. par 56 à 34 dans une partie d'exhibition. Pour le National, Roland Vallée, P. Valois et R. Gariépy furent très effectifs à l'attaque tandis que M. Massé et M. Valois furent très solides sur la défense. Pour le "Y" S. Armstrong, joueur senior et étoile dans la Montreal Basket Ball League, fut le pivot de son équipe; il compta 19 des 34 points du Y.M.C.A. Cette joute fut dirigée par Paul Panneton, tandis que Jacqueline

* Le Curtis Bay a des joueurs comme Korte du Kansas-City, Del Savio du Cincinnati, Lou Klein des Cardinals, Sid Gordon et Majeski des Yankees, Hank Sauer, etc. Le Royal n'a obtenu que 7 coups sûrs dont deux pour Gladu, un par Bréard, un par Stevens, et deux par Powaski et Yeager.

Jusqu'ici, cette année, le club Curtis Bay, qui joue à 8 miles seulement de Baltimore, a défait les Athletics de Philadelphie 3 fois, ainsi que le Baltimore par 12 à 4 et le Buffalo par 16 à 0.

Le secrétaire Marcel Dufreane, a causé, dans la journée, avec le gérant Tommy Thomas et celui-ci a déclaré qu'on attendait 25,000 personnes pour l'ouverture de la saison 1945, ouverture qui a lieu à 8 heures 30, jeudi soir.

Thomas a annoncé son alignement du début avec Pfeifer au 2ème, Riley, au champ droit, Tropea au champ gauche, Melendick au champ centre, Latshaw au 1er but, Skaff au 3ème but, Lollar, en arrière du marbre, Braun à l'arrêt-court et peut-être Van Slate ou Palica au monticule.

Le gérant Betzel a annoncé, ce matin que Warren ou Roy serait au monticule pour le Royal et l'alignement sera le suivant: Kitman au centre, Parker au 2ème, Gladu à droite, Stevens au 1er, Powaski au 3ème, Todd au marbre, Yeager à gauche et Bréard à l'arrêt-court.

Le président Branch Riekey des Dodgers, le vice-président Branch Riekey Junior du Montréal et le président suppléant du Montréal, le colonel Roméo Gauvreau, sa fille Monique, Lucien Beauregard et A. Joron, directeurs du Royal, seront présents.

Vendredi soir, le Royal fera face au Baltimore à 8 heures et demie également et la dernière partie de la série aura lieu samedi après-midi à 2 heures et 30.

Marchand agissait comme marqueuse et chronométreuse.

BALLON VOLANT

L'équipe de ballon volant féminine, le "National I", rencontre ce soir le "Y.M.H.A. Bleu" dans la première rencontre de la semi-finale. L'équipe de Roger Gariépy se rendra au "Y" pour cette joute.

Robert dispose aisément de Dusek

Rudy Dusek est disqualifié au premier engagement et Robert gagne le second par la chute

Moquin et Emil Dusek font match nul

(par Horace Lavigne)

Une dizaine de mille personnes ont envahi le Forum, hier soir, pour assister à la quatrième séance de lutte de l'année du matchmaker Eddie Quinn. Pour l'époque précoce de la saison, cette affluence laisse augurer un succès, qui éclipsera celui des années précédentes, si l'on ne commet pas d'impair.

Il s'avère de plus en plus manifeste que la lutte est populaire dans la métropole par la présence de nos deux grandes vedettes: Yvon Robert et Laurent "Larry" Moquin. Hier soir, pour la seconde séance consécutive, les deux brillants athlètes se trouvaient au même programme, et ils ont rallié les suffrages de l'une des foules les plus denses, encore prises à une séance de "catch".

Robert s'est plus que fait justice, dans la finale, en gagnant en deux engagements consécutifs sur Rudy Dusek, qui l'avait attaqué, il y a quinze jours, dans la même arène, lorsque le Champion était en train d'administrer une râclée à Emil Dusek, le cadet de Rudy.

L'arbitre, Sammy Mack, disqualifia Rudy au bout de 15.28 minutes, hier, et Robert s'adjugea la chute, qui lui donnait la victoire au bout de 9.40 minutes, dans le second engagement. L'officiel intervint, à la fin du premier engagement, lorsque Dusek, furieux d'être empêché de frapper davantage sur le champion, étendu sous les câbles, se jeta sur l'arbitre et le fit tomber sur Robert, inconscient.

Lorsque Mack se releva, plein d'indignation, il fulmina l'anathème contre Dusek, qui en fit une colère et persista à rester dans l'arène bien après le départ de Robert et de Mack. Mais, il n'avait pas volé son traitement et la foule le hua copieusement quand il décida de se retirer.

Avant le match, le frère de Rudy, qui avait annulé en trente minutes avec Moquin, dans la semi-finale, se présenta en robe de luttteur dans l'arène, au côté de Rudy. Sa présence donna sur les nerfs de Robert, qui signifia nettement à l'arbitre qu'il ne lutterait pas si Emil Dusek restait dans le voisinage de l'arène, ainsi accoutumé.

Le cadet des frères Dusek dut se retirer, à contrecœur, et il alla se déshabiller pour tenter de venir se placer dans les marches de l'escalabeau, conduisant au "ring". Mais, l'arbitre l'en chassa et le match commença enfin, vers 10.30 heures, plein de vivacité et de fureur.

Ce fut la répétition de la plupart des numéros de lutte désordonnée que l'on voit, de nos jours. Peu de technique, en réalité, et beaucoup de rudesse. En une couple d'occasions, Robert appliqua une prise de strangulation, que l'arbitre eut de la misère à faire lâcher.

Après sa disqualification, Dusek remonta dans l'arène, décidé d'égaliser les chances. Mais, il n'eut pas le meilleur contre le champion, sauf quelques instants, alors que Robert donna dans une couple de clés de bras et une mauvaise torsion de jambes.

Le champion finit le spectacle de la soirée en allant chercher son adversaire à trois ou quatre reprises, en dehors des câbles et en le ramenant par le coup d'Arpin. L'écrasement général fit le reste et Dusek fut bel et bien couché en 9.40 minutes.

Après sa défaite, il se releva et tenta de faire la vie dure à Robert qui lui donna alors une leçon de boxe gratuite au grand amusement de la foule.

SEMI-FINALE EMOUVANTE

Dans la semi-finale, Emil Dusek et Moquin se livrèrent un duel acharné, qui dura trente minutes et fut marqué de tous les dérèglements possibles. Le "cadet" de la famille Dusek fut aussi rude qu'il l'avait été contre Robert deux semaines plus tôt et, à certains moments, il parut devoir prendre sur son adversaire la chute, qui lui aurait donné la victoire.

Mais, Moquin, fort en condition, se remettait d'aplomb et faisait

chèrement expier à son rival les excès, dans lesquels il tombait. Ce fut donc excitant, du commencement à la fin, et la foule ne cessa de trépigner d'impatience et de joie, tout à la fois, au cours de cette semi-finale.

La meilleure préliminaire opposait Gino Garibaldi à Frank Judson et ce dernier, malgré sa résistance superbe et scientifique, fut déclaré perdant par Frank Saxon en 13.35 minutes. Judson, malgré son âge, eut l'avantage sur l'Italien, qu'il mit en mauvaise posture plus d'une fois. On se demanda si l'Américain avait bien les deux épaules sur le matelas lorsque l'officiel arrêta le match.

En lever de rideau, Les Ryan et Pat Flanagan firent match nul de vingt minutes.

Le matchmaker Quinn, au cours d'un entr'acte, nous apprit qu'il aurait une autre séance de lutte mercredi prochain, au Forum.



BARBARA BATES est une nouvelle recrue de Hollywood, mais, elle décorerait bien n'importe quelle page sportive surtout dans son attitude d'adepte du tir au revolver.

13 Canadiens participent au marathon de Boston

BOSTON, 19. — Un groupe de 90 concurrents participe aujourd'hui au marathon de course à pied de Boston, d'une distance de 26 milles et 385 yards, sous les auspices de la Boston Athletic Association.

Parmi les concurrents, il y a 13* Canadiens. Les favoris pour remporter cette classique de la course à pieds sont Johnny Kelley, 27 ans, de West Acton, Mass., et Charlie Robbins, 24 ans, de la marine américaine. Kelley remporta le marathon il y a dix ans en parcourant le trajet en deux heures, 32 minutes et sept secondes. Kelley, durant les deux dernières années, a fini deuxième derrière Gérard Côté, de St-Hyacinthe, trois fois gagnant du marathon, qui est actuellement dans les forces armées canadiennes outre-mer.

- Voici les 13 concurrents canadiens :
- Robert S. Rankle, Preston, Ont.
 - Pat Boulton, Montréal, représentant le Central Y.M.C.A.
 - Ben Buffett, New-Waterford, N.-Ecosse.
 - Caporal Alistair-B. Cameron, Woodstock, N. B.
 - A.-B. Morton, Galt, Ont.
 - F.-G. Lennox, Argonaut Rowing Club, Toronto.
 - Lieutenant Frank Flood, Kingston, Ont.
 - Oswald-C. Kisson, Toronto.
 - Denis Desautels, Les Gais Compagnons, Montréal.
 - Pierre Charlebois, Club National, Montréal.
 - Silas McLellan, Noël, Nouvelle-Ecosse.
 - Lucien Colin, Montréal.
 - Floyd Evans, Montréal.

Grand spectacle de la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec

La Société des Sportifs du Québec est heureuse de présenter son plus grand spectacle de l'année avec un film en couleurs sur les oiseaux sauvages et le gros gibier. Ce film, tourné par une autorité en la matière, M. Cleveland P. Grant,



CLEVELAND-P. GRANT tenant un renardeau qu'il a capturé dans la forêt puis qu'il a remis en liberté.

sera présenté mardi et mercredi, les 24 et 25 avril, dans la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, à 8 h. 30 du soir.

Consultez les annonces des journaux pour savoir où vous procurer des billets. Il n'y aura pas de sièges réservés mais chaque personne qui sera munie d'un billet sera assurée d'un siège.

Le film de Cleveland P. Grant nous fera voir dans leur habitat naturel des perdrix, des faisans et le gros gibier des Rocheuses.

Balle molle à Ahuntsic

L'organisation de la balle molle à Ahuntsic est en voie d'organisation. L'Association Sportive Ahuntsic, qui depuis de nombreuses années s'occupe de recréer les paroissiens par la balle molle et autres attractions, s'efforcera de le faire encore cette année avec des équipes sénior, junior et intermédiaire.

Les jeunes gens de 16 ans en montant, qui aimeront à faire partie des équipes d'Ahuntsic, sont priés de se rendre au terrain dimanche après-midi à 2 h. 30 afin de prendre part à la pratique qui aura lieu dans le but de classer les joueurs des différentes catégories.

Des équipes midjet, bantam et pee-wee seront organisées à la fermeture des classes et ces parties auront lieu l'après-midi, durant les vacances.

Pour toute information pour Ahuntsic ou ailleurs, appeler R. "Boss" Ménard, 19749 Berri, Dupont 2305.

L'Elisabethville, le Léopoldville et le Thysville, les trois plus gros paquebots belges qui soient, ont servi à transporter des troupes lors de l'invasion du continent européen.

Peu de changement dans le classement des pugilistes

NEW-YORK, 19. — La National Boxing Association vient de publier sa liste de classification trimestrielle et les sélections ne semblent pas devoir produire la moindre réaction adverse. Dans la classe des poids lourds, la palme est toujours pour Joe Louis, tandis que l'aspirant logique reste Billy Conn. Voici, du reste, le classement des diverses classes:

- Poids lourd**—Champion, Joe Louis; aspirant logique, Billy Conn; autres vedettes: Jimmy Bivins, Mello Bettina, Tani Mauriello, Lee Oma, Joe Baksi, Johnny Flynn.
- Poids mi-lourd**—Champion, Gus Lesnevich; aspirants logiques: Lloyd Marshall, Freddie Nills; autres vedettes: Anton Christoforides, Eddie Booker, Billy Fox, Ezzard Charles.
- Poids moyen**—Champion, Tony Zale; aspirants logiques: Jacob La Motta, George Abrams; autres vedettes: Charlie Burley, Joe Carter, Cocoa Kid, Holman Williams, Joe Basora, Vince Hawkins, Tony Martin, Steve Belleose, Fred Apostoli.
- Poids mi-moyen**—Champion, Freddie (Red) Cochrane; aspirant logique: Ray Robinson; autres vedettes: Cabt, Jackie Wilson, Jimmy McDaniel, Chester Silber, Tippy Larkin.
- Poids léger**—Champion, Juan Zurruta; aspirants logiques: Beau Jack, Bob Montgomery, Willie Joyce; autres vedettes: Ike Williams, Irish Bobby Ruffin, John Thomas.
- Poids plume**—Champion, Sal Bartolo; aspirant logique: Willie Pep; autres vedettes: Phil Terranova, Carlos Chavez, Chalky Wright, Danny Webb, Jackie Wilson.
- Poids coq**—Champion, Manuel Ortiz; aspirants logiques: Rush Dalnok, Kul Kong Young, Little Babo; autres vedettes: Ernesto Aguilar, Tony Olivera.
- Poids mouches**—Champion, Jackie Patterson; aspirants logiques: Alex Murphy, Joe Curran, Babe Marino; autre vedette: George Parks.

Ligue de quilles du Samedi Soir

Les équipes "Aurore" et "Paul" se divisèrent les honneurs en prenant chaque partie mais le total fut gagné par le sexe fort.

Voici les résultats:

AURORE
Irene 187, Jeanne 132, Jeannette 165, Simone 164, Yvette 203 et 116, Aurore 187. Total: 1038.

PAUL
René 232-121, Louis 174, Onésime 204, Ephrem 234 et 133, Paul 296. Total 1048. Paul gagne par 10 points.

Les finales du tournoi Golden Gloves, ce soir sur les ondes de CKAC

A cause du trop grand nombre d'aspirants qui se sont présentés aux différentes catégories du tournoi "GOLDEN GLOVES" disputé à Montréal, cette semaine, la direction de cet événement sportif a été forcée de retarder d'un soir les finales de ce tournoi de boxe.

Contrairement à ce qui avait été annoncé hier, c'est bien ce soir, jeudi, 19 avril, que seront diffusées les rencontres finales du tournoi GOLDEN GLOVES, de 11 h. 15 à minuit sur les ondes de CKAC. Michel Normandin fera la description détaillée de chaque rencontre qui aura lieu pendant cette période de temps.

à l'écoute de CKAC dès 11 h. 15, pour ce compte-rendu détaillé de la fin du tournoi annuel. Une invitation particulière est lancée à tous les amateurs de pugilat.

Ligue de quilles de la Victoire

Dans une partie très contestée entre les équipes Rouge et Vert les deux meilleures du circuit, le Vert a gagné 3 points grâce au jeu de Mlle G. Côté qui a roulé un fort total de 405 et une partie de 153, ce dernier résultat est un nouveau record pour la maison. A. Morin du même club joua 468.

VERT

Mlle G. Côté	118	183	104	405
Mlle D. Leroux	76	77	80	233
Mlle L. Patenaude	103	129	128	360
R. Racette	109	121	128	358
E. Séguin	145	132	133	410
A. Morin	158	131	179	468
Totaux	709	773	732	2214

ROUGE

Mlle A. Lafond	110	112	92	314
Mlle H. Lapointe	90	110	102	302
Mlle Y. Laliberté	113	119	81	313
M. Thomas	125	165	138	428
E. Thomas	170	122	121	413
E. Zarbatany	100	186	163	459
Totaux	708	824	697	2229

Le Vert gagne 3 points.

BLANC

Mlle Y. Laporte	92	70	94	256
Mme F. Verdon	62	109	113	284
Mlle T. Mallette	92	99	111	302
L. Racette	116	131	136	383
R. Boisjoly	113	88	113	314
M. Berthelet	127	99	89	315
Totaux	692	596	656	1854

BLEU

Mlle T. Morin	127	120	122	369
Mlle C. Morin	135	103	102	340
Dummy	62	70	94	226
A. Ouellette	98	104	108	310
Dummy	113	88	89	290
H. Verdon	103	98	102	303
Totaux	638	583	617	1838

Le Blanc gagne 3 points.

BRUN

Mlle L. Séguin	85	76	120	281
Dummy	82	79	71	232
Mlle M. Sabourin	111	77	83	271
G. Boisvert	107	106	149	362
P. Carbonneau	106	93	113	312
R. Vézina	121	106	97	324
Totaux	612	537	633	1782

NOIR

Mme S. Lavigne	91	105	90	286
Mme S. Fournier	82	87	71	240
Mlle E. Leblanc	104	79	84	267
R. Fournier	85	80	107	272
R. Latleur	92	101	109	302
A. Lavigne	125	83	78	286
Totaux	579	535	539	1653

Le Brun gagne 4 points.

Combat Bartolo-Mell pour le championnat

BOSTON, 19. (BUP).—Un combat de championnat poids-plume de la National Boxing Association entre Sal Bartolo, de Boston, et Gus Mell, de Montréal, a été conclu pour le 4 mai au Garden de Boston. La semaine dernière, au cours d'une rencontre où le titre n'était pas en jeu, Mell a remporté une décision de dix rondes.

Ernie Bonham signe son contrat avec les Yankees

NEW-YORK, 19. (P.A.)—Ernie Bonham, vétéran lanceur des Yankees de New-York, qui eut un record de 12 parties gagnées contre 9 perdues l'an dernier, a signé son contrat aujourd'hui et recevra, croit-on, le même montant que l'année dernière. Blessé au dos l'an dernier, il passa un examen médical par le médecin du club avant de signer le contrat.

Deux voltigeurs cédés au Toronto

PHILADELPHIE, 19. (P.A.)—Les Athletics de Philadelphie ont aujourd'hui cédé sous option les voltigeurs Larry Drake et Ira Houck au club Toronto. Drake jouait pour Elmira l'an dernier, cependant que Houck était avec Lancaster où il remporta le championnat des frappeurs de la ligue Interstate avec une moyenne de .356.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 10

DÉCÈS

BERLINGUETTE—A Montréal, le 19 avril 1945, à l'âge de 77 ans est décédé M. Rodolphe Berlinguette, M. Wilfrid Berlinguette président époux d'Albina Lecomte et père de de York Automobile Ltée.

Les funérailles auront lieu samedi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de J. S. Vallée Limitée, No 6662, rue St-Denis, à 9 h. 30 pour se rendre à l'église St-Edouard où le service sera célébré à 9 h. 45 et de là au cimetière St-Eugène, Ontario, où un libera sera chanté, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRANGER—A Montréal, le 18 avril courant, à l'âge de 83 ans, 7 mois, est décédée Mlle Louise Vaillant, épouse de feu Camille Granger, de la Maison Granger & Frères.

Les funérailles auront lieu samedi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Jean Crevier, No 259 rue Somerville, à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Nicolas, où le service sera célébré à 8.30 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

RIGAUD.—Les obsèques de l'un de nos plus éminents citoyens, M. Albini Quesnel, ont eu lieu le 24 janvier 1945.

Albini Quesnel est né à Rigaud, le 24 janvier 1881. Il fit ses études classiques au Collège Bourget. En 1902, à la fin de ses études secondaires, les nécessités de la vie le forcèrent à quitter Rigaud. Nous le retrouvons successivement à St-Jean, puis pharmacien à la Pointe-Saint-Charles de Montréal, à Vincennes auprès de ses occupations, ne suffisant pas à détacher son cœur de son pays natal, et pas un instant il ne cessa de se documenter sur l'histoire canadienne.

Aussi en 1927, après avoir pourvu sa nombreuse famille d'une honnête aisance, il revint à Rigaud. Ses occupations se partagèrent désormais entre le travail de la ferme et celui des recherches historiques. Il fut échevin et membre du corps des syndics de la paroisse. Durant de nombreuses années, il fut membre de la "Société Historique de Montréal" et de la "Société Canadienne d'histoire de l'Église Catholique". Il fut aussi un des fondateurs et le premier vice-président de la "Société Généalogique de Montréal", enfin il fut un des fondateurs et l'âme dirigeante de la "Société Historique de Rigaud". On lui doit d'avoir sauvé de l'oubli l'histoire détaillée des comtés de Vaudreuil et de Soulanges.

A ses funérailles, le service funèbre fut chanté par un de ses cousins, le R. P. Aldéric Séguin, C.S.V., assisté du R. P. Eugène Charbonneau, C.S.V., et de M. Fabrice Antonio Séguin, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par Mgr P.-A. Sabourin, curé de Rigaud. Près de deux cents prêtres et religieux assistèrent aux funérailles.

Lui survivent: son épouse, Déloise Gauthier, ses enfants: Yves, Jean, Fabiola, Pierre, Martial, Henriette, ses frères: Horace, Albert, Fabrice, Antonio, Henri, Oscar, et ses sœurs, Mme Hester Denis (Melinda), Mlle Adrienne et Juliette.

Mort de madame Camille Granger

Le 18 avril 1945, à l'âge de 83 ans et 7 mois, est décédée Marie-Louise Vaillant, épouse de feu Camille Granger, de la maison Granger Frères Limitée, après plusieurs années de maladie.

Elle laisse pour pleurer sa perte ses cinq enfants, Edouard, du personnel du Greffe de la Couronne; Paul, vice-président de la maison Granger Frères Limitée; Mesdames Arthur Vasseur (Jeanne), L. P. Jarry (Cécile) et Jean Crevier (Françoise). Lui survivent également de nombreux petits-enfants, Madame Eduardo Granda (Louise Granger), Robert Granger, Pauline et Denise Granger, Camille Granger, Laurent, Jean, Françoise et Jacqueline Vasseur, Claude-Granger Jarry.

Elle était la sœur de feu M. le chanoine Joseph Vaillant, procureur de l'archevêché, supérieur ecclésiastique des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Montréal, Alexandre Vaillant, prêtre, professeur de sciences et mathématiques au Collège de l'Assomption, de Mesdames Oscar Lafortune, Emery Desmarais et Eugène Archambault de l'Assomption. Elle était aussi la belle-sœur de feu M. Flavien et Alphonse Granger, de la maison Granger Frères Limitée, du Révérend Père Samuel Granger, s.j., curé de Caughnawaga, de feu Mesdames Elie Lemire de l'Assomption, de la Révérende Sœur Marie du Sacré-Coeur, religieuse de la Providence, de Mlle Blanche Granger,

ainsi que de Mlle Rose Granger qui lui survit et nombre de neveux et nièces.

Femme d'un grand dévouement et d'un grand cœur, elle était membre de nombreuses œuvres de charité.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Nos fusiliers à l'honneur

(Par Douglas Amaron, correspondant de guerre de la Presse Canadienne)

AVEC L'ARMÉE CANADIENNE EN HOLLANDE, 19 (P.C.) — C'est une guerre étrange. Pendant que sur le front est, les troupes de la troisième division canadienne pousaient de l'avant sur le Rhin pour s'emparer, après une furieuse et sanglante bataille, de la ville industrielle allemande d'Emmerich, cinq milles à l'intérieur de la frontière hollandaise, les Fusiliers Mont-Royal continuaient leur avance sans rencontrer beaucoup de résistance après avoir libéré deux villages néerlandais en moins de 24 heures.

Emmerich n'est plus qu'un amas de ruines en flammes.

A quelques milles au nord-est de Gendringen, Hollande, ville libérée le 30 mars par les Fusiliers, est située la ville d'Uift, sur la rivière Ijssel, libérée le 31 mars par le même régiment.

"L'ennemi offrit peu de résistance", dit le jeune commandant canadien-français du bataillon. "La population civile fut plus embarrassante que l'ennemi. On arrêta mes hommes pour les embrasser et leur offrir des souvenirs de toutes sortes."

Le commandant rend ensuite hommage au courage et à l'habileté du major Georges Bergeron, de Montréal, et du capitaine Sarto Roy, de Richmond, Qué., pour la façon dont ils conduisirent leurs pelotons au combat.

Puis il termine son récit en soulignant le bel enthousiasme manifesté par la population hollandaise de chacune des villes où les combattants canadiens victorieux sont passés après en avoir chassé l'ennemi.

"Il n'y a absolument pas de friction entre les conscrits et les volontaires. Ici se trouvent des centaines de conscrits parmi les mille hommes que le commandant et ils s'entendent bien avec les volontaires. Pas une seule fois on a porté à mon attention un incident désagréable."

C'est en ces termes que s'exprimait le colonel Paul Triquet, V.C., au cours d'une entrevue, outre-mer, avec le major Maurice Despardins, correspondant de guerre de la Presse canadienne.

Le correspondant Despardins, retourné outre-mer après un récent séjour au pays et notamment à Montréal, dit qu'en apprenant qu'il serait de retour au front dans quelques jours, le colonel Triquet lui demanda de dire aux commandants des unités canadiennes françaises que des renforts canadiens-français bien entraînés sont prêts à entrer en lice.

La famille du capitaine Jacques René Préfontaine, des Fusiliers Mont-Royal, apprend que cet officier de Montréal, fait prisonnier à Dieppe, en août 1942, par les Allemands, a été libéré et est maintenant rendu en Angleterre. Le capitaine Préfontaine est le fils de Mme H. Préfontaine, 3337, rue Hutchison.

Le sergent André Michaud, des Fusiliers Mont-Royal, qui fut fait prisonnier à Dieppe et fut rapatrié à la fin de l'année 1943, sera le principal conférencier au congrès de la Croix-Rouge juvénile qui aura lieu le 21 avril au Westmount Junior High School et réunira des délégués de toute la province.

Le congrès sera inauguré à 9 h. 30 a.m. et sera présidé par M. A. van Backburen, du High School de St-Lambert.

La parade annuelle d'Ypres et le service commémoratif sous les auspices de la Légion Canadienne, branche No. 4, de Verdun, auront lieu, dans cette municipalité voisine, dimanche, le 21 avril.

Le défilé se formera sur la rue Evelyn, à 2 h. 45 p.m. et se mettra en marche à 3 h. 15 p.m. Le cortège défilera par les rues de l'Église et Wellington, jusqu'au cimetière où des couronnes de fleurs seront déposées, puis continuera par le boulevard LaSalle, jusqu'au parc Woodland où sera célébré le service commémoratif.

Au cours du service commémoratif, il y aura présentation de médailles et de décorations aux militaires dont les noms suivent, par le lieutenant-général E. W. Samson, C.B., D.S.O.

Médaille d'Officier de l'Ordre de l'Empire britannique: colonel P. A. Pluz, E.D.

Médaille de l'Ordre de l'Empire britannique: le lieutenant-colonel J.

La vie de l'esprit



M. Maurice HUOT, journaliste, à la "Patrie" qui, en collaboration avec M. Ernest Pallascio-Morin, est l'auteur d'une pièce humoristique intitulée "POLYDOR", œuvre qui sera représentée lundi soir en primeur à la radio.

(Photo la "Patrie").

A. R. Dupuis; les majors R. Mitchell, MM. A. Côté, W. K. Baldwin; le major R. R. Tourville; les lieutenants J. G. McRae et M. Massé; les officiers-pilotes T. J. A. Dubois et J. A. R. St-Laurent.

Médaille militaire: le sergent H. P. Chartres.

L'Ordre du Mérite: le sergent A. Clavet; les caporaux U. Béthune et J. L. Brown.

La cérémonie terminée, le lieutenant-général Samson prendra le salut à l'angle des boulevards LaSalle et de l'Église. Il sera accompagné du major-général E. J. Renaud, commandant du district militaire No. 4, de M. Paul-Emile Côté, député fédéral de Verdun et M. R. Dewitt, président de la branche No. 4, de Verdun, de la Légion Canadienne.

La réunion mensuelle des Dames Auxiliaires de l'Aviation royale canadienne aura lieu mardi, 24 avril, à 2 h. 35 p.m. au Judge Memorial Hall, 1441, rue Drummond. A l'issue de la réunion un film de la Cie Paramount sera montré puis le thé sera servi. Il y aura ensuite distribution de laine aux dames auxiliaires qui sont aussi priées d'apporter les articles dont elles ont terminé la fabrication et qui sont destinés aux combattants de l'Aviation.

CALGARY, 19.—(P.C.)—Des délégués de toutes les provinces du Canada assisteront à la 28e réunion annuelle de la Navy League of Canada. Ce congrès aura lieu du 23 au 26 avril.

Parmi les invités d'honneur à la soirée dansante des sergents du C.O.T.C. du Mont-Saint-Louis, qui aura lieu le samedi 21 avril, à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, sous la présidence de S. H. le maire de Montréal, M. Camille Houde, mentionnés: le lieutenant-colonel L. H. Guindon, officier-commandant des Fusiliers Mont-Royal, et Mme Guindon, M. et Mme Lucien Guindon, M. et Mme Lucien Guindon, M. et Mme M.-A. Metcalfe, le major et Mme L. Saint-Pierre, le capitaine et Mme L. Tardif, le capitaine et Mme R. Gaudreault, le capitaine et Mme M. Duches, le lieutenant et Mme J. Brunet, M. et Mme P. Ouellet, M. et Mme J.-C. Lévesque, M. et Mme M. J. Lalonde, M. et Mme G.-H. Trudel, le capitaine et Mme M. Saint-Pierre et plusieurs autres.

Il fuit



Julius STRETCHER, surnommé l'antisémitisme par excellence, qui vient de s'enfuir de Nuremberg, siège des anciens congrès nazis. Stretcher dirigeait les défenses de cette ville, maintenant virtuellement isolée par les troupes de la 7e armée américaine du lieutenant-général Patch.

Au collège Jean-de-Brébeuf

La réunion annuelle des anciens élèves du collège Jean-de-Brébeuf aura lieu le dimanche 22 avril.

Tous ceux qui ont reçu le questionnaire sont priés d'y répondre et de le jeter à la poste le plus tôt possible. Quant à ceux à qui il ne serait pas parvenu, ils pourront en remplir une copie dimanche prochain, au secrétariat de l'Association.

Le programme comprendra la messe à 9 heures 30, suivie du déjeuner. L'après-midi, à 2 heures 30, joute de croasse, réception au mess des officiers du C. E. O. C. et photographie.

A 5 heures 30, dîner et présentation du nouveau conseil de l'Association.



Me Arthur SIMARD, avocat, directeur du personnel de Sorel Industries Limited et président sortant de charge de l'Association des Anciens du collège Jean-de-Brébeuf, qui présidera la réunion annuelle du 22 avril, au collège.

On pourra s'inscrire au secrétariat dès 9 heures, le matin du 22.

Presque tout le papier à cigarettes employé en Amérique vient de Brevard, Caroline du Nord. Il était jadis importé de France.

Au Kiwanis-St-Laurent

La France en avant pour la télévision

M. Robert Jouglet, commentateur des nouvelles au poste C.K.A.C. était, hier midi, le conférencier au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club St-Laurent Kiwanis, et il fit aux auditeurs un intéressant exposé historique de la télévision. Le déjeuner était sous la présidence de M. J.-Théo. Legault, président du Club. Le conférencier fut présenté par son confrère à C.K.A.C., M. Jean Lalonde et il fut remercié par M. Achille Racicot.

Avant la conférence de M. Jouglet, un nouveau membre fut reçu par M. Oswald Trudeau, vice-président. Il s'agit du Dr Raymond Larochelle, qui avait été présenté par M. Roland Paquette.

M. JOUGLET

M. Jouglet s'occupe depuis longtemps de l'étude de la télévision.

"Dans ce domaine, nous dit-il, la France est actuellement plus avancée que tous les pays du monde y compris les Etats-Unis.

"L'appareil de télévision perfectionné en France pendant les jours sombres de l'occupation fonctionne actuellement à raison de 1015 lignes à l'image, tandis que l'appareil le plus moderne américain, fonctionne, lui, à raison de 531 lignes à l'image. Cette intéressante constatation fut faite par des spécialistes américains et canadiens, aux jours qui ont suivi la libération. L'image transmise par l'appareil français est donc plus claire et précise.

"Les derniers développements permettront au public de capter une image de 14 par 16 pouces, quand il y a à peine un an, ces

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous—2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 3c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites Annonces Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur estomac, foie, reins, peau sans impuissance, stérilité; maladies urinaires, véneriennes, diabète, goutte, obésité 816 Sherbrooke est. près St-Hubert. FR. 5252

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements construction en briques. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. J.N.O.

SERVICE DOMESTIQUE

FILLE GENERALE demandée devra être bien recommandée et capable de faire la cuisine, se rendre généralement utile, faire ménage, servir de table, lavage fait en dehors famille canadienne-française pas d'enfant, passant l'été à la campagne près de Montréal. Paiera \$50 par mois pour personne ayant recommandations. S'adresser par lettre à Casier 404, La "Patrie" Montréal. 50-2

GARDE-MALADE DEMANDEE

GARDE-MALADE: Bilingue, graduée, pour hôpital privé, médecine, chirurgie, obstétrique. Salaire \$100 par mois. Appliquez mentionnant âge, graduation, références, etc., à l'hôpital du docteur Kelly, Hawkesbury, Ontario. 49-5

ON DEMANDE A ACHETER

Les industries réclament des inventions, brevets ou non. De quoi disposez-vous? Nous trouvons les acheteurs. Invention Promotion, Bureau, Cornwall, Ont.

dimensions n'atteignaient pas plus que 4 pour 5 pouces. Pas plus de trois personnes pouvaient alors en jouir à la fois. Aujourd'hui plus de dix personnes peuvent en profiter simultanément.

"Au point de vue pratique dit M. Jouglet, le coût de la télévision est très élevé, à cause de l'équipement considérable qu'elle nécessite."

M. Jouglet avait dit au début de sa causerie que les premières expériences de la télévision remontent à 1854, lorsqu'un savant russe a pris le premier brevet de transmission à distance au moyen de rayons électriques.

Saisie d'un alambic

Les agents de la Gendarmerie royale ont découvert et confisqué, hier soir, dans une maison du nord de la rue Henri-Julien, un alambic d'une capacité moyenne. Les policiers ont également découvert environ 100 gallons de moult. Une arrestation sera opérée incessamment.

L'UNIVERSITÉ

L'arrivée de M. de Lacretelle

Les grands personnages sont toujours attendus avec impatience par les journalistes. On nous avait annoncé au Ritz que le célèbre académicien français, M. Jacques de Lacretelle y avait retenu une chambre, hier soir. Après le quatrième coup de téléphone, on nous dit enfin que M. de Lacretelle ne serait là que ce matin, devant arriver de New-York par le train. Après une vaine attente aux gares Windsor et Centrale, on se rabat encore sur le Ritz pour s'entendre dire que M. de Lacretelle n'est pas encore arrivé. Course aux autres hôtels, téléphone à M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université, etc. Rien n'y fit, on n'avait aucune trace de M. de Lacretelle à Montréal. Les dames de la Société d'Etu-



M. Jacques de LACRETELLE

des et Conférences où il prononcera la conférence au thé-causerie annuel, le dimanche 29 courant, n'étaient pas plus renseignées que les pauvres journalistes.

Puisque M. de Lacretelle doit prononcer une conférence à l'université cet après-midi sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien, il faut, n'est-ce pas, qu'il arrive par avion, soit à 11 h., soit à 1 h. 40 à Dorval. Aux dernières nouvelles, on nous dit que M. de Lacretelle est bien dans l'un des avions qui doit arriver à l'une des heures précitées.

On comprend l'anxiété des journalistes à rencontrer M. de Lacretelle. C'est le premier "Immortel" qui nous fait l'honneur d'une visite depuis la libération de la France.

Ce soir, la Société des écrivains canadiens, dont la plupart de nos académiciens canadiens français,

Comité national d'action catholique

QUEBEC, 19. (D.N.C.) — NN. SS. les archevêques et évêques du Canada (section française) viennent de décider la fondation d'un nouveau comité coordonnateur de toute l'action catholique canadienne ainsi formé:

Aumônier: chanoine Laurent Morin, Montréal.

Président: le Dr J.-A. Vidal, Montréal.

Vice-présidents: MM. Lucien Darveau, Québec, et Daniel Johnson, Montréal, qui s'adjoindront d'autres membres.

Soirée consacrée à l'Amérique française

La manifestation de ce soir à l'Union des Latins d'Amérique qui célèbre son cinquième anniversaire de fondation par une semaine consacrée à l'Amérique latine, sera consacrée à l'Amérique française.

M. Auguste Viatte, professeur à l'université Laval de Québec, sera le conférencier à l'École Technique et il parlera de l'influence passée, actuelle et future de la France, de sa culture et de sa civilisation en Amérique. Il parlera spécialement des Antilles françaises qu'il vient de visiter. Des films appropriés seront représentés.

Comme il s'agit de l'Amérique française, l'Union des Latins invite ce soir tous les Canadiens amis de la France, membres ou non de l'Union. Le lieutenant-colonel Mitchell, vice-président de l'Union et commandant du C.E. O.C. présidera.

CANDIDAT LIBERAL

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — M. J. Omer Gour, homme d'affaires de Caselman, Ont., a été choisi, hier, candidat libéral officiel dans le comté de Russell. Il a été choisi à une convention qui fut convoquée après que M. Alfred Goulet, député du comté depuis une vingtaine d'années, eut fait accepter sa démission.

TORONTO, 19. — La Cour d'Appel d'Ontario a décrété que les membres de la Législature d'Ontario recevraient leur indemnité parlementaire en entier, c'est-à-dire \$2,000 pour la session qui s'est terminée le 24 mars dernier.

font partie, donne un dîner en son honneur.

Cet après-midi, M. de Lacretelle parlera du "Sentiment national dans la littérature française" à 5 h. à la salle H' 4 de l'université de Montréal. Demain à la même heure, il traitera des "Destinés du roman: hier et aujourd'hui".

EN COUR DE POLICE

Bernard Leblanc, accusé de vol à main armée sur la personne d'un employé du magasin Trift Store, situé à 4056 St-Denis, devra subir son examen volontaire le 23 de ce mois.

Leblanc aurait attaqué l'employé du magasin Thrift, Idège Mauveau, âgé de 17 ans, alors qu'il se rendait à la banque porter un montant de \$854. L'attentat a eu lieu à l'angle des rues Marie-Anne et Rachel, où était stationnée une auto dans laquelle il y avait deux compagnons de l'accusé. Tels sont les faits qui ont été révélés à l'enquête préliminaire présidée par le juge en chef Gustave Perrault.

PROCES DEGRUIRE

Le procès de Jeanne Deguire s'est terminé hier après-midi, après trois jours d'audience, alors que le juge T.-A. Fontaine a ajourné son jugement au 27 avril. L'on sait que la prévenue est accusée de négligence criminelle à la suite de la mort du bébé Lise Lefebvre à sa pouponnière de Pont-Viau.

L'avocat du ministère public a longuement interrogé l'inculpée et celle-ci a admis avoir déjà tenu une garderie qu'elle a dû fermer à cause d'une épidémie de coqueluche. Elle a toutefois nié catégoriquement avoir vu le bébé Lise Lefebvre chez elle avant de l'accepter et avoir déclaré à sa mère que c'était un beau bébé.

L'avocat de la défense a soutenu que l'enfant a reçu de meilleurs soins à la garderie qu'elle n'en aurait reçus chez elle. La plupart des témoins ont déclaré que la garderie était propre.

Le tribunal aura donc à décider s'il y a eu négligence criminelle.

Charlotte Eaton, sans domicile connu, acquittée l'automne dernier d'une accusation d'homicide involontaire, a été déclarée coupable, hier, de pratique d'une opération criminelle, par le juge-en-chef Perrault. La sentence sera prononcée le 30 avril.

La firme Pascal Hardware Limited, 1191, rue St-Laurent, coupable d'avoir violé la loi des Electriciens en vendant certains accessoires électriques, a été condamnée à trois amendes de \$10, hier, par le juge Théberge.

L'un des trois jeunes gens accusés du vol à main armée de la banque Provinciale du Canada, sur la rue Ogilvie, a décidé de changer son plaidoyer et a admis hier sa culpabilité devant le juge Cloutier. Il s'agit du soldat Léopold Laframboise, âgé de 25 ans. Il recevra sa sentence le 8 mai.

Les autres accusés devront appa-

raître à leur enquête le 26 du courant.

\$1,000 D'AMENDE

Harry Silverman, ancien directeur de la maison Casings Limited, a été condamné à \$1,000 d'amende par le juge Omer LeGrand pour avoir effectué des transactions illégales dans le commerce du sucre granulé.

ACQUITEMENT DE MURRAY

Gordon Murray, 19 ans, de la rue Delisle, accusé d'avoir volé une obligation de la Victoire (\$50), a été acquitté par le juge Perrault aux enquêtes judiciaires. Me Alexandre Chevalier, c.r., ayant prouvé que personne n'a pu identifier le suspect à la barre et que la preuve était insuffisante contre lui.

La tâche...

(Suite de la page 3)

dont bon nombre étaient anonymes, on nous disait notamment d'aller à l'église le matin si nous espérons pouvoir retrouver le meurtrier, d'acheter un chien policier, de consulter des voyants, de nous rendre à telle ou telle adresse et là d'y faire endormir Mlle une Telle etc., etc.

Certains de ces renseignements étaient bons, d'autres l'étaient moins mais nous pouvons dire que nos hommes ont fait enquête dans chaque cas, que nous y eussions confiance ou non. Rien n'a été négligé.

"Aujourd'hui nous sommes satisfaits de voir notre tâche terminée et de fermer cette cause, la plus horrible et la première du genre encore vue à Montréal. Nous ne craignons plus que le meurtrier recommence son crime."

La police, qui a en sa possession les caoutchoucs de l'assassin, est convaincue qu'elle pourra prouver avec cette pièce l'un des points importants de la cause. Ces caoutchoucs sont apparemment ceux qui ont laissé leurs empreintes sur la scène du crime et dans la figure de la petite victime.

Les médecins examineront le dé-

Gardien de nuit ligoté par quatre bandits masqués

Un gardien de nuit, M. César Lonari, employé de la Canadian Flour Mills Limited, 4394 rue St-Ambroise, a été attaqué et ligoté par quatre bandits, la nuit dernière, alors qu'il était à son travail.

M. Lonari a déclaré à la police que les quatre inconnus le surprirent par en arrière après être entrés dans l'établissement par une fenêtre. Ils étaient tous masqués.

Se jetant sur lui ses assaillants le ligotèrent et le transportèrent dans une petite chambre de l'édifice. Ils s'attaquèrent ensuite vainement au coffre-fort avec toutes sortes d'outils, mais ne parvinrent pas à l'ouvrir. Découragés ils prirent la fuite. Le gardien parvint à se libérer de ses liens peu après leur départ et prévint la police.

A bonne heure, hier soir, Mme E. Cronin, 117 rue St-Mathieu, allait entrer dans sa demeure quand elle fut attaquée par deux garçonnets âgés d'environ 12 ans qui se jetèrent sur elle et lui enlevèrent sa sacoche. Les deux jeunes apaches prirent la fuite pendant que leur victime appelait au secours.

La position des partis au sénat

Avec les récentes nominations d'hier, la position des partis au sénat, est maintenant la suivante: libéraux, 60; conservateurs-progressistes, 30 et vacances à remplir, 6.

tenu quant à son état mental. Dans la cellule à la Sûreté, Chassé semble ce matin fort affaibli, bien qu'il ait passé une excellente nuit. Son appétit semble revenu.

Ce matin il a eu plusieurs conversations avec les d'acti-

Advertisement for PILULES ROUGES (Red Pills) for women's health. Includes text: QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE. PALEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE. TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES. POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES. CIE CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE LEE, 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18.

Feuilleton de La PATRIE

COEURS DÉCHIRÉS... COEURS HÉROÏQUES

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

par Pierre DHAËL

(suite)

Plus le marquis s'approchait l'étudiait, plus son estime et son affection croissaient pour ce jeune homme dont il eût été heureux et fier d'être le père.

Il n'était plus question de mariages pour Gisèle depuis l'arrivée de Romain.

Conseillée par son frère, Mme de Valsay observait à cet égard un silence prudent. La jeune fille rayonnait. Le jour du bal approchait. La perspective de revoir Yves de Grandjeu l'inondait de joie. Elle en rêvait chaque nuit.

Cette même attente constituait pour Régine un bonheur doublé d'appréhension. Elle redoutait la soirée d'épreuve qui allait sans doute l'éclairer sur les véritables sentiments de Gisèle. Elle espérait encore se tromper et constater, chez son amie, non de l'amour, mais un simple enthousiasme pour

le héros. Elle cherchait à se convaincre que l'émotion de Gisèle venait uniquement d'une admiration éperdue pour les splendides performances du jeune pilote déjà célèbre.

Maintenant qu'approchait la date fatidique, Régine eût voulu reculer celle-ci, pour rester dans une ignorance qui avait sa douceur, pour conserver ce doute qui la laissait encore libre de suivre son rêve, et d'écouter l'appel passionné de son cœur épris.

XII

Un joyaux bourd... sent embellissait les salons du château de Rondel-la-Source.

Partout, au rez-de-chaussée, les portes à deux battants, décorées de sculptures du seizième siècle, avaient été ôtées de leurs gonds, L'enfilade majestueuse des cinq

salons consécutifs enchantait l'œil par son ordonnance: les boiseries d'époque, les tableaux d'alex, signés de Philippe de Champagne, de Rigault, de Boucher, de Latour de David et de Winterhalter, arrêtaient et provoquaient l'admiration. De tous côtés une profusion de fleurs étaient disposées avec un goût sobre et parfait.

Un éclairage indirect, établi selon les meilleures formules modernes, répandait une lueur savamment répartie, qui mettait en valeur la beauté des meubles, des plafonds à caissons dorés ou peints, des bibelots précieux et des fleurs prodiguées.

Au-dessus du salon de musique, groupé sur la tribune dominant l'assemblée, l'orchestre accordait ses instruments.

Les invités commençaient à défiler devant la maîtresse de maison. Mme de Valsay, malgré sa récente et douloureuse crise de rhumatisme, était très en beauté. Chaque détail de sa toilette en doublait la réussite. Le diadème de diamants, hérité de ses aïeules était posé dans l'argent soyeux de sa chevelure. La pugeté classique de ses traits semblait animée par la grâce de son accueil. Sa longue robe de dentelle bleu-de-nuit évasait un décolleté plein de charme.

Fleurs vivantes, les trois jeunes filles qui l'entouraient retenaient déjà l'attention des regards masculins.

Le marquis de Bussac-Landry

cambrait dans l'habit noir son aristocratique prestance; il avait les beaux traits de sa soeur, accentués par la teinte bronzée de de son visage.

Regardant, non sans complaisance, celles qu'il se plaisait à appeler ses nièces, et surtout ses deux préférées, Régine et Gisèle, il ne savait de celles-ci, laquelle trouver la plus exquise: la brune Gisèle aux yeux bleus, adorable dans sa robe de satin rose, avec ses cheveux d'andalousie et son teint d'ambre chaud; ou bien cette délicieuse Régine, presque immatérielle dans la mousse diaphane de sa robe, qui la faisait ressembler à une apparition de Titania ou de Viviane, sorties de la forêt enchantée.

Fernand de Valsay, d'une distinction de grand seigneur, grand, svelte, élancé, accueillait les arrivants, debout près de sa mère. Il souriait, en bon maître de la maison, et ce sourire prêtait à son visage austère un charme secret, très attirant sans qu'il s'en doutât le moins du monde, car il était d'une rare modestie.

La vicomtesse de la Calferrière arborait une robe de nuance capucine qui dissimulait mal son généreux embonpoint.

Son fils Hubert était incontestablement ce que l'on peut appeler un beau garçon. Il portait l'habit de soirée avec une fringante aisance; mais tout le monde savait que c'était l'habit rouge de ve-

neur, qui faisait, l'hiver, son triomphe aux chasses à courre.

Déjà sa mère, trotinant et le face-à-main braqué, repérait Régine et Bernadette.

"Puisque cette difficile Gisèle fait la mijaurée, songe-t-elle, ne serait-il pas préférable qu'Hubert jetât son dévoilu sur l'une de ces charmantes jeunes filles? Régine surtout est ravissante, et, de plus, elle porte un beau nom".

Mue par cette considération, Mme de la Calferrière obliqua vers son fils, l'attira d'un coup d'éventail sur le bras, et lui donna le conseil, à voix basse, de faire danser le plus possible Mlle de Luseranges, qui devait être un excellent parti.

Hubert promit. Il n'avait pas tardé à remarquer l'étonnante séduction de cette jeune fille au corps d'ondine, plus souple qu'un roseau, aux yeux d'une couleur si rare, émeraude étoilée de reflets changeants.

Bientôt l'orchestre préluda. Les jeunes gens, glissant sur les beaux parquets anciens, allèrent s'incliner devant les jeunes filles, et les entraînaient comme un envol d'oiseaux du Paradis.

Pour ouvrir le bal, le maître de maison avait offert son bras à celle dont cette fête célébrait les vingt ans.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Preuve

Galanterie



JEANNINE ET PATAUD

Futurs élèves

Sagesse



MARGOT TRAVAILLE TROP

Trop chaud

Insuccès



LE FANTÔME

Rapt

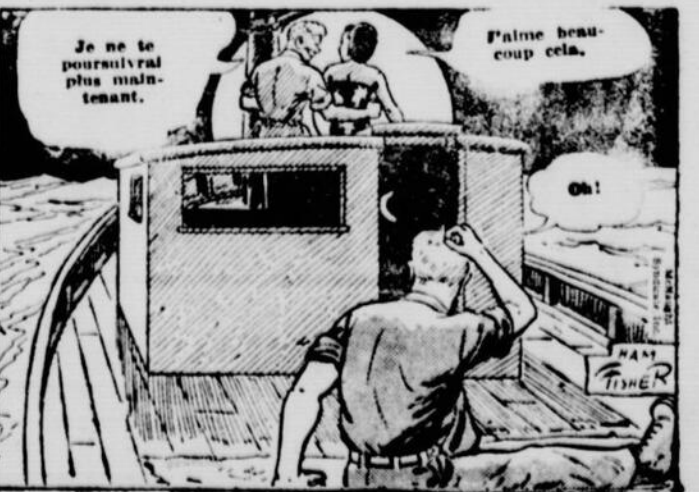
Surprise



JOS BRAS-DE-FER

Trève

Astuce



Ouverts de 9 h. à 5 h. 30
samedi compris

DUPUIS

Au service du public
depuis 1868

LA FINE LINGERIE

et les jolies robes lavables à inclure dans votre trousseau pour l'été et les vacances . . .

LES ROBES PRATIQUES

...qu'il faut avoir dès maintenant, et plus tard à l'été doivent être parmi celles-ci... cotonnades imprimées sur fond jaune bleu, turquoise... ce modèle sera très populaire. Se boutonne sur le devant. Encolure en "V", manches courtes. 14 à 20 ans.

2.49

LONGS MANTEAUX - PEIGNOIRS

ceux-ci sont en crêpon de coton aux motifs toujours frais de pois blancs sur fond marine... le haut à revers, le devant croisé, les manches courtes... voilà qui répond à la grande demande du jour... Ce crêpon se lave facilement et ne demande pas à être repassé. Tailles: 14 - 16 - 18

3.98

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS - deuxième (Centre)



CHEMISES DE NUIT DÉLICATES

Un article qu'il faut inclure dans tout trousseau de dames et jeunes filles pour l'été, ce sont bien ces chemises de nuit... l'une est à devant carré formant plastron tandis que l'autre croise sur le devant... garniture de dentelle. Crêpe rayonne satin lavable. Rose thé et bleu. Tailles: petites, moyennes, grandes - Chacune

1.98

JUPONS - COMBINAISONS

...maintenant que vous voyez à obtenir des robes claires... pour les jours plus chauds, ne manquez pas d'accompagner chacune de ces robes de l'un de ces beaux jupons-combinaisons en crêpe rayonne à garniture de satin et broderie. Confection soignée, coupe sur le biais. Blanc seulement. 14 à 20.

1.98

Pas de commandes postales ni téléphoniques, s.v.p.

DUPUIS - deuxième (centre)



Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président.
RAYMOND DUPUIS, gér. adm.
4-6, BUREAU, r.p. et gér.-géné.

LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
constituent le meilleur placement